



Qui nous nourrira demain ?

Une étude d'open prospective
menée par le Coup d'Après
et ses partenaires

Crédits

Auteurs et autrices

Félix Baranger, Pamela Bellier, Christelle Besse, Lucie Bolzec, Elise Croguennoc, Romain Fenouil, Samuel Gautier, Matthieu Gioani, Vincent Rousselet, Coraline Thual

Comité consultatif et relecture

Nadia Bourraud, Christine Margetic, Rémi Mer, Guy Pagnard

Direction Artistique et mise en page

Mathilde Guichard, Le Coup d'Après, avec l'aide précieuse du studio Jacc&Co (Cécile Cazanova et Lou-Anne Thomas)

Illustrations et schémas

Mathilde Guichard

Images et photos

Les photos utilisées sont sous droits d'auteur (©), en Licence Creative Commons (CC) ou dans le domaine public avec mention de l'auteur. Les photos de Bernard Tauran, Qualisol, Nat et Bio et Biolait ont été mises à disposition gracieusement par le label Bio Equitable en France. Photo de couverture Bernard Tauran, mise à disposition par le label Bio Equitable en France.

Typographies

Aaux Next, Campaign Serif, Campaign Slab

Impression

Imprimé par Atlanmac, 44200 Nantes

Remerciements

À toutes les personnes qui ont nourri nos réflexions, par des échanges ou mises en relation : Vincent B, Barbara F et Carlos C, David B, Damien E, Matthieu C, Sylvain B (La Cantine Bio), Anne-Cécile R et Nicolas, Carole C, Nathalie L S, Geneviève T.

À toutes les personnes interrogées, qu'elles soient remerciées pour la profondeur de nos échanges et leur accueil chaleureux : Franck D, Brigitte B, David C, Thomas H, Mélanie F, Vincent L, Joël B, Pierre M, Yannis P, William V.

Merci à SCE Nantes (Groupe Keran) pour l'accueil de nos séances de travail au sein de ses locaux.

Achévé en Octobre 2024

Les Editions d'Après

Collectif Le Coup d'Après

Halles 1&2, 5 allée Frida Khalo, 44200 Nantes

Print | ISBN 978-2-9582728-2-1

Online | ISBN 978-2-9582728-3-8

Licence Creative Commons

CC-BY-NC-SA 4.0

Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'utilisation commerciale Partage dans les mêmes Conditions 4.0 International.

Édito

Qui nous nourrira demain ? Pourquoi ?

Jusqu'aux Trente Glorieuses en France, une grande majorité d'hommes et de femmes cultivaient la terre. Peut-être était-ce par conviction. Peut-être n'avaient-ils guère le choix. Certainement il s'agissait là de s'assurer une subsistance, dans le meilleur des cas un revenu.

Désormais, au sein de notre monde intriqué de ses multiples forces à l'œuvre, travailler la terre relève d'un choix professionnel à part entière, vec l'intériorisation de la complexité, de la difficulté de son quotidien et du sentiment de faire partie d'une population de plus en plus minoritaire.

Qui fait ce choix aujourd'hui ? Et pourquoi ?

C'est pour répondre à ces questions que nous nous sommes lancés dans ce deuxième opus des Cahiers Prospectifs. La dynamique de tertiarisation et d'urbanisation de la société a progressivement éloigné une majorité de la population de la réalité composite des agriculteurs. Puisque l'on nous parle des "agriculteurs" comme une population uniforme, nous avons voulu tirer le portrait de ces personnes qui prennent et prendront le lourd engagement de nous nourrir. L'angle pour lequel nous avons délibérément opté est l'exploration de l'âme humaine (valeurs, moteurs, aspirations). De fait, valeurs et identités s'assemblent tel un puzzle, aux multiples nuances, qui dessinent la réalité agricole d'aujourd'hui et de demain. Dans un souci de connaissance et de véracité, nous avons cherché à contourner cet écueil par un travail de terrain.

Loin des injonctions à faire ou ne pas faire, mais en esquissant toutefois quelques pistes pour l'action, c'est une approche croisée entre sciences humaines et design fiction que nous vous proposons ici pour ouvrir le débat. Nos "morceaux du futur" (artefacts) vous rendront la figure de l'agriculteur ou de l'agricultrice de demain sympathique ou au contraire repoussante, crédible ou non...

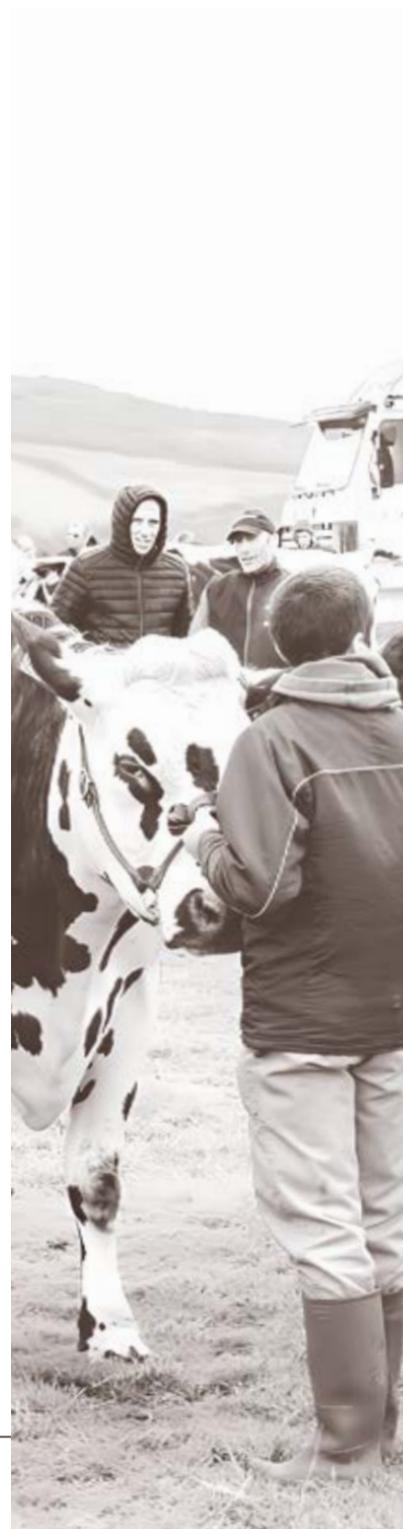
À travers cet exercice de projection à la fois analytique et sensible, à vous de vous faire votre idée !

Car c'est bien là notre objectif : de manière dépassionnée, nous souhaitons que ces Cahiers servent de prétexte à engager le dialogue, loin des polarisations parfois caricaturales que nous retrouvons sur les plateaux télé ou dans les prises de position politiques. Qui nous nourrira demain ? La question nous semble essentielle et à poser dans toute l'étendue de sa complexité, à l'heure des discours sur la souveraineté alimentaire, l'adaptation aux changements climatiques ou encore les équilibres économiques en mutation.

Nous remercions chaleureusement pour leur travail et leur engagement les contributeurs et contributrices externes à ces Cahiers prospectifs n°2, ainsi que le comité consultatif ayant participé à l'aboutissement de ce projet.

Bonne lecture !

L'équipe des Cahiers Prospectifs



Sommaire

3	Édito
7	Résumé exécutif
13	Cadre de la réflexion
25	Être agriculteur aujourd'hui Ecosystème des acteurs Enjeux actuels Les profils actuels
43	Les mondes de demain Les scénarios ADEME résumés Les scénarios en quelques graphiques
52	Scénario 1 : Génération frugale Dynamiques d'évolution et artefacts <ul style="list-style-type: none"> • Le service civique agricole et son médiateur • Le visa du travailleur agricole migrant • Le permis de consommer de la viande Poursuivre la réflexion, en culture
64	Scénario 2 : Coopérations territoriales Dynamiques d'évolution et artefacts <ul style="list-style-type: none"> • Les jardins municipaux en libre-accès • Le coach sportif de l'agriculteur • Le guide nature et agent d'influence Poursuivre la réflexion, en culture
76	Scénario 3 : Technologies vertes Dynamiques d'évolution et artefacts <ul style="list-style-type: none"> • Le réseau de production énergétique local • Le centre de culture alimentaire urbaine (CCAU) Poursuivre la réflexion, en culture
86	Scénario 4 : Pari réparateur Dynamiques d'évolution et artefacts <ul style="list-style-type: none"> • La captation du méthane des vaches • L'agence de location des terres délaissées • Le bar à terres Poursuivre la réflexion, en culture
99	Comment agir demain ? Les leviers de la transition Émergences et signaux faibles à surveiller Comment utiliser cette étude ? Ce que nous avons mis de côté
111	Les coulisses, l'équipe et réflexions personnelles



01

Résumé exécutif

EN TROIS PAGES, NOUS VOUS PROPOSONS UNE SYNTHÈSE ILLUSTRÉE DE CETTE ÉTUDE PROSPECTIVE ET DES ENSEIGNEMENTS CLÉS : LES ENJEUX POUR LA FILIÈRE, LES PROFILS IDENTIFIÉS ET LES LEVIERS D'ACTION.

Résumé exécutif

EN TROIS PAGES, NOUS VOUS PROPOSONS UNE SYNTHÈSE ILLUSTRÉE DE CETTE ÉTUDE PROSPECTIVE ET DES ENSEIGNEMENTS CLÉS : LES ENJEUX POUR LA FILIÈRE, LES PROFILS IDENTIFIÉS ET LES LEVIERS D'ACTION.

Quels enjeux pour la filière ?

Les manifestations agricoles de janvier 2024 ont rappelé les défis structurels (accès au foncier, modèles économiques et de production, coût de l'énergie...) et environnementaux (changement climatique, qualité de l'eau, de l'air et des sols, respect de la biodiversité, usage de produits phytosanitaires...) que le secteur doit affronter, et qui remettent notamment en question les choix de production, hérités de l'après-guerre.

Les mutations actuelles opposent, avec des nuances, des visions globalistes et localistes. La structuration varie entre grandes exploitations et petites unités de production, avec une tendance à la décroissance du nombre d'exploitations depuis les années 1970. L'agriculture biologique, malgré un essor récent, subit les effets de la crise inflationniste.

S'il existe une grande diversité des parcours professionnels, plus de 50% des exploitants ont 55 ans ou plus, laissant imaginer une prochaine vague de reprises ou de concentrations d'exploitations. La plupart déplorent le poids des normes et des tâches administratives, qui contribue même au mal-être de certains.

Dans les débats médiatiques, plusieurs syndicats, notamment la FNSEA, cherchent à influencer les politiques agricoles. Les agriculteurs, tout en produisant de la nourriture, s'efforcent aussi de préserver l'environnement, leur outil de travail. Toutefois, la sociologie de la profession reste plus complexe et diverse que les images d'Épinal ou les figures médiatiques.

Économiquement, beaucoup d'exploitations dépendent des subventions de la PAC. L'endettement conséquent des exploitations (204 270 € en moyenne en 2020) et les charges induites, la pression foncière et la financiarisation de la production exacerbent leur dépendance aux fluctuations du marché.

L'avenir est incertain, marqué par des préoccupations climatiques, une attractivité limitée, une contraction des formations disponibles et des difficultés d'accès au foncier. Malgré cela, certains voient des évolutions positives grâce à une prise de conscience collective de l'importance de l'agriculture dans la société.

“Les agriculteurs ne sont pas bons ou mauvais. Ils sont pris en étau entre une demande d'agriculture saine et des marchés mondiaux qui veulent du pas cher.”

- Pierre M.

Quelles évolutions pour chacun des profils ?

Pour répondre à cette question prospective “Qui nous nourrira demain ?”, nous avons défini des profils actuels d'agriculteurs et d'agricultrices en fonction d'un socle de valeurs, suite à des recherches et une enquête terrain. Nous avons ensuite projeté ces profils dans 4 scénarios de l'ADEME qui dessinent des chemins divers vers une neutralité carbone en 2050. Ces profils gagnent ou perdent en influence en fonction des scénarios. Voici un aperçu visuel de ces gains et pertes relatives.

Les profils les plus adaptatifs et innovants, dont la valeur cardinale est le changement, comme le diversifié et l'expérimentateur, tirent leur épingle du jeu dans la plupart des scénarios. Ils anticipent les changements environnementaux et sociaux, et leur capacité à s'adapter aux nouvelles normes et à répondre aux demandes des consommateurs, leur assurent une position centrale quelle que soit l'orientation de la transition agricole.

Les profils aux valeurs marquées par le dépassement de soi (bienveillance, universalisme), comme le passionné du vivant ou le néo-hippie, vont s'épanouir dans les scénarios de transition locale et durable (scénario 1 et 2), apparaissant comme les promoteurs de productions locales, diversifiées et raisonnées, qui explorent des solutions low-tech.

À l'inverse, les profils tirés par des valeurs d'affirmation de soi (pouvoir, réussite, hédonisme), tels que le biotech entrepreneur et l'agri-industriel, dominant dans des contextes capitalistiques et de haute technologie (scénario 3 et 4). Ces profils bénéficient de capitaux importants et de

l'innovation technologique, leur permettant de s'affranchir des contraintes écologiques et de maximiser la production pour répondre à une demande nationale et parfois même mondiale. Leur influence grandit dans des scénarios où l'agriculture devient un facteur clé de production énergétique et d'optimisation de l'espace.

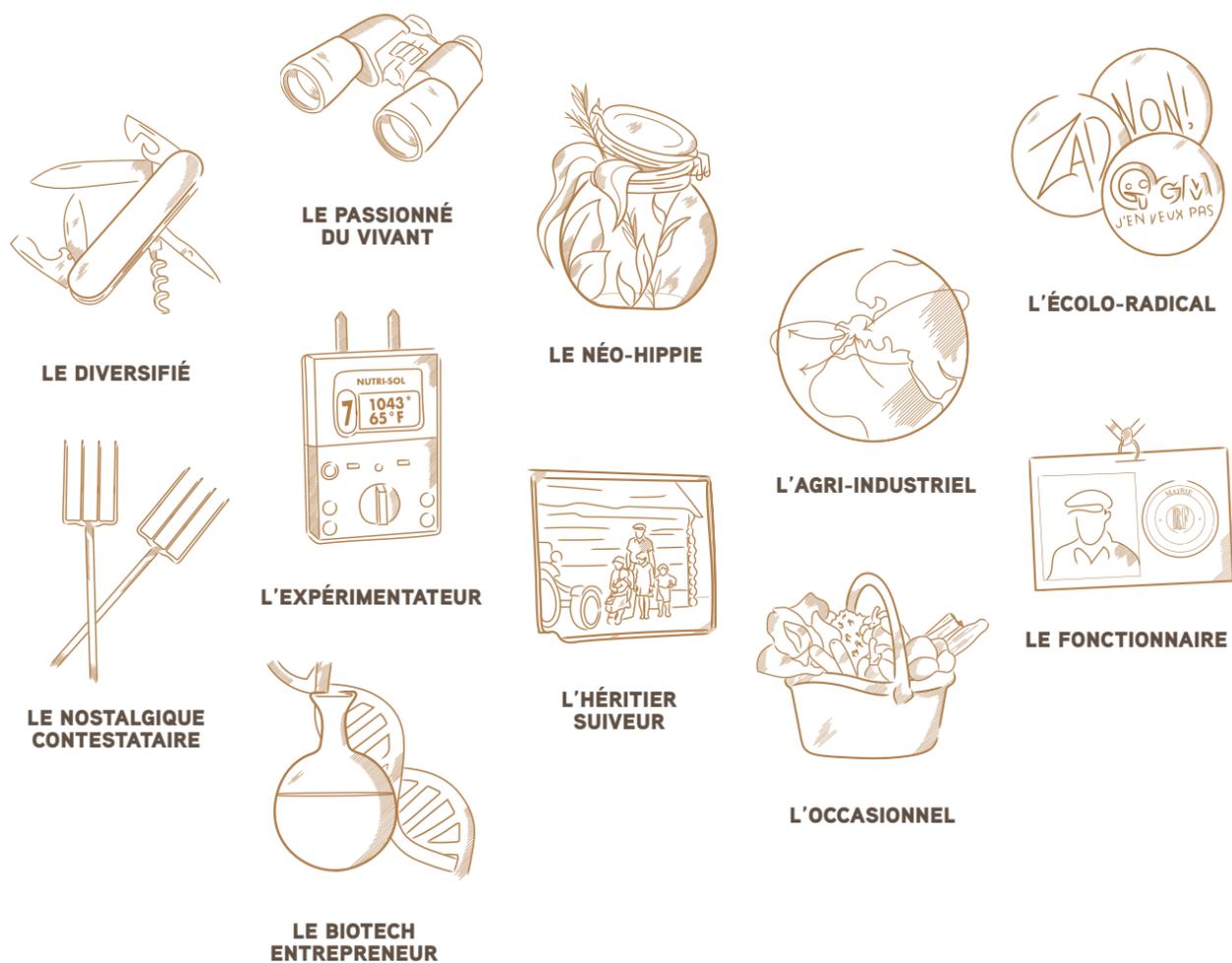
Les profils qui s'inscrivent dans une logique de continuité (valeurs fortes Tradition ou Sécurité), comme l'héritier suiveur, le nostalgique contestataire ou l'écolo-radical, sont en difficultés face à des changements rapides et une normalisation accrue. Leur influence diminue quelle que soit le scénario, mais leur réaction face au changement diffère : si le premier cherche malgré tout à s'adapter, les seconds se marginalisent.

L'occasionnel et le fonctionnaire quant à eux n'ont pas une amplitude d'impact très large. Si le fonctionnaire est à la manœuvre dans la plupart des scénarios, tous marqués par une volonté forte d'engagement des pouvoirs publics pour atteindre la neutralité carbone, l'occasionnel reste globalement une variable d'ajustement du système.

Gains et perte d'influence relative des profils par scénario



Les différents profils



Sur quels leviers agir pour la transition ?

Notre étude fait apparaître clairement que les onze profils peuvent avoir des intérêts radicalement différents en fonction du scénario de transition qui pourrait être privilégié. Tout l'enjeu des pouvoirs publics sera d'embarquer l'ensemble des acteurs de la filière, en identifiant les bons leviers pour pousser chacun à agir dans le sens de la transition souhaitée.

L'étude de l'Ademe, *Transition(s) 2050*, a déjà identifié trois niveaux auxquels activer certains leviers : inciter et coordonner à l'échelle nationale, organiser le territoire et les filières et agir à l'échelle de l'exploitation. En s'appuyant sur ces travaux, nous proposons de relier les leviers d'action en fonction du type de profil (page 101), pour s'assurer de n'oublier aucun acteur de la transition en route.

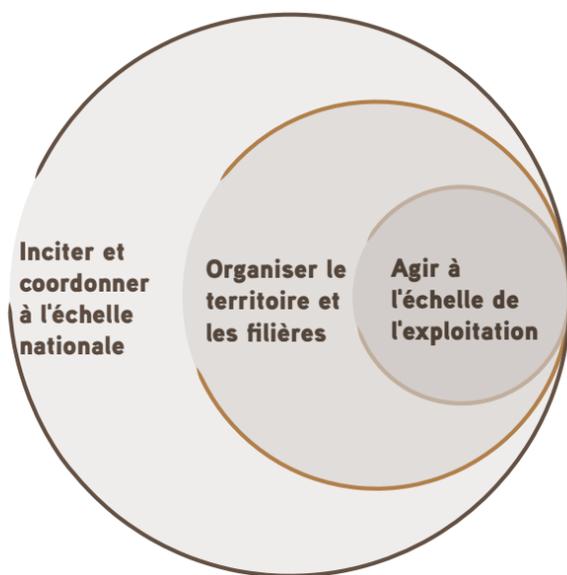


Photo de Luc Legay - GG

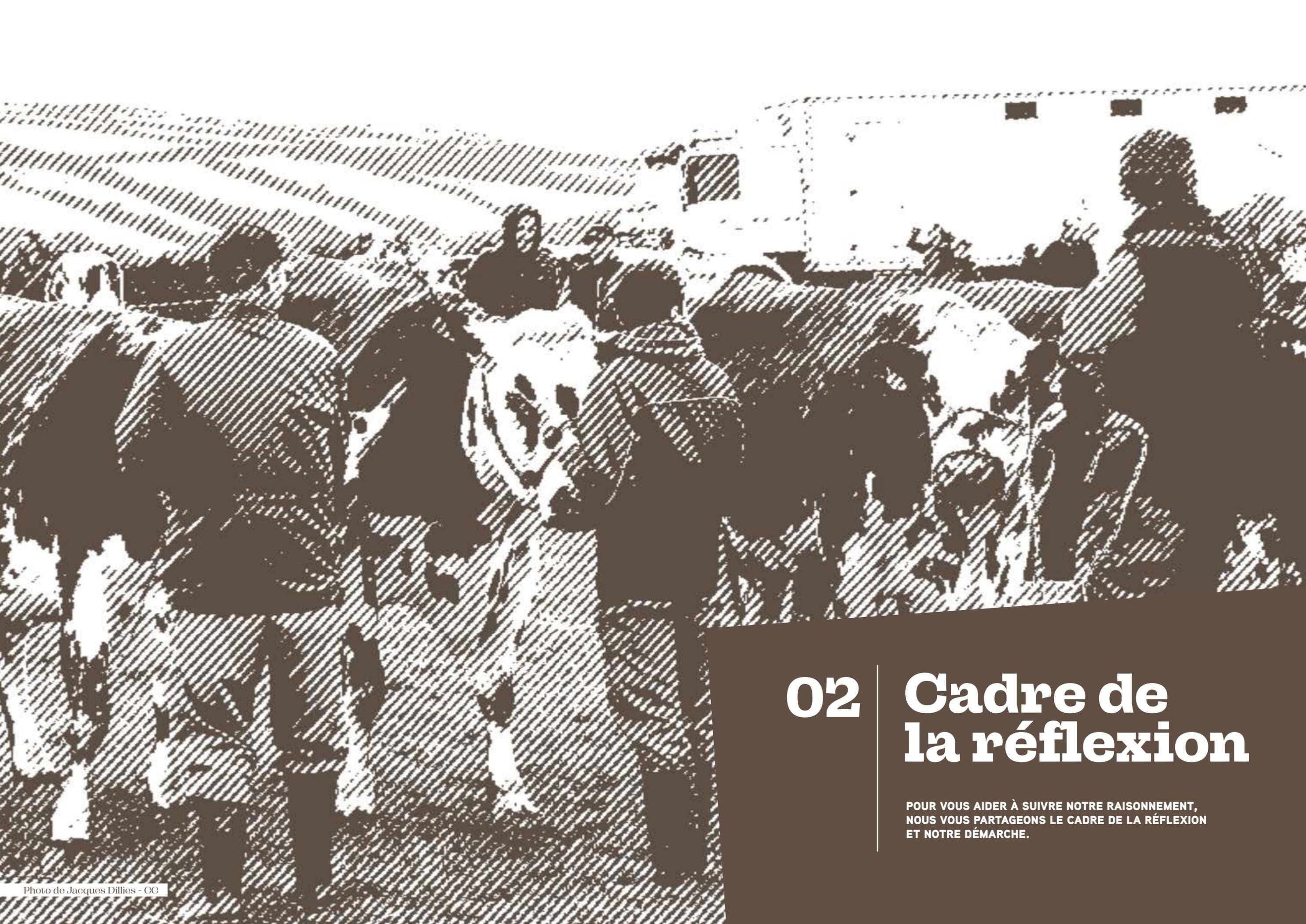


Photo de Jacques Dillies - CC

02

Cadre de la réflexion

POUR VOUS AIDER À SUIVRE NOTRE RAISONNEMENT, NOUS VOUS PARTAGEONS LE CADRE DE LA RÉFLEXION ET NOTRE DÉMARCHE.

Cadre de la réflexion

AFIN DE MENER AU MIEUX CET EXERCICE D'OPEN PROSPECTIVE, NOUS AVONS SOUHAITÉ CADRER ET EXPLIQUER NOTRE DÉMARCHE, POUR IMPLIQUER PLUS FACILEMENT NOTRE ÉQUIPE DE CONTRIBUTEURS ET CONTRIBUTRICES EXTERNES.

De plus, nous avons souhaité valider par un regard extérieur certains arbitrages que nous avons effectués.

Par open prospective, nous entendons un exercice collectif d'analyse permettant d'envisager les futurs potentiels afin de mieux comprendre le présent et d'éclairer les décisions d'aujourd'hui.

En effet, notre exercice, résolument transdisciplinaire, est le fruit de profils variés. Il est ouvert non seulement auprès des experts sollicités mais aussi auprès d'une communauté large à qui nous avons partagé notre [base documentaire](#).

Zoomer sur :

- Notre démarche, *p. 15*
- Périmètre de l'étude, *p. 16*
- L'identification de nos préjugés, *p. 18*
- La structuration de la recherche, *p. 19*
- L'étude terrain pour capter le réel, *p. 20*
- Un nouveau cadre d'analyse, *p. 22*

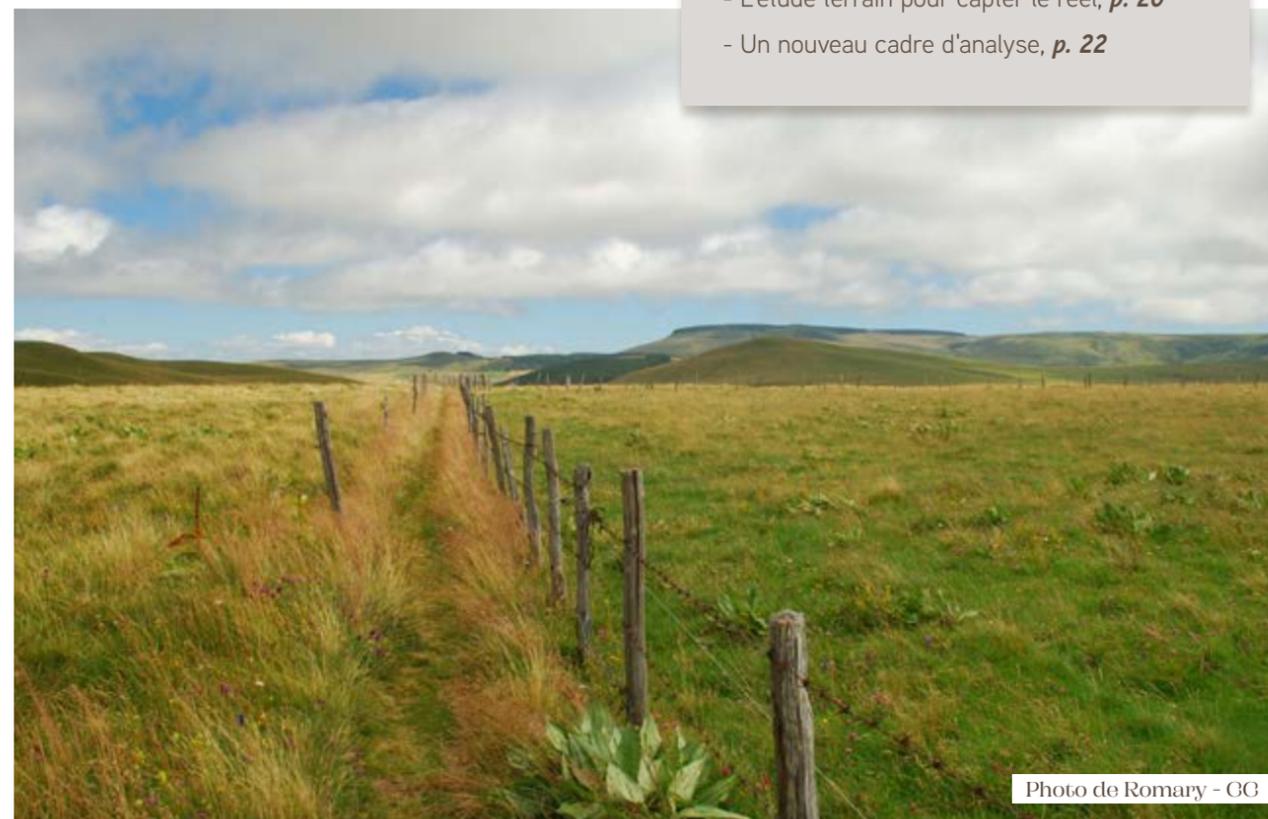
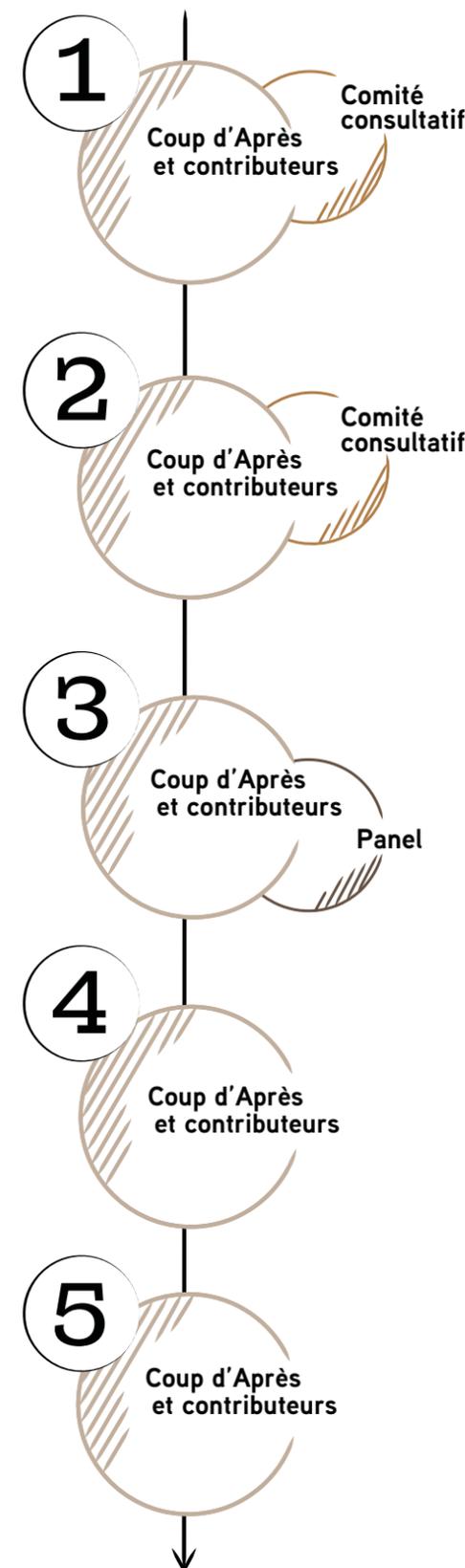


Photo de Romary - GG

Notre démarche



Cadrage du périmètre de l'étude

- Périmètre géographique, horizon temporel, pratiques agricoles
- Identification des préjugés

2 MOIS
Novembre > Décembre 2022

Recherche documentaire

- Recherche thématique sous les angles sociologiques, économiques et prospectifs
- Identification des imaginaires et des variables

3 MOIS
Janvier > Mars 2023

Étude terrain

- Rédaction des guides d'entretien
- Interviews terrain et analyse
- Projection des profils dans les scénarios définis

3 MOIS
Avril > Juin 2023

Production des contenus et des artefacts

- Rédaction des divers contenus
- Production des artefacts, objets et représentations du futur

9 MOIS
Juillet 2023 > Mars 2024

Édition et diffusion

- Rubricage et mise en page
- Diffusion

6 MOIS
Mars > Septembre 2024

Périmètre de l'étude

POUR MENER À BIEN CETTE ÉTUDE, LE GROUPE DE TRAVAIL A COMMENCÉ PAR DES RÉFLEXIONS ET ÉCHANGES SUR LES AGRICULTEURS FRANÇAIS EN GÉNÉRAL (DÉTAILLÉS DANS LES PAGES SUIVANTES), AVEC NOS PRISMES ET BIAIS RESPECTIFS ISSUS DE NOS ORIGINES, HISTOIRES ET EXPÉRIENCES PERSONNELLES.

Géographie et nature d'activité

Dans un souci d'homogénéité pour les différents modèles agricoles, et aussi de disponibilité géographique des contributeurs, nous avons choisi de mener des entretiens avec des professionnels de l'agriculture dans l'espace rural/périurbain entre Nantes et Angers, autour du bassin versant de la Loire.

Sur les plateaux bocagers, nous considérons que les rapports entre élevage, céréaliculture, maraîchage, arboriculture et énergies expriment les tensions du monde agricole contemporain en mutation, alors que les bords et coteaux de Loire représentent davantage les tenants d'une agriculture spécifique (viticulture) et d'une diversité de pratiques de niches à valeur ajoutée (herboristerie, cultures « novatrices » comme la spiruline ou l'élevage d'insectes). Enfin, des acteurs de l'agriculture de proximité urbaine immédiate ont complété le panorama des entretiens.

Exclusions du périmètre de l'étude

Nous avons limité nos travaux aux agriculteurs en tant qu'acteurs de la production primaire. Ce « Qui » se focalise sur les modes de pensée et d'actions des personnes qui produisent la matière alimentaire de base, dans leurs territoires par leur rapport à l'environnement, la nature, la culture, la proximité ou non de zones urbaines.

De plus, les scénarios de l'ADEME inscrivent ce travail prospectif dans une approche normative, orientée vers la neutralité carbone. Une prospective plus exploratoire permettrait d'élargir le spectre des enjeux et proposer des mutations plus radicales.

Enfin, nous avons exclu les transformateurs et distributeurs, même s'ils sont déterminants par rapport à la consommation finale des produits agricoles. Pour évoquer ces acteurs de la transformation et de la distribution, regroupés dans le champ de l'agro-alimentaire et les restituer dans une toile de fond globale, nous proposons une cartographie des parties prenantes du secteur et des enjeux.

Voir "Écosystème des acteurs", page 27

2050, pourquoi ?

Presque 25 ans séparent cette échéance d'aujourd'hui. Cette projection dans un temps long se justifie par des **inerties écologiques et sociales**, des éléments structurants du milieu agricole et des horizons de travaux antérieurs :

- **Renouvellement de la pyramide des âges** des exploitants et travailleurs agricoles
- **Régénération des sols** (transformation par exemple pour développer le stockage du carbone dans les sols cultivés)
- **Structuration de filières compétitives** sur un territoire donné
- **Effets concrets d'une politique volontariste** de la part des pouvoirs publics pour une réorientation massive des modèles
- **Évolution structurelle des comportements alimentaires**
- **Nombre de travaux prospectifs** s'alignent sur cet horizon 2050, ce qui constitue une opportunité de cohérence de nos travaux (par exemple de l'ADEME).



Photo de Matthieu Gioani - CC



Photo de Nicolas Duprey/GD78 - CC

Pourquoi focaliser sur les valeurs et aspirations ?

La perspective étudiée pour l'évolution du milieu agricole s'axe très souvent autour du modèle d'exploitation et de la rentabilité économique. En complément des approches actuelles, nous nous sommes focalisés sur les aspirations, valeurs, rapport au vivant des exploitants et ouvriers de l'agriculture. Pourquoi ? Parce que ces valeurs et aspirations déterminent le rapport à soi, à son environnement, à la société et au monde. Elles sont constitutives de la volonté ou capacité à changer et traduisent les propensions à changer ou s'opposer à des dynamiques. Il nous paraissait donc déterminant d'aborder le sujet sous cet angle, car les défis du changement climatique vont nous amener vers des transformations d'envergure, que ce soit dans le secteur agricole ou à l'échelle globale de la société.

Démêlons les mots-clés

Paysan ou agriculteur ?

Le terme de paysan désigne étymologiquement "celui qui habite la campagne et cultive la terre". Au cours du XX^{ème} siècle, il prend également un sens péjoratif qui se répand plus largement à mesure que l'exode rural s'accroît, bien que des syndicats revendiquent cette identité paysanne.

Ainsi, l'utilisation du terme "paysan" est tantôt associée à une image positive, celle du rattachement à un pays ou à un terroir, tantôt à une image négative, celle du "bouseux", du "cul-terreux", du "plouc", comme le souligne Estelle Deléage¹.

Pour insister sur l'activité professionnelle et s'éloigner des considérations sociales, nous préférons donc le terme d'agriculteur, qui désigne "celui qui cultive la terre". De plus, le terme d'agriculteur, grâce à l'ajout d'un qualificatif (productiviste, capitaliste, bio, etc) permet de spécifier une réalité.

Et le rural dans tout ça ?

Le rural signifie "de la campagne". Cet espace, que l'on aurait tendance à opposer systématiquement à "urbain" est cependant plus complexe, plus poreux. Une note du CEREMA² souligne la pluralité des territoires et réalités rurales et la diversité des rapports sociaux et économiques. Faut-il rattacher les agriculteurs à la ruralité ?

En partie, oui. Le secteur primaire structure fortement les campagnes françaises par son occupation de l'espace. Cependant l'étalement urbain à l'œuvre depuis des décennies rend ces espaces ruraux plus morcelés : l'agriculture se pratique aussi sur des zones péri-urbaines, voire urbaines de façon marginale. Notons qu'en zone rurale, l'activité industrielle occupe également une place conséquente.

Se nourrir, c'est quoi ?

À travers ce terme de "nourrir", nous faisons référence à la production des éléments de base de l'alimentation humaine, issus des animaux (viande, produits laitiers, etc.) et végétaux (légumes, fruits, céréales, légumineuses, etc.).

L'injonction à "nourrir" la population revient régulièrement comme une justification ou un objectif des changements agricoles portés par des institutions ou organisations à des échelles régionales, nationales ou internationales. A travers les expressions "nourrir le monde" ou "nourrir la France", ce terme définit autant l'ambition que le risque induit à ne pas agir en soulignant les menaces potentielles de restriction alimentaire ou de famine. Ainsi, nous l'avons gardé à dessein pour nous focaliser sur la production alimentaire de base et non sa transformation.

¹ Deléage, E. (2012). Les paysans dans la modernité. Revue Française de Socio-Économie, 9, 117-131. ↗

² Voir la publication du CEREMA de 2021 intitulée « Ruralité, desseins, destins, moyens » ↗

Zoom méthodologique - Étape 1 L'identification de nos préjugés

DANS UN PREMIER TEMPS NOUS SOUHAITONS, AVANT DE PROPOSER UNE RÉFLEXION PROSPECTIVE, PERMETTRE À L'ENSEMBLE DE L'ÉQUIPE D'APPROFONDIR LES ENJEUX ACTUELS.

Après une phase de cadrage du périmètre, décrite précédemment, le premier travail collectif que nous avons mené fut l'identification, le partage et la classification de nos préjugés sur les agriculteurs et agricultrices.

Cette cartographie de nos clichés a permis de guider la phase suivante, de recherche documentaire, avec l'objectif de venir valider ou invalider tous les présupposés que nous avons partagés. En effet, certains préjugés peuvent s'avérer faux après analyse approfondie, d'autres vrais !

Monde agricole polarisé, difficulté pour vivre de son activité, métiers en constante évolution, isolement... Tous les préjugés identifiés montrent la complexité du sujet et la nécessité de remettre en perspective ces ressentis avec des données factuelles et des entretiens, pour dresser les tendances à l'œuvre, permettant d'imaginer le monde de demain. Le tout en prenant conscience de nos nombreux biais cognitifs.

Préjugé n° 24

Les agriculteurs gênent leurs voisins

S'il y a bien de plus en plus de conflits de voisinage, ce n'est pas propre aux agriculteurs et à leurs voisins, même si les médias relatent régulièrement les histoires de chant du coq ou d'odeur de fumier.

En fait, c'est la **judiciarisation des conflits qui augmente au sein de l'ensemble de la société, en réponse à un niveau de tolérance vis-à-vis des autres de plus en plus faible.**

Par ailleurs, le mitage de l'espace agricole pose de nouvelles conditions de cohabitation, pas toujours des plus heureuses...

Source : Libération.fr ↗

Préjugé n° 49

Les agriculteurs ont le sens du sacrifice

Il semblerait que oui si l'on considère le temps de travail effectif d'un agriculteur : **55 heures en moyenne par semaine, et cela sans compter les week-end et nuits passés sur l'exploitation.**

Par ailleurs, les conditions de travail dans le monde agricole sont difficiles. Les agriculteurs sont davantage exposés aux maladies professionnelles (TMS, cancers, Parkinson...), et subissent des contraintes physiques importantes: 41% des agriculteurs disent être exposés à des "situations fatigantes" et postures pénibles (55%), 55,9% aux vapeurs de carburants, 12% aux herbicides, 12% aux fongicides.

Source : Agreste.agriculture.gouv.fr ↗

Zoom méthodologique - Étape 2 La structuration de la recherche

LA CLASSIFICATION DE NOS PRÉJUGÉS NOUS A PERMIS D'IDENTIFIER 5 GRANDES THÉMATIQUES, POUR ORIENTER NOS RECHERCHES, ET PARTAGER CE TRAVAIL RELATIVEMENT DENSE :

- **ÉCONOMIE** : chaîne de valeur, sources de revenus, patrimoine, aides et subventions.
 - **TERRITOIRE ET PRODUCTION** : zones géographiques et activités de production.
 - **RAPPORT SOCIAUX, AUX AUTRES ET AU MONDE** : engagements, relations sociales, rapport au travail, impact de la production.
 - **RAPPORT À SOI ET MODES DE VIE** : valeurs, représentations, idéaux, spiritualité, croyances, structure familiale, parcours de vie.
 - **DONNÉES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES** : statistiques d'âge, de statut familial, de genre.
- Pour chacune de ces thématiques, nous avons cherché à valider ou invalider les préjugés, et à identifier à la fois les enseignements principaux et les ressources documentaires incontournables.
- Nous avons également complété ces recherches avec une sixième thématique, autour des contenus prospectifs transverses (rapports, analyses, données, scénarios) déjà produits, afin de s'appuyer sur des analyses préexistantes.



Photo de Nadine - CC



Tous ces travaux nous ont permis de constituer une base documentaire prospective que nous partageons en accès libre avec notre communauté. Elle a servi à identifier les variables clés pour bien comprendre les enjeux autour de notre sujet et préparer le guide d'entretien de l'étude terrain.

Aperçu de la base documentaire

183 ressources distinctes ont été répertoriées et analysées par l'équipe pour cette publication. La base documentaire est ouverte et accessible : (voir l'encadré ci-dessus)



Zoom méthodologique - Étape 3

L'étude terrain pour capter le réel

L'IDENTIFICATION DES VARIABLES DANS LA PHASE PRÉCÉDENTE NOUS A PERMIS EN SUITE DE CONSTITUER NOTRE GUIDE D'ENTRETIEN.

ENTRE AVRIL ET JUIN 2023, NOUS AVONS INTERVIEWÉ, SUR UN FORMAT DE DEUX HEURES, NEUF AGRICULTEURS ET AGRICULTRICES VOLONTAIRES EN LOIRE-ATLANTIQUE ET MAINE-ET-LOIRE.

Qui avons-nous interrogé ?

Comme évoqué dans le cadre méthodologique, l'examen documentaire et bibliographique a été complété par une analyse de terrain auprès d'un panel d'agriculteurs et d'agricultrices représentant un spectre varié de situations.

Cet échantillon n'avait pas vocation à être représentatif de la typologie agricole de notre périmètre d'étude (secteur centré sur le bassin versant de la Loire en Loire-Atlantique et Maine-et-Loire) mais plutôt l'occasion d'échanger et de recueillir les visions d'une diversité de contextes en matière de types de productions agricoles, d'historique des exploitations, d'âges et de genres des agriculteurs et agricultrices, etc.

Grâce à nos réseaux respectifs, nous sommes allés à la rencontre d'éleveurs bovins lait, viande, hors sol (porcs) mais également d'exploitants agricoles spécialisés (arboriculture, viticulture, maraîchage) dont certains avec plusieurs ateliers de production. Nous avons pu collecter les perceptions d'agriculteurs et d'agricultrices qui avaient repris une exploitation familiale ou au contraire étaient en cours d'installation hors cadre familial (reconversion professionnelle).

Ces exploitations étaient soit engagées dans une certification d'agriculture biologique, soit en conventionnel dont certaines investies dans des démarches dites de "qualité" (HVE, label éco-responsable...). Quelques-unes de ces personnes avaient également un engagement ou des fonctions au sein de structures associatives, professionnelles voire syndicales.

Quels sujets d'échange ?

Au cours d'un entretien semi-structuré nous avons abordé les thèmes suivants :

- Leur parcours personnel et professionnel
- La présentation de leur exploitation, ou de leur structure professionnelle le cas échéant, leur modèle économique
- Leur vision des dynamiques actuelles à l'oeuvre sur les champs économiques, environnementaux, technologiques
- Effets concrets d'une politique volontariste de la part des pouvoirs publics pour une réorientation massive des modèles
- Leurs valeurs et leur rapport au monde
- Leurs projections dans le futur

Nous avons égrégé quelques verbatims riches d'enseignements au long de cette publication pour illustrer des problématiques.



Photo de Romain Fenouil - CC



Photo de Matthieu Gioani - CC



Photo de Bernard Tauran - ©

Un nouveau cadre d'analyse

LA SYNTHÈSE DES ENSEIGNEMENTS DE LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE ET DE L'ÉTUDE NOUS AMÈNE À PROPOSER UN NOUVEAU CADRE D'ANALYSE POUR POSITIONNER DES PROFILS, EN NOUS APPUYANT SUR LA THÉORIE DES VALEURS DE SCHWARTZ.

Nous avons analysé et synthétisé le contenu de ces entretiens pour en dégager les grands enseignements et définir des profils types d'agriculteurs et agricultrices, en nous appuyant sur le modèle de valeurs théorisé par Schwartz (2006), détaillé page 34. De manière concomitante, nous avons également élaboré une grille de lecture, sous forme de matrice, pour positionner ces profils les uns par rapport aux autres. Nous avons retenu les 2 axes suivants qui, après plusieurs tests auprès du comité consultatif, semblent robustes et pertinents :

L'axe de la mission

◀ **LIBÉRER LE VIVANT - PRÉSERVER LE VIVANT - NOURRIR LA FRANCE - NOURRIR LE MONDE** ▶

Au travers des discours, nous avons le sentiment qu'un des éléments de positionnement structurant est celui de la mission que se donnent, consciemment ou non, les agriculteurs.

D'un côté de l'axe, les profils sont fortement marqués par une logique productiviste, forgée par la mission post-1945 de "nourrir le monde" (à commencer par les français, mais également au-delà, par l'export). De l'autre côté, les profils ont pris conscience des externalités négatives de cette logique productiviste et cherchent à trouver un équilibre entre la production et la préservation de l'environnement. Pour certains, ils se détournent même de la mission première de production au profit d'une connexion totale avec le vivant.

L'axe du rapport à la norme

◀ **LAISSER-FAIRE - INCITATION - RÉGULATION - CONTRAINTÉ** ▶

Il nous semble également que deux manières de voir l'activité s'opposent. La première se réclame d'une autonomie affirmée, et cherche notamment à réduire les contraintes (normes sanitaires, normes environnementales). La seconde souhaite une régulation, relativement forte, des modes de production, de la valorisation des produits ou des échanges, sur le marché intérieur ou à l'international.

Comment projeter ces profils types dans le futur ?

Suite à ce travail d'analyse, nous avons fait un choix fort et structurant, en prenant appui sur les scénarios de transformation de l'ADEME pour projeter nos profils types dans le futur.

Plutôt que de bâtir nous-mêmes des scénarios, nous avons estimé plus pertinent de prendre appui sur un travail profond et de grande qualité, qui tend vers une ambition forte de soutenabilité, en cherchant à imaginer comment nos profils types identifiés pourraient évoluer dans ces quatre scénarios différents, et quels seraient les dynamiques et enjeux à l'oeuvre dans ces évolutions.

Ensuite, dans le cadre de ces travaux, nous avons également cherché à imaginer au travers de quels fragments du futur, appelés artefacts, nos réflexions prospectives pourraient prendre vie de manière concrète, afin d'ouvrir le débat auprès de notre public.

Par la suite, ce sont essentiellement des travaux de rédaction, production et mise en forme qui nous ont occupés, pour aboutir à ce cahier que vous feuilletez actuellement.

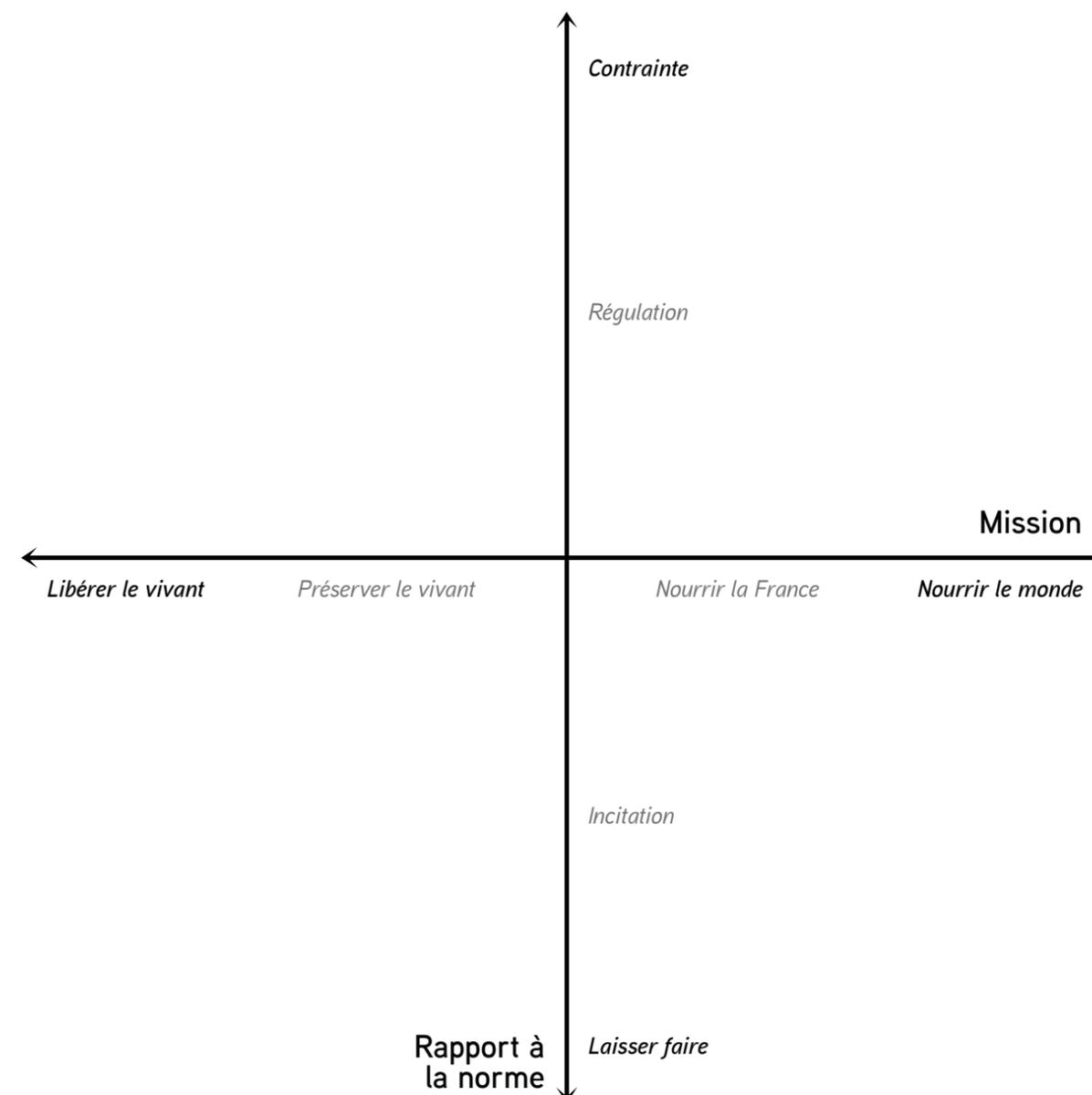
Tout au long de cette démarche, qui a couru sur 18 mois, nous avons alterné les phases de travail à distance et en présentiel, en nous attachant à nous réunir régulièrement sur certaines phases clés de convergence, pour garantir le caractère collectif de cette contribution. Cet investissement en temps est loin d'avoir été négligeable, et nous profitons de cette occasion pour remercier toute l'équipe de nos contributeurs et contributrices externes pour leur engagement tout au long de cette aventure.

“Il n’y a plus que des contrôleurs dans notre société, parfois c’est kafkaïen. [...] Plein d’artisans arrêtent à cause de ça. On a perdu la notion de production.”

- Yannis P.

“Il faudrait augmenter les barrières à l’importation, et peut être faire évoluer les normes de manière intelligente”

- Vincent L.





03 Être agriculteur aujourd'hui

FOCUS SUR LES ENJEUX ACTUELS ET FUTURS DE LA FILIÈRE
AINSI QUE LES PROFILS QUI ÉMERGENT DE NOTRE ANALYSE.

Être agriculteur aujourd'hui

Les manifestations des agriculteurs en janvier 2024¹ ont rappelé, au-delà du mal-être d'une certaine partie de la profession², les choix structurels de production initiés depuis l'après-guerre et aujourd'hui questionnés, dans un monde en pleine mutation. "Le secteur agricole se trouve au cœur de nombreux défis environnementaux : impacts des produits phytosanitaires, qualité de l'eau, de l'air et des sols, changement climatique, biodiversité" explique d'ailleurs le rapport Transitions 2050 de l'ADEME³.

Demande des consommateurs, niveau et type de production, enjeux énergétiques... autant de sujets avec des déclinaisons concrètes à traiter à l'échelle du territoire français.

Des débats existent ainsi sur le rôle de l'agriculture, au sein du milieu lui-même, et aussi parmi le grand public, les citoyens. En reprenant la grande trame de notre guide d'entretien utilisé auprès de professionnels, nous souhaitons vous donner quelques clés de compréhension initiales pour appréhender la suite de notre réflexion.

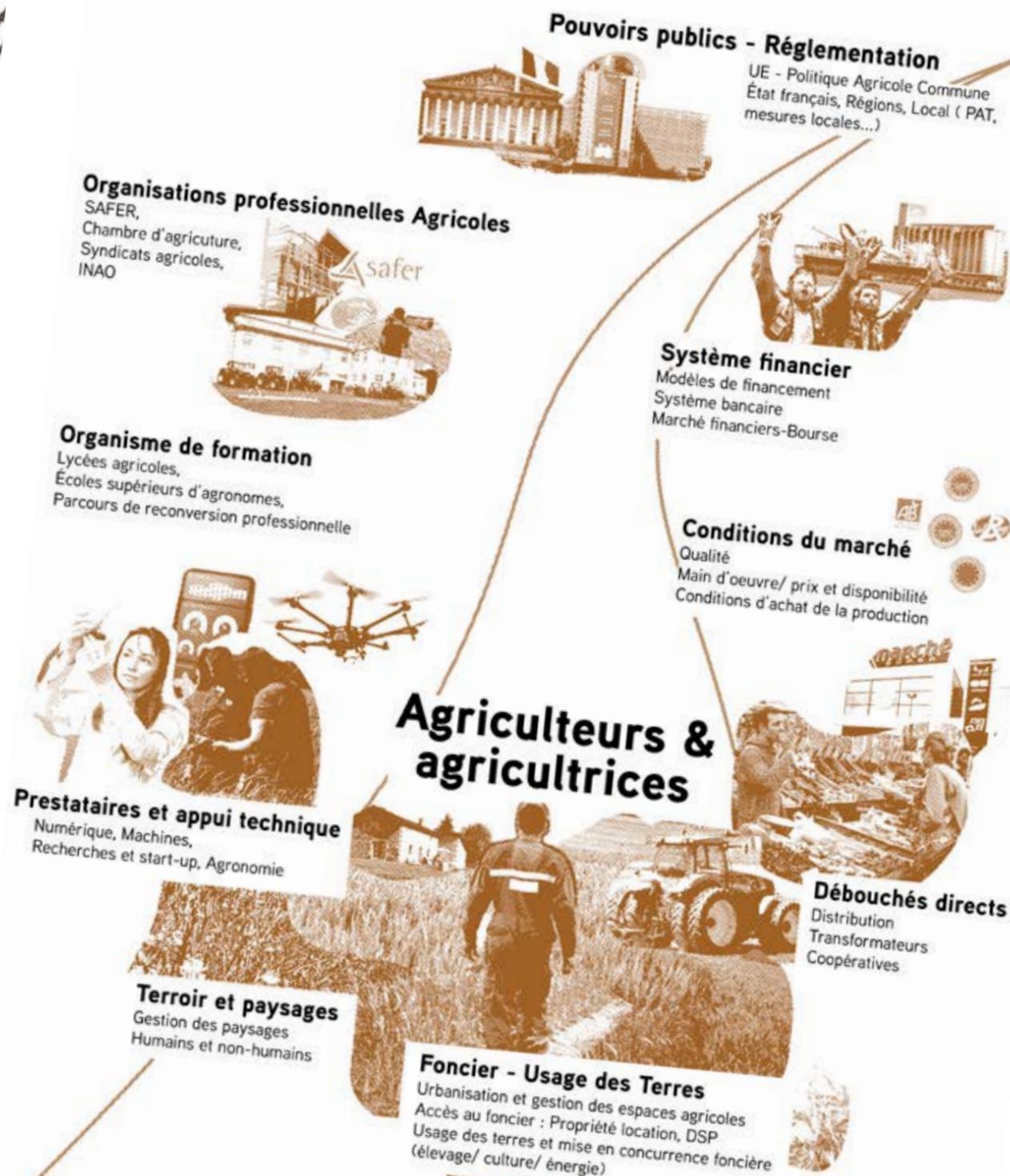
"Tous étaient alignés sur cette même pensée unique du modèle d'agriculture intensive. Il y en a qui ont bien pris le train de ce mouvement, et d'autres qui n'ont pas réussi à se moderniser, à investir sur ce qu'il fallait."

- Joël B.



Photo de Luc Legay - CG

Écosystème des acteurs



¹Colère des agriculteurs : anatomie d'une crise qui couve depuis longtemps, Alexis Vergereau, paru dans France Ouest, 23 janvier 2024 ↗

²Mal-être agricole : recherches en cours & nouveaux enjeux, Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux - IRIS, janvier 2023 ↗

³Transitions 2050, ADEME, équipe de l'ADEME, paru sur le site de la République Française, le 22 mars 2022 ↗

Enjeux actuels

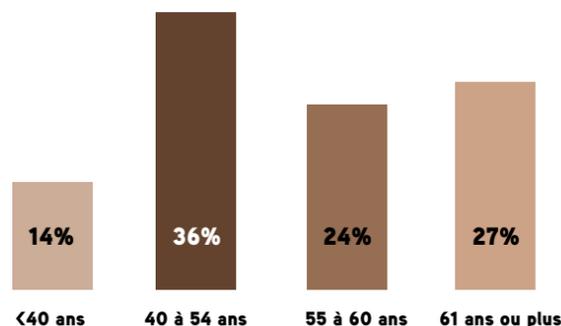
Des parcours personnels et professionnels très variés

Une part conséquente d'agriculteurs est en milieu ou fin de carrière : plus de 50% des fermes françaises sont dirigées par des exploitants âgés de 55 ans ou plus. Ce qui va conduire à une vague de reprise ou de concentration d'exploitation dans les prochaines années.

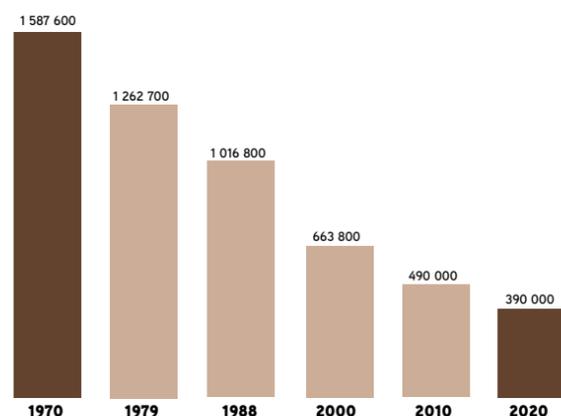
Les compétences nécessaires au lancement d'une exploitation et son fonctionnement peuvent parfois être une source de mal-être. Les tâches administratives afférentes aux normes européennes et françaises ne sont pas le coeur de métier des exploitants¹.

Le temps consacré à l'administratif est jugé trop important, ce qui génère un sentiment d'incompétence chez une partie des professionnels et la frustration d'être assujéti à des paramètres sur lesquels ils n'ont pas le main.

Si le milieu est très masculin², nous assistons à la féminisation croissante du métier³.



Répartition des fermes selon l'âge de l'exploitant le plus âgé



4 fois moins d'exploitations qu'en 1970

Un secteur en crise

Les mutations déjà initiées ou celles qui le seront bientôt, bousculent un secteur vivement critiqué. Des visions globalistes et localistes s'opposent, avec des objectifs, moyens et impacts qui diffèrent largement. La structuration en grandes (voire très grandes) exploitations contraste avec celle des petites unités de production, maraîchères par exemple, alors qu'une décrue du nombre d'exploitations est en cours depuis les années 1970 en France⁴. L'une des causes : le métier perd en attractivité⁵, en partie du fait de la pénibilité.

Alors que l'agriculture biologique était en relatif essor et soutenue par des politiques publiques volontaristes, les premiers mois de 2024 incitent à modérer cette tendance. Une baisse des ventes globales et un durcissement du contexte de l'agriculture biologique existent déjà depuis 2022 et le début de la crise inflationniste généralisée, selon les chiffres publics⁶.

Dans les débats médiatiques et publics, plusieurs syndicats cherchent à faire entendre leur voix, avec une forte dominance de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA). Les Jeunes agriculteurs (JA), la Confédération paysanne et Coordination Rurale complètent le tableau général.



Photo de Giancarlo - GG

¹Mal-être agricole : recherches en cours & nouveaux enjeux, EHESS, Journées d'Étude, Janvier 2023 ↗

²Les couilles à la ferme (1/2), Binge Audio, Podcast "Les Couilles sur la Table", Décembre 2022 ↗

³Les femmes dans le monde agricole, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Document gouvernemental, Mars 2012 ↗

⁴Évolution du nombre d'exploitations agricoles, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, VizAgeste, 2020 ↗

⁵Quelle place au travail des agriculteurs dans la fabrication d'une agriculture durable ?, Pascal Béguin et Valérie Pueyo, Revue "Pistes", 2011 ↗

⁶Les chiffres de l'agriculture biologique en 2022, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Juin 2023 ↗

Une mosaïque de valeurs, au delà des préjugés

L'atelier des préjugés organisé aux prémices de ce travail (voir "L'identification de nos préjugés", page 18) a permis de confronter les différentes visions du monde de l'agriculture parmi les participants. L'objectif étant ensuite de les confronter à une documentation exhaustive, et au terrain.

De manière générale, les exploitants ont en tête le fait de produire de la nourriture et permettre aux populations, locales ou plus lointaines, de s'alimenter.

Mais figure aussi l'envie de participer à l'entretien ou la préservation de

l'environnement, qui est finalement leur outil de travail. Des imaginaires subsistent toutefois, classant l'agriculteur dans une figure paradoxale¹. Tantôt fermé sur l'évolution du monde mais exportateur, tantôt ouvert mais commercialisant très localement, la profession vit des réalités diverses, souvent loin des clichés et des sentiers battus.

La terminologie du métier donne aussi à voir un rapport au monde parfois subi: paysan, agriculteur, exploitant, chef d'entreprise.

Des modèles économiques à réinventer

De nombreuses exploitations sont en difficulté financière² avec des investissements conséquents pour avoir un outil de production viable, et survivent grâce aux fonds apportés par la Politique Agricole Commune (PAC). "Toutes orientations confondues, le montant moyen de l'endettement atteint 204 270 €" en 2020. Les élevages porcins "conservent le niveau le plus élevé de toutes les orientations productives (466 900 €) avec un taux d'endettement s'établissant à 62 %", selon le ministère de l'Agriculture³.

Si certains types d'agriculture permettent de dégager des bénéfices (céréalière), d'autres font face à des problématiques financières récurrentes et historiques (laitières). Les agriculteurs sont les indépendants dont le coût d'entrée dans la profession est le plus élevé, selon un document de Solidarité paysans⁴. La raréfaction du foncier⁵ accompagnée d'une financiarisation de la production agricole⁶, rendent la profession très dépendante des facteurs d'offre et de la demande, et de "l'accaparement des terres" selon certains agriculteurs. Le besoin de main d'œuvre est important et dépend de la saisonnalité. Il s'agit souvent d'emplois non-qualifiés et précaires⁷, même si d'autres nécessitent des connaissances plus pointues.

Quelles évolutions demain ?

Les inquiétudes sont nombreuses : aléas climatiques qui vont aller en s'aggravant, réchauffement des températures moyennes, perte de compétences avec des formations qui disparaissent (lié à l'attrait difficile de la profession), l'accès au foncier et les investissements nécessaires. Malgré

tout, certains sont optimistes et voient déjà des évolutions positives : prise de conscience collective de l'importance de l'agriculture, travail des sols en évolution, capacités à absorber les évolutions techniques et technologiques.

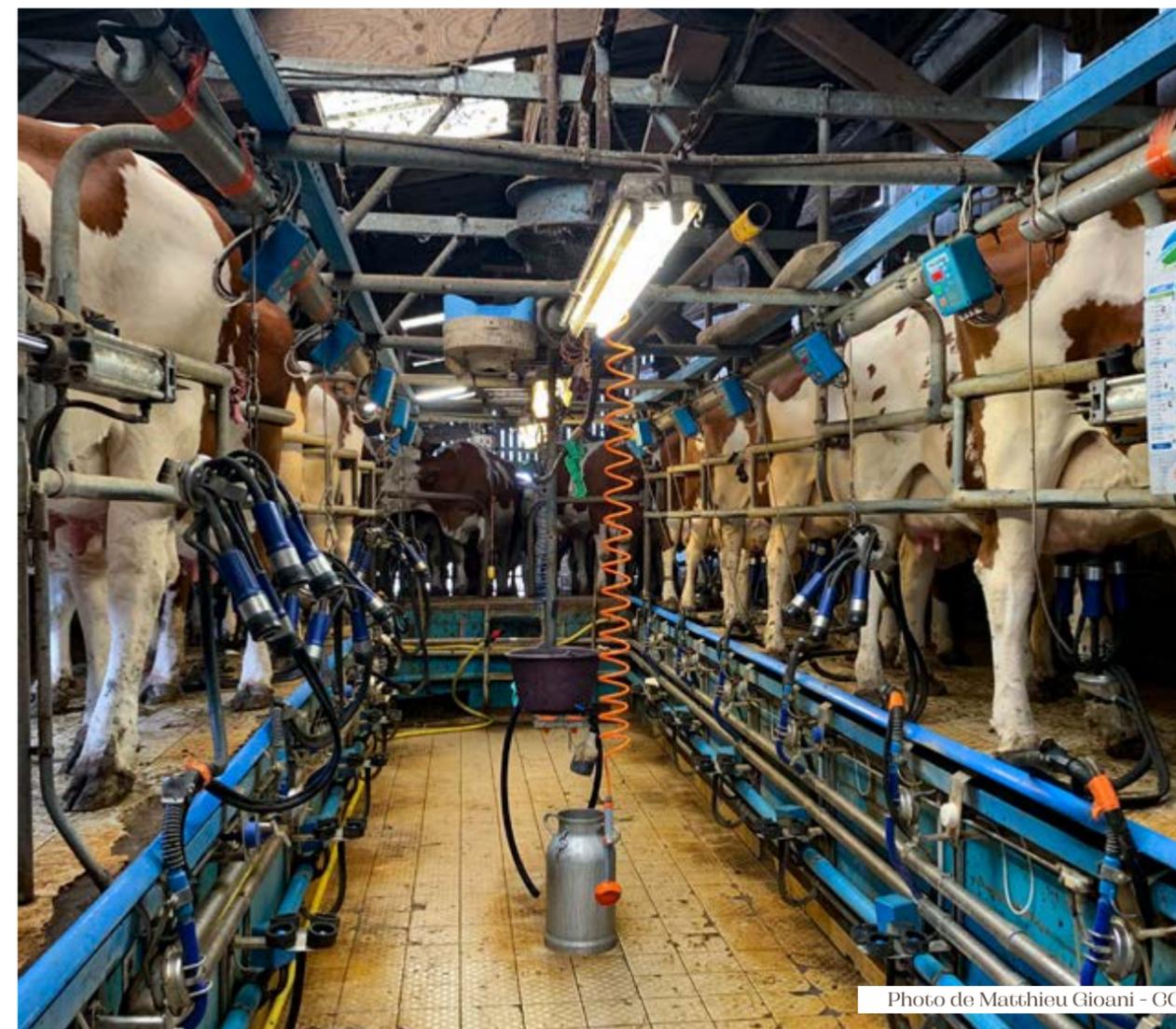


Photo de Matthieu Gioani - GC

¹Loin de l'éternel paysan : la figure très paradoxale de l'agriculteur français, Gilles Laferté, Terre-net, Décembre 2021 ↗

²Les campagnes françaises entre attractivité et déclin démographique, Hervé Le Bras, Revue POUR, 2016 ↗

³Les résultats économiques des exploitations agricoles en 2020, Agreste, Les dossiers, Décembre 2021 ↗

⁴Prendre conscience des préjugés à l'égard des paysans, Solidarité Paysans, Exposition, 2019 ↗

⁵Panorama du foncier en France, Pleinchamp, Guide "Trouver des terres pour s'installer", Septembre 2020 ↗

⁶Financiarisation de la production agricole : une analyse des enjeux fonciers, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Analyse n°174, Mars 2022 ↗

⁷La sociologie des agriculteurs en France, Hervé Le Bras, Revue Française de Sociologie, 2020 ↗

Les profils actuels

AFIN DE RÉPONDRE À LA QUESTION "QUI NOUS NOURRIRA DEMAIN ?", LA CONSTITUTION DE PROFILS TYPES NOUS PARAÎSSAIT PRIMORDIALE POUR VOUS PERMETTRE DE VOUS PROJETER.

Comment constituer des profils-types ?

Nous avons tout d'abord cherché à identifier des profils actuels, puis dans un second temps à imaginer comment ils pourraient évoluer dans le temps.

À partir du décryptage des interviews que nous avons menées et de nos travaux de recherche, nous avons identifié plusieurs **profils types** d'agricultrices et d'agriculteurs.

Nous nous sommes également appuyés sur le modèle théorique du **système de valeurs** de Schwartz (approche sociologique, voir page 34), pour affiner ces profils-types, conformément à nos objectifs de départ de réaliser un focus sur la diversité des identités des agriculteurs. Pour finir nous avons positionnés les profils sur notre matrice, afin d'en tester la cohérence.

Au sein de la description des onze profils que nous avons retenus et que vous lirez ci-dessous, nous avons également fait le choix d'identifier pour chacun les **difficultés rencontrées** dans leur activité.

Cette caractéristique nous paraissait déterminante à prendre en compte, dans la mesure où nous nous intéressons à la capacité d'adaptation ou de changement de ces acteurs, par rapport à de futures contraintes ou opportunités.

Ces **profils types** sont avant tout des appuis à la réflexion prospective, et nous convenons qu'une porosité puisse parfois exister entre certains.

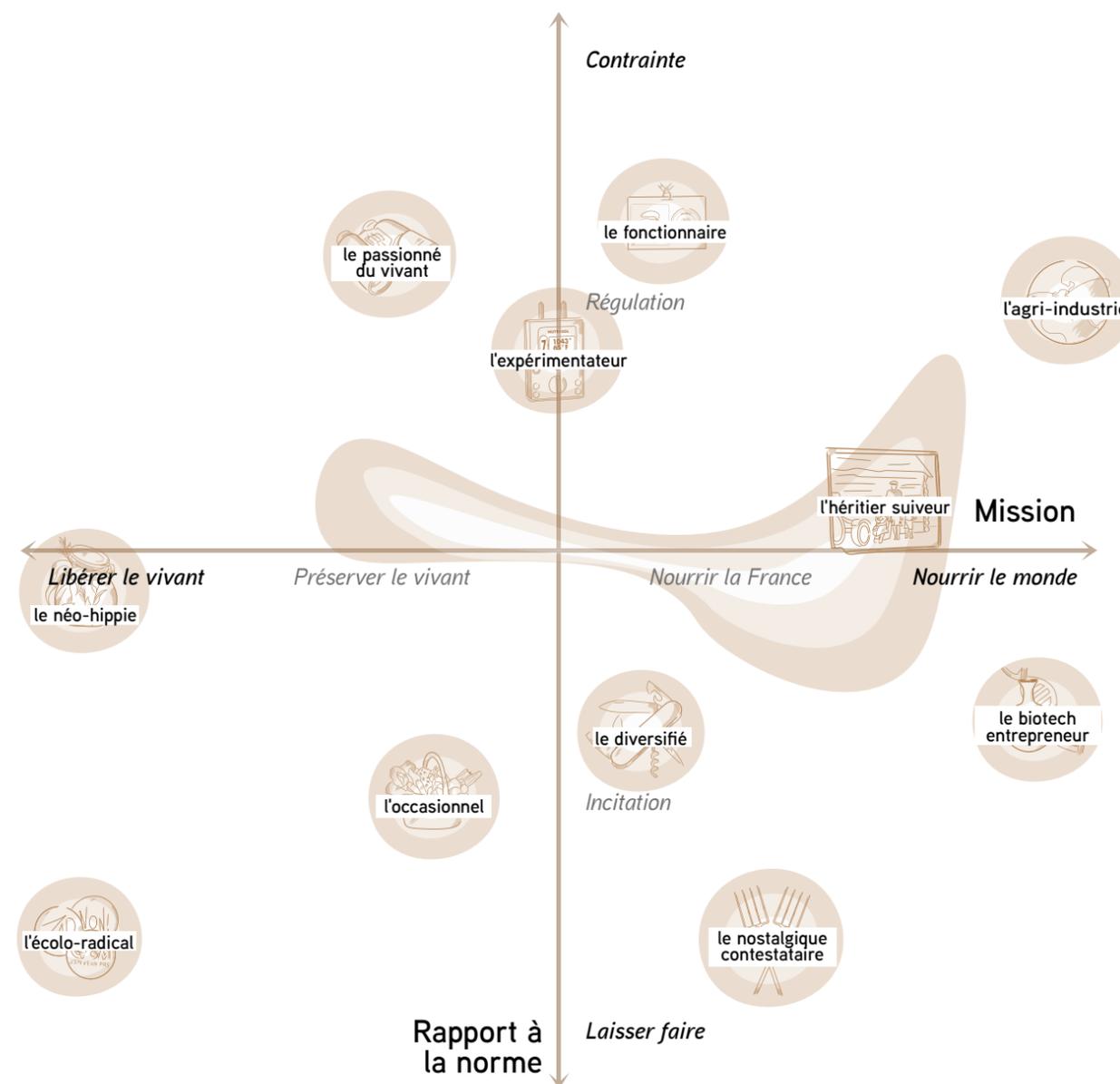
Nous avons cherché à garder des profils nuancés, proches des réalités observées, en évitant soigneusement les pièges des caricatures ou des figures emblématiques et médiatiques.

“Il y un modèle à réinventer pour rendre séduisant le métier d'éleveur. Aujourd'hui, il est hyper contraignant.”

- Mélanie F.



Photo de Jacques Dillies - GC



Profils-types : les valeurs

Qu'est-ce qu'une valeur ?

La théorie des valeurs (Schwartz, 1992) adopte une conception des valeurs et leur attribue six caractéristiques principales :

1. Les valeurs sont des croyances associées de manière indissociable aux affects. Quand les valeurs sont « activées », elles se combinent aux sentiments.
 2. Les valeurs ont trait à des objectifs désirables qui motivent l'action.
 3. Les valeurs transcendent les actions et les situations spécifiques. Cela permet de distinguer les valeurs de concepts plus restreints comme les normes ou les attitudes, qui ont trait généralement à des actions, des objets ou des situations particulières.
 4. Les valeurs servent d'étalon ou de critères. Les valeurs guident la sélection ou l'évaluation des actions, des politiques, des personnes et des événements.
 5. Les valeurs sont classées par ordre d'importance les unes par rapport aux autres.
 6. Les valeurs d'une personne peuvent être classées par ordre de priorité, et cette hiérarchie est caractéristique de cette personne.
- L'importance relative de multiples valeurs guide l'action. Toute attitude, tout comportement, impliquent nécessairement plus d'une valeur.



Photo de Catherine Tailleur/IRSTEA - CG

“Une confrontation, voire une guerre, entre agriculture paysanne et agro-industrie : des visions de monde qui vont se confronter”

- Pierre M.

D'où viennent nos valeurs ?

En sociologie, plusieurs modèles et grilles d'analyse ont été développés pour étudier les valeurs.

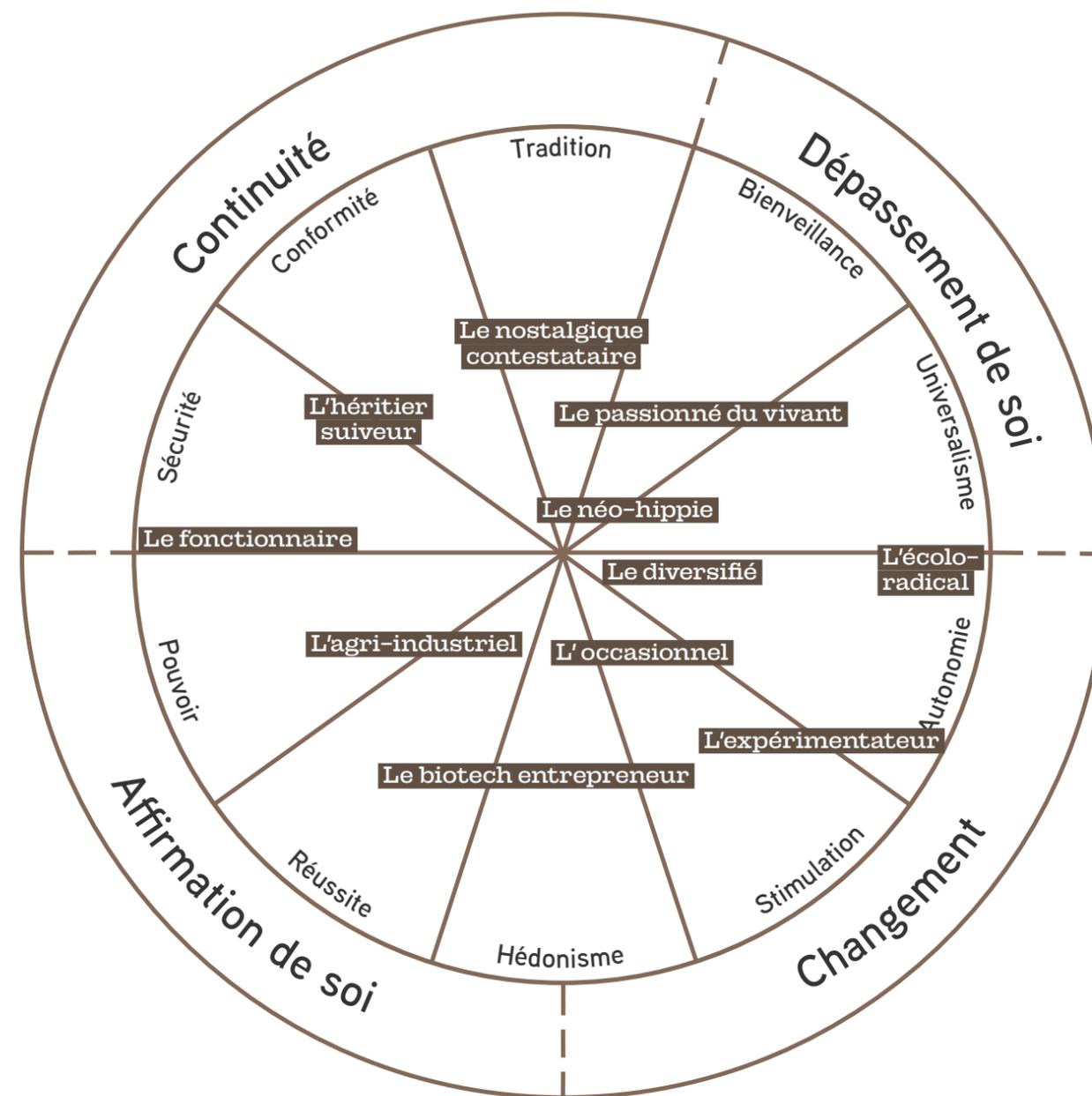
Nous avons retenu la Théorie des Valeurs Culturelles de Shalom Schwartz¹ (1992), psychologue social de l'Université de Jérusalem, qui est actuellement le modèle le plus influent et qui propose un socle commun aux sciences sociales. D'après lui, les valeurs constituent "des buts désirables, trans-situationnels, variant en importance, qui servent de principes guidant les vies des gens".

Il identifie dix types de valeurs motivantes regroupées selon deux dimensions principales : l'ouverture au changement versus la continuité et l'affirmation de soi versus le dépassement de soi (voir schéma ci-contre).

Ce modèle a été largement utilisé pour comprendre les différences culturelles et individuelles dans les valeurs à travers le monde.

D'après Schwartz, les valeurs sont une source de motivation et de programmation des actions, notamment en période de transitions. Nous avons donc cherché à identifier en quoi ces valeurs allaient guider les choix et actions de nos profils au travers des différents scénarios. Notre approche part plutôt du principe que les individus vont réagir aux évolutions qui sous-tendent un scénario, mais sans pour autant omettre leur capacité à participer eux-mêmes à ces évolutions de par leurs actions.

Mapping des profils types sur la roue des valeurs de Schwartz

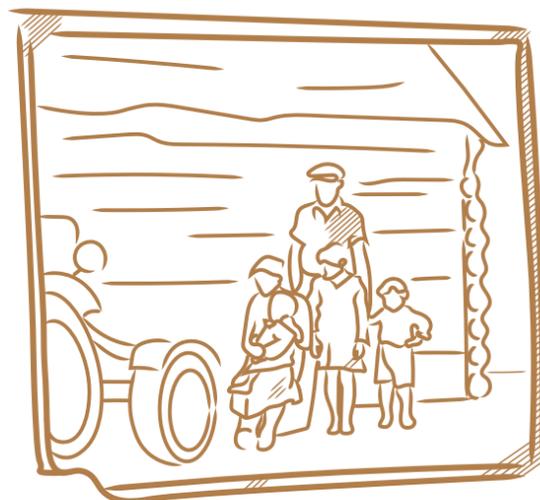


¹Schwartz, S. (2006). Les valeurs de base de la personne : théorie, mesures et applications. Revue française de sociologie, 47, 929-968. 7

NB : les étiquettes des profils chevauchent les valeurs afférentes.

L'héritier suiveur

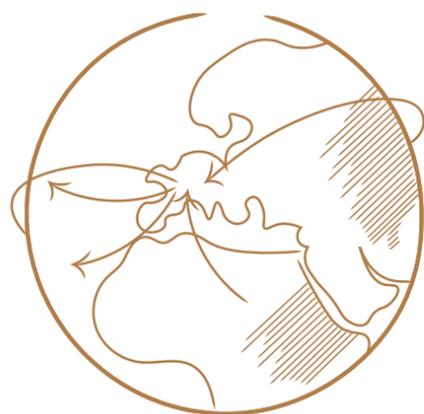
Il n'a pas vraiment de point de vue sur le modèle à suivre et se contente de suivre le dominant ou de "faire comme on a toujours fait", ayant hérité de l'exploitation familiale. Il reste sensible à l'assouplissement des conditions de travail, mais subit la pression d'un modèle qui exige des rendements et parfois une trop forte mécanisation. Il a le sentiment de contribuer à nourrir la population et ne comprend pas les campagnes qualifiées d'agribashing.



LES VALEURS INCARNÉES
Conformité, Sécurité, Bienveillance

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES
Équilibre du modèle économique, transmission, pesanteurs (rapports sociaux), métier à risque, normes et règlements, dimension du travail en quantité / qualité, accès à la main d'oeuvre, accès aux ressources

L'agri-industriel



Ses journées sont bien remplies, entre les réunions avec le conseil d'administration de sa grande coopérative et la consultation de son application boursière. Homme de réseaux, il passe beaucoup de temps au téléphone.

Il lui arrive même d'avoir rendez-vous au ministère de l'agriculture pour réfléchir, avec d'autres industriels invités, aux meilleurs moyens de favoriser les exportations.

Par ailleurs, il lui semblerait juste qu'on veuille à exiger de tous les pays agricoles les mêmes normes environnementales.

Il se sent cependant de plus en plus incompris : il nourrit le monde, se conforme aux normes environnementales - "l'Europe, c'est une championne en matière de directives" - crée des emplois et il est sévèrement critiqué dans les médias.

LES VALEURS INCARNÉES
Accomplissement, Pouvoir, Sécurité

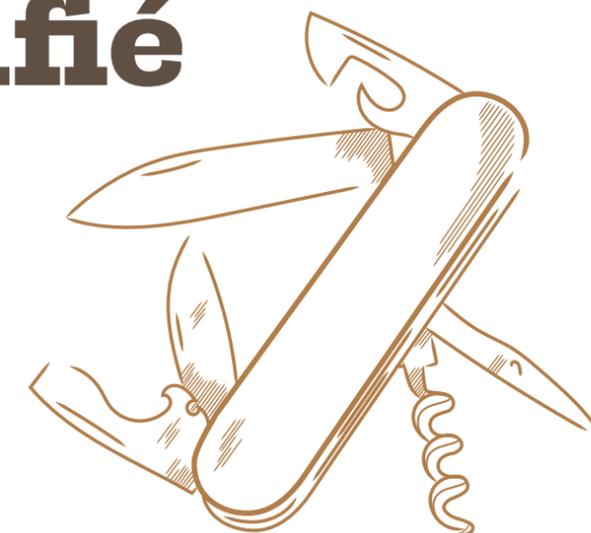
LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES
Normes et règlements, accès à la main d'oeuvre, pesanteurs (rapports sociaux), relais d'opinion, médias et réseaux sociaux, équilibre du modèle économique, faire accepter ses prix au marché, accès aux ressources

Le diversifié

Il possède son exploitation, souvent issue d'une transmission familiale, et se distingue par une réflexion poussée, à la fois pour optimiser son modèle entre temps passé et rentabilité, et également pour trouver un équilibre entre productivité et respect de l'environnement.

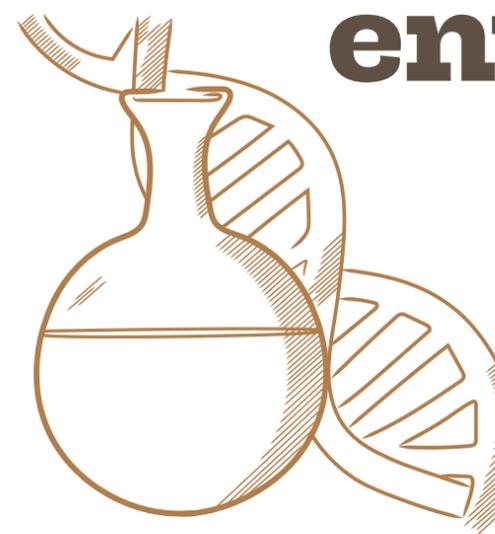
Il est à l'aise avec les aspects gestion et commercialisation, et n'hésite pas à se diversifier hors-agriculture, avec une activité de production énergétique, voire un emploi salarié à côté.

LES VALEURS INCARNÉES
Autonomie, Bienveillance, Universalisme



LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES
Dimension du travail en quantité / qualité, pesanteurs (rapports sociaux), métier à risque, transmission, normes et règlements, accès aux ressources

Le biotech entrepreneur



Même s'il compte bien contribuer à nourrir le monde, son univers est plutôt celui des laboratoires et des incubateurs de start-ups, que celui des champs.

Son domaine c'est l'innovation dans les modes de production alimentaire, que ce soit la culture hors-sol ou carrément la nourriture de synthèse

Il cherche un équilibre entre sa mission, par exemple réduire les émissions carbone, et les attentes de ses actionnaires qui ont investi dans son projet et sa société. Il est optimiste et croit fermement que le progrès technologique permettra de répondre aux grands enjeux de notre époque.

LES VALEURS INCARNÉES
Stimulation, Hédonisme, Accomplissement

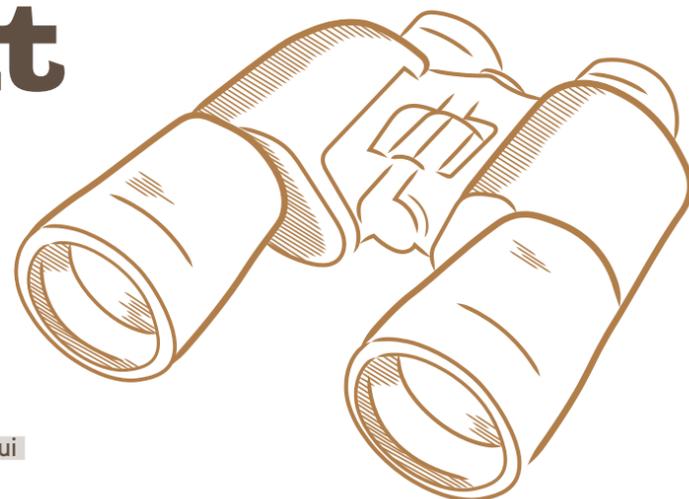
LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES
Normes et règlements, accès aux ressources, équilibre du modèle économique, dimension du travail en quantité / qualité

Le passionné du vivant

Il est amoureux de ses bêtes, de ses chiens, mais aussi des vieux chênes, des passereaux, et des vers de terre. Plutôt agriculteur dans une exploitation de petite ou moyenne taille, issu ou non du monde agricole, il n'hésite pas à transmettre son savoir - à des jeunes, à des enfants - et à leur expliquer les interactions écologiques.

Son travail est minutieux, voire laborieux : il préfère faire moins mais mieux, avec un niveau d'exigence qui satisfait sa rigueur académique.

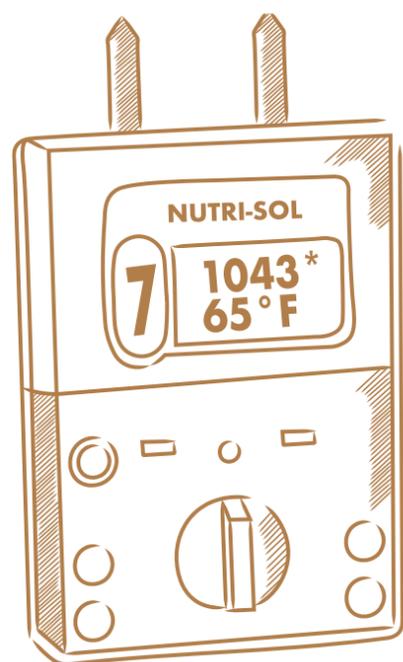
Il y passe énormément de temps et il déchanté par rapport aux investissements consentis. Mais peut-être que les parcelles converties en agroforesterie lui procureront un revenu ultérieur. Il regrette les amalgames issus de l'agribashing car il ne se sent pas concerné, mais estime toutefois que les règles et normes sont bienvenues pour réguler la profession et certaines pratiques polluantes.



LES VALEURS INCARNÉES
Universalisme, Bienveillance,
 Tradition ou Autonomie

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES
 Équilibre du modèle économique, pesanteurs (rapports sociaux), métier à risque, dimension du travail qualité, accès aux ressources, transmission

L'expérimentateur



Il travaille dans une ferme expérimentale, soutenue par des fonds publics, car il souhaite pouvoir mener des projets différents tout en restant au contact du vivant. Il aime partager ses découvertes et résultats auprès de la communauté, sans avoir la pression de faire vivre une exploitation.

Il essaie de trouver un équilibre entre une logique de productivité et de préservation de l'environnement, étant conscient des limites du modèle intensif mis en place après guerre, qui a permis de nourrir massivement la population.

LES VALEURS INCARNÉES
Autonomie, Stimulation, Vérité scientifique,
 Hédonisme

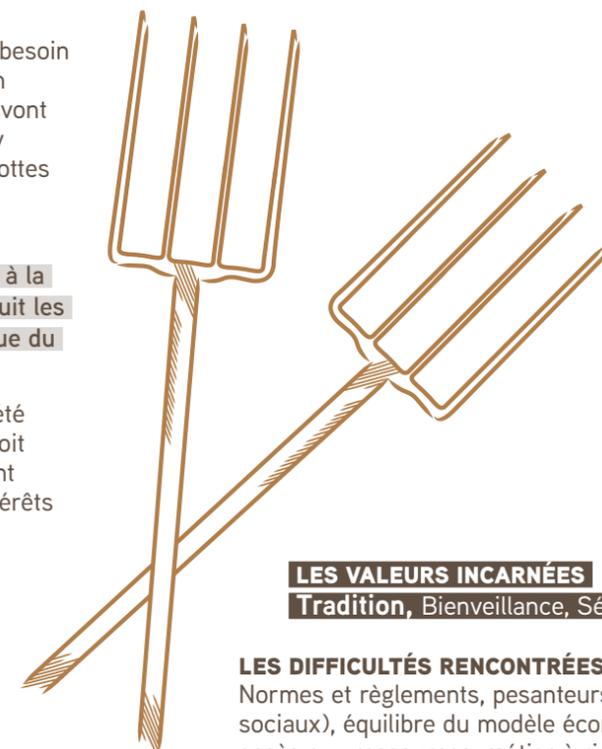
LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES
 Normes et règlements, accès aux ressources, pesanteurs (rapports sociaux), dimension du travail en quantité / qualité, équilibre du modèle économique

Le nostalgique contestataire

Sa devise : interdit d'interdire ! Son métier à lui est essentiel - "on aura toujours besoin de manger" - alors qu'on le laisse faire comme on a toujours fait. Ce ne sont pas les cols blancs qui vont lui apprendre son métier. Dans leur bureau, ils n'y connaissent rien à l'agronomie : "jamais mis de bottes ceux-là".

Il est très attaché à son terroir et s'implique dans la vie rurale locale : pompier volontaire, élu à la mairie, organisateur du repas des chasseurs. Il suit les nouveautés technologiques, mais reste nostalgique du passé, qui lui semblait moins complexe.

Devant toutes les transformations qu'État et société lui demandent, il est souvent réfractaire, que ce soit en bougonnant seul dans son coin ou en défendant collectivement et publiquement la défense des intérêts des gens comme lui.



LES VALEURS INCARNÉES
 Tradition, Bienveillance, Sécurité

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES
 Normes et règlements, pesanteurs (rapports sociaux), équilibre du modèle économique, accès aux ressources, métier à risque, accès à la main d'oeuvre

L'occasionnel



Il possède un petit terrain, où il cultive essentiellement dans une logique d'autoconsommation, par conviction ou pour des raisons économiques.

Parfois retraité, parfois actif à temps partiel, il aime le quotidien rythmé par les saisons et prend le temps d'entretenir ce qu'il possède. Proche de la nature, il est désolé de voir à quel point elle s'appauvrit. Son activité peut intégrer une dimension sociale, en cela que ses surplus de production peuvent nourrir sa famille élargie, ses proches ou des associations.

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES
 Accès aux ressources, dimension du travail en quantité / qualité

LES VALEURS INCARNÉES
 Autonomie, Hédonisme

L'écolo-radical



Qu'il fasse partie d'un collectif militant, soit installé sur une ZAD ou vive en ermite seul dans son coin, il a en tête de se préparer au monde d'après, un monde voué à se transformer radicalement du fait des contraintes climatiques.

Il considère que ce n'est pas avec des normes que l'on va trouver les solutions pour habiter sainement la terre de demain, quitte à être dans l'illégalité et il voit la production agricole comme un terrain d'expérimentation.

La connaissance et l'autonomie sont importantes pour lui, et il aime fabriquer son matériel ou concevoir des systèmes Lowtech.

LES VALEURS INCARNÉES

Autonomie, Universalisme, Bienveillance

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Pesanteurs (rapports sociaux), accès aux ressources, normes et règlements

Le fonctionnaire

Après un parcours déjà en lien avec la terre - il a été un temps salarié d'une coopérative maraîchère - il s'est fait embaucher dans la mairie de sa commune, limitrophe d'une métropole.

Travaillant avec une équipe de 4 collègues, **il produit légumes, fruits et œufs pour plusieurs centaines d'habitants, sur une surface de 4 hectares, éclatés en micro-parcelles arrachées à la densité urbaine.**

Son quotidien est très varié, son travail lui plaît, même s'il se plaint parfois de la hiérarchie et des choix politiques souvent peu judicieux selon lui. Il ne dit rien pour autant, et s'emploie à agir à son niveau pour produire des aliments de bonne qualité et respecter le vivant.



LES VALEURS INCARNÉES

Sécurité, Bienveillance

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Pesanteurs (rapports sociaux), normes et règlements, dimension du travail en qualité, accès aux ressources

Le néo-hippie

Il a fait un tas de jobs sans jamais vraiment se poser et être stable, mais maintenant, comme ses parents, il veut revenir à la terre et vivre à la campagne ! Désormais son unique leitmotiv est de **sauver ce qui peut encore l'être en matière de vivant.**

Son activité d'herboriste et de plantes aromatiques le fait tout juste vivre, mais il peut compter sur son réseau d'entraide et de partage. Il a fait dernièrement un stage chez les Colibris rien que pour mieux s'y connaître en agro-foresterie. Et surtout il milite, tant dans son entourage immédiat que sur les réseaux sociaux, pour une agriculture régénérative, pour le sauvetage des migrants en Méditerranée, et pour les luttes féministes.

LES VALEURS INCARNÉES

Universalisme, Bienveillance, Tradition

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Accès aux ressources, équilibre du modèle économique, pesanteurs (rapports sociaux), transmission, normes et règlements



Photo de Stéphane Maréchal - GG



04 | **Les mondes de demain**

EN 2022, L'ADEME A MENÉ UN TRAVAIL POUR IMAGINER QUATRE SCÉNARIOS DE TRANSITION D'ATTEINDRE LA NEUTRALITÉ CARBONE EN 2050. VOICI NOTRE APPROPRIATION DE CES TRAVAUX.

Les mondes de demain

EN 2022, L'ADEME, AGENCE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, A MENÉ UN TRAVAIL CONSÉQUENT POUR IMAGINER QUATRE SCÉNARIOS DE TRANSITION PERMETTANT À LA FRANCE MÉTROPOLITAINE D'ATTEINDRE LA NEUTRALITÉ CARBONE EN 2050.

Ces quatre chemins reposent tous sur les mêmes données macroéconomiques, démographiques et d'évolution climatique (+2,1°C en 2100), mais dessinent des choix de société et des options économiques et techniques différentes, afin de pouvoir les mettre en débat.

Chacun de ces scénarios intègre des réflexions pointues sur les modèles alimentaires et de production correspondant aux choix pris, ainsi que sur les ressources (énergétiques, technologiques, humaines, financières...) nécessaires pour faire vivre ces modèles.

Parmi les neuf enseignements communs aux scénarios et les cinq problématiques à débattre, deux concernent directement l'agriculture et ses acteurs et actrices :

- Forêts et agriculture doivent s'adapter (enseignement #7)

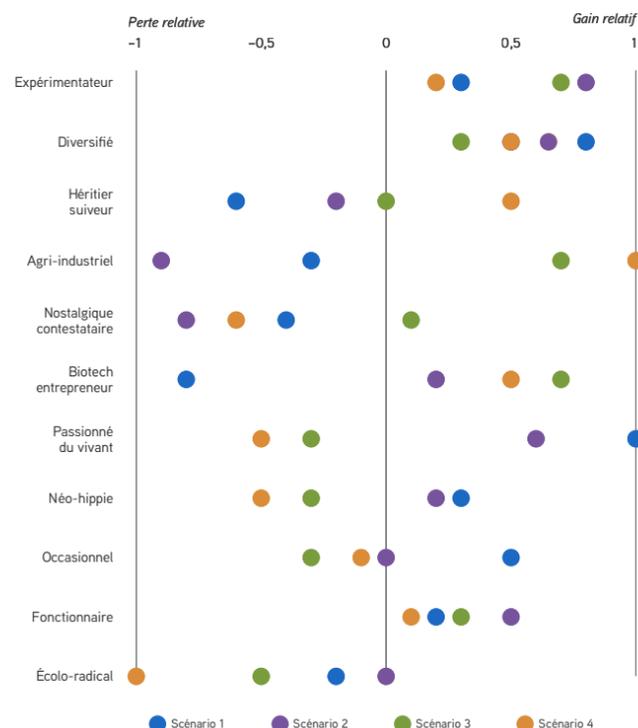
La résilience des écosystèmes est d'autant plus cruciale qu'ils subissent de plus en plus fortement les impacts du changement climatique.

- Qu'est-ce qu'un régime alimentaire durable ? (problématique #3)

En France, l'alimentation est responsable du quart de l'empreinte carbone et est à la croisée de multiples enjeux de santé et d'environnement, notamment la préservation de la biodiversité, de la qualité de l'eau et des sols.

Par ailleurs, ces travaux ont été complétés par une dizaine de "feuilletons" thématiques, dont 4 concernent directement l'agriculture (feuilletons Filières - Protéines, Adaptation au changement climatique, Sols, Territoires) Ils permettent d'imaginer plus précisément les impacts induits par chacun des scénarios, sur ces thématiques précises.

Gains et perte d'influence relative des profils par scénario



“Les gens deviennent fous dans la relation à l’animal. Ils n’osent plus dire à un enfant que l’animal peut mourir.”

- Yannis P.

“Si je veux faire ce métier, c’est pour préparer les airbag par rapport à ce qui va arriver.”

- Pierre M.

“Au bout du bout, pour éviter les pesticides, il y aura la génétique, même si ce n’est pas populaire aujourd’hui.”

- Vincent L.



Photo de La Thomassine à Manosque - CG

Assumer de se projeter dans un cadre contraint : l'objectif de la décarbonation

Plutôt que de rebâtir nous-mêmes des scénarios, nous avons fait le choix de nous appuyer sur ces quatre scénarios de décarbonation de l'ADEME, en assumant de ne prendre en compte que des projections "soutenables" pour envisager le futur des agriculteurs et agricultrices. De plus, la diffusion de ces scénarios au niveau national facilite la compréhension et l'appropriation des réflexions proposées.

Notre travail prospectif s'est donc dans un premier temps concentré sur la manière dont les profils types d'agriculteurs et agricultrices identifiés pourraient être amenés à évoluer dans ces quatre scénarios de l'ADEME.

- Les choix et évolutions à l'œuvre dans chaque scénario vont-elles avantager ou désavantager un profil type ?

- Si un profil gagne en influence dans un scénario, comment cela pourrait-il se traduire ?

- Si un scénario ne le favorise pas, quels seraient les impacts sur l'activité de ce profil ?

Concrètement, nous avons renseigné une matrice croisant les scénarios et les profils, en nous assurant qu'il y ait une cohérence dans l'évolution des profils au travers des scénarios.

Et de manière plus globale, nous avons cherché à identifier quelles seraient les dynamiques à l'œuvre au sein de chaque scénario.

Pour finaliser cette analyse, nous avons également identifié les enjeux et les leviers de la transition, à l'aune de la filière et de ses acteurs et actrices, pour chacun des scénarios.

Ce travail a pour but d'aider les décideurs à s'approprier plus facilement nos contenus prospectifs et faciliter le passage à l'action. Sans proposer une feuille de route claire, ils cherchent néanmoins à mettre en lumière les sujets sur lesquels des choix seront à faire, des décisions seront à prendre ou des investissements seront à positionner.

¹Transition 2050 - Feuilleton Filières - Protéines, ADEME, Librairie de l'ADEME, Novembre 2021 ↗

²Transition 2050 - Feuilleton Adaptation au changement climatique, ADEME, Librairie de l'ADEME, Novembre 2021 ↗

³Transition 2050 - Feuilleton Sols, ADEME, Librairie de l'ADEME, Novembre 2021 ↗

⁴Transition 2050 - Feuilleton Territoires, ADEME, Librairie de l'ADEME, Novembre 2021 ↗

Les scénarios ADEME résumés

50

LA SOCIÉTÉ EN 2050



S1 GÉNÉRATION FRUGALE



S2 COOPÉRATIONS TERRITORIALES



S3 TECHNOLOGIES VERTES



S4 PARI RÉPARATEUR

	MODES DE VIE				MODES DE VIE	
MODES DE VIE	Société	<ul style="list-style-type: none"> Recherche de sens Frugalité choisie mais aussi contrainte Préférence pour le local Nature sanctuarisée 	<ul style="list-style-type: none"> Évolution soutenable des modes de vie Économie du partage Équité Préservation de la nature inscrite dans le droit 	<ul style="list-style-type: none"> Plus de nouvelles technologies que de sobriété Consumérisme « vert » au profit des populations solvables, société connectée Les services rendus par la nature sont optimisés 	<ul style="list-style-type: none"> Sauvegarde des modes de vie de consommation de masse La nature est une ressource à exploiter Confiance dans la capacité à réparer les dégâts causés aux écosystèmes 	Société
	Alimentation	<ul style="list-style-type: none"> Division par 3 de la consommation de viande Part du bio: 70 % 	<ul style="list-style-type: none"> Division par 2 de la consommation de viande Part du bio: 50 % 	<ul style="list-style-type: none"> Baisse de 30 % de la consommation de viande Part du bio: 30 % 	<ul style="list-style-type: none"> Consommation de viande quasi-stable (baisse de 10 %), complétée par des protéines de synthèse ou végétales 	Alimentation
	Habitat	<ul style="list-style-type: none"> Rénovation massive et rapide Limitation forte de la construction neuve (transformation de logements vacants et résidences secondaires en résidences principales) 	<ul style="list-style-type: none"> Rénovation massive, évolutions graduelles mais profondes des modes de vie (cohabitation plus développée et adaptation de la taille des logements à celle des ménages) 	<ul style="list-style-type: none"> Déconstruction-reconstruction à grande échelle de logements Ensemble des logements rénovés mais de façon peu performante: la moitié seulement au niveau Bâtiment Basse Consommation (BBC) 	<ul style="list-style-type: none"> Maintien de la construction neuve La moitié des logements seulement est rénovée au niveau BBC Les équipements se multiplient, alliant innovations technologiques et efficacité énergétique 	Habitat
	Mobilité des personnes	<ul style="list-style-type: none"> Réduction forte de la mobilité Réduction d'un tiers des km parcourus par personne La moitié des trajets à pied ou à vélo 	<ul style="list-style-type: none"> Mobilité maîtrisée - 17 % de km parcourus par personne Près de la moitié des trajets à pied ou à vélo 	<ul style="list-style-type: none"> Mobilités accompagnées par l'État pour les maîtriser: infrastructures, télétravail massif, covoiturage + 13 % de km parcourus par personne 30 % des trajets à pied ou à vélo 	<ul style="list-style-type: none"> Augmentation forte des mobilités + 28 % de km parcourus par personne Recherche de vitesse 20 % des trajets à pied ou à vélo 	Mobilité des personnes
ÉCONOMIE	Technique Rapport au progrès, numérique, R&D	<ul style="list-style-type: none"> Innovation autant organisationnelle que technique Règne des low-tech, réutilisation et réparation Numérique collaboratif Consommation des data centers stable grâce à la stabilisation des flux 	<ul style="list-style-type: none"> Investissement massif (efficacité énergétique, EnR et infrastructures) Numérique au service du développement territorial Consommation des data centers stable grâce à la stabilisation des flux 	<ul style="list-style-type: none"> Ciblage sur les technologies les plus compétitives pour décarboner Numérique au service de l'optimisation Les data centers consomment 10 fois plus d'énergie qu'en 2020 	<ul style="list-style-type: none"> Innovations tout azimut Captage, stockage ou usage du carbone capté indispensable Internet des objets et intelligence artificielle omniprésents: les data centers consomment 15 fois plus d'énergie qu'en 2020 	Technique Rapport au progrès, numérique, R&D
	Gouvernance Échelles de décision, coopération internationale	<ul style="list-style-type: none"> Décision locale, faible coopération internationale Réglementation, interdiction et rationnement via des quotas 	<ul style="list-style-type: none"> Gouvernance partagée Fiscalité environnementale et redistribution Décisions nationales et coopération européenne 	<ul style="list-style-type: none"> Cadre de régulation minimale pour les acteurs privés État planificateur Fiscalité carbone ciblée 	<ul style="list-style-type: none"> Soutien de l'offre Coopération internationale forte et ciblée sur quelques filières clés Planification centralisée du système énergétique 	Gouvernance Échelles de décision, coopération internationale
	Territoire Rapport espaces ruraux - urbains, artificialisation	<ul style="list-style-type: none"> Rôle important du territoire pour les ressources et l'action « Démétropolisation » en faveur des villes moyennes et des zones rurales 	<ul style="list-style-type: none"> Reconquête démographique des villes moyennes Coopération entre territoires Planification énergétique territoriale et politiques foncières 	<ul style="list-style-type: none"> Métropolisation, mise en concurrence des territoires, villes fonctionnelles 	<ul style="list-style-type: none"> Faible dimension territoriale, étalement urbain, agriculture intensive 	Territoire Rapport espaces ruraux - urbains, artificialisation
	Macro-économie	<ul style="list-style-type: none"> Nouveaux indicateurs de prospérité (écarts de revenus, qualité de la vie...) Commerce international contracté 	<ul style="list-style-type: none"> Croissance qualitative, « réindustrialisation » de secteurs clés en lien avec territoires Commerce international régulé 	<ul style="list-style-type: none"> Croissance verte, innovation poussée par la technologie Spécialisation régionale Concurrence internationale et échanges mondialisés 	<ul style="list-style-type: none"> Croissance économique carbonée Fiscalité carbone minimaliste et ciblée Économie mondialisée 	Macro-économie
Industrie	<ul style="list-style-type: none"> Production au plus près des besoins 70 % de l'acier, mais aussi de l'aluminium, du verre, du papier-carton et des plastiques viennent du recyclage 	<ul style="list-style-type: none"> Production en valeur plutôt qu'en volume Dynamisme des marchés locaux 80 % de l'acier, mais aussi de l'aluminium, du verre, du papier-carton et des plastiques viennent du recyclage 	<ul style="list-style-type: none"> Décarbonation de l'énergie 60 % de l'acier, mais aussi de l'aluminium, du verre, du papier-carton et des plastiques viennent du recyclage 	<ul style="list-style-type: none"> Décarbonation de l'industrie pariant sur le captage et stockage géologique de CO₂ 45 % de l'acier, mais aussi de l'aluminium, du verre, du papier-carton et des plastiques viennent du recyclage 	Industrie	

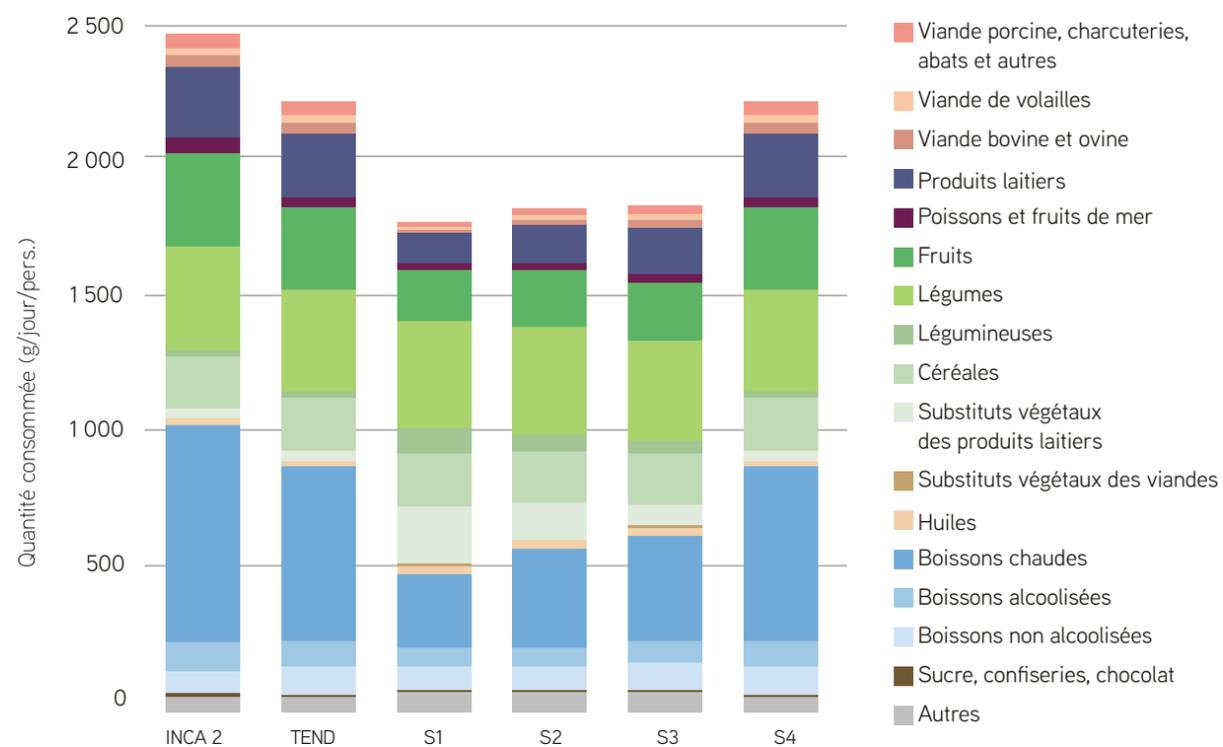
Les scénarios en quelques graphiques

NOUS AVONS RETENU QUELQUES GRAPHIQUES, POUR RENDRE PLUS CONCRÈTE LA SIGNIFICATION DE CES SCÉNARIOS DANS NOTRE QUOTIDIEN. ILS SONT TOUS TIRÉS DU RAPPORT DE L'ADEME PRÉCITÉ.

Que mangerons-nous demain ?

L'assiette moyenne d'un français est utile pour tangibiliser l'alimentation au quotidien et donc les types de productions associés. En fonction des scénarios, la masse consommée par jour évolue significativement, notamment pour la viande, les produits laitiers et les légumineuses.

Composition de l'assiette du régime moyen français dans chaque scénario en 2050, représentée en quantités consommées par jour et par personne*



Source : Données intermédiaires du projet SISAE

*boissons incluses, sauf eau (INCA2 représente le régime moyen actuel)

L'assiette idéale en 2050

Visualisation de l'assiette idéale pour la santé humaine et l'environnement d'après la commission EAT-Lancet en 2019. Co-présidée par les professeurs Walter Willett et Johan Rockström, cette commission EAT-Lancet a réuni 19 commissaires et 18 co-auteurs provenant de 16 pays différents et dotés d'expertise dans divers domaines dont la santé humaine, l'agriculture, les sciences politiques et environnementales.

Accéder au rapport en français [↗](#)
Visuel tiré du rapport - EAT-LANCET



Comment évolueront nos empreintes actuelles en fonction des scénarios ?

Notre alimentation a une triple empreinte : énergie, gaz à effet de serre et sol. En se focalisant sur la consommation de viande, il est possible de souligner l'évolution de ces empreintes pour les 4 scénarios.

Évolution des empreintes énergie, GES et sol de la phase de production agricole par rapport à l'empreinte actuelle*

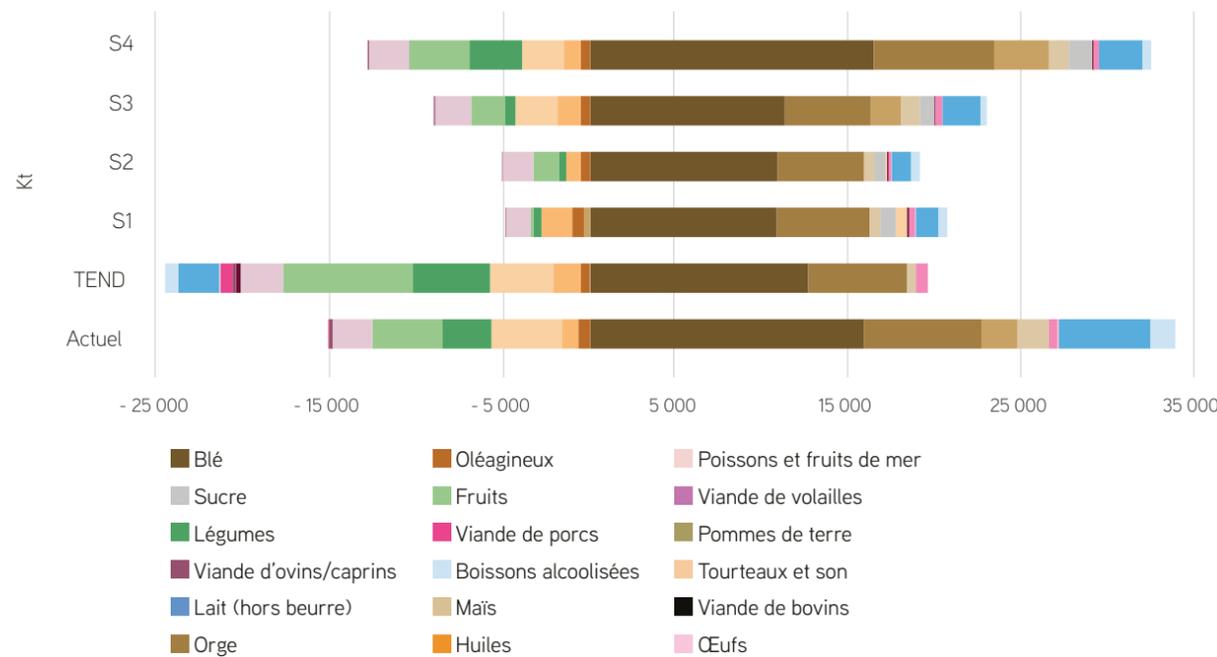
	Actuel (INCA 2) [6]	TEND	S1	S2	S3	S4
Consommation de viande (g/jour)	123	- 10 %	- 70 %	- 50 %	- 30 %	- 10 %
Empreinte énergie de la production agricole (MJ/an)	6 200	- 4 %	- 29 %	- 21 %	- 13 %	- 4 %
Empreinte GES de la production agricole (kgCO ₂ eq/an)	1 540	- 6 %	- 45 %	- 32 %	- 19 %	- 6 %
Empreinte sol de la production agricole (m ²)	4 300	- 6 %	- 40 %	- 29 %	- 17 %	- 6 %

*uniquement estimée à partir de la consommation de produits carnés

Notre alimentation sera produite en France ou ailleurs ?

La tendance actuelle, du fait des évolutions des régimes alimentaires, tend à augmenter la part de produits agricoles importés. Or, les orientations de chacun des scénarios peuvent infléchir plus ou moins fortement cette tendance.

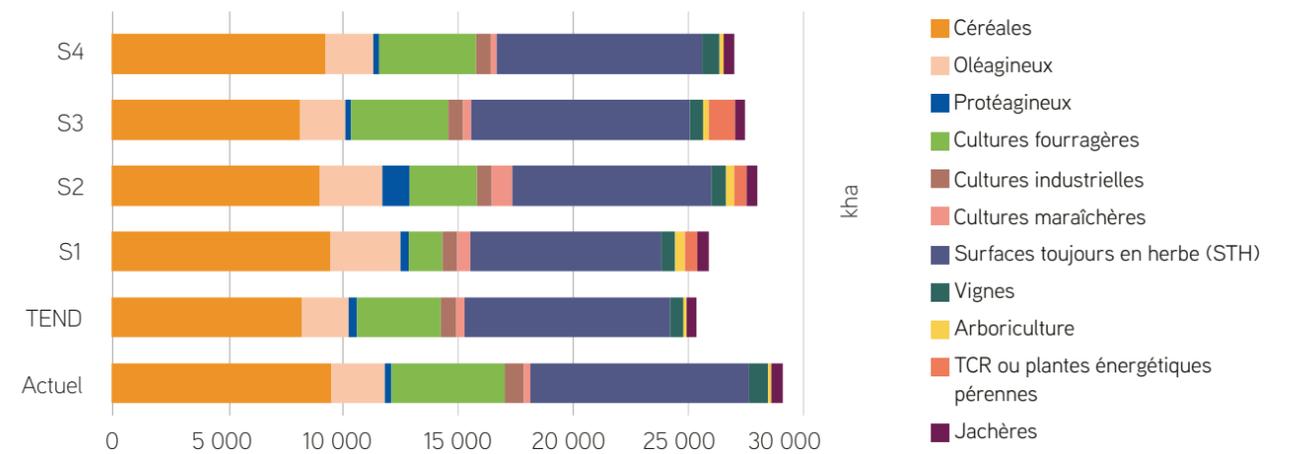
Évolution du solde des principaux produits agricoles (solde = export-import)



Que cultiverons-nous demain ?

Les évolutions des régimes alimentaires et le rapport aux échanges extérieurs impactent directement les surfaces agricoles dévolues aux différentes familles de productions.

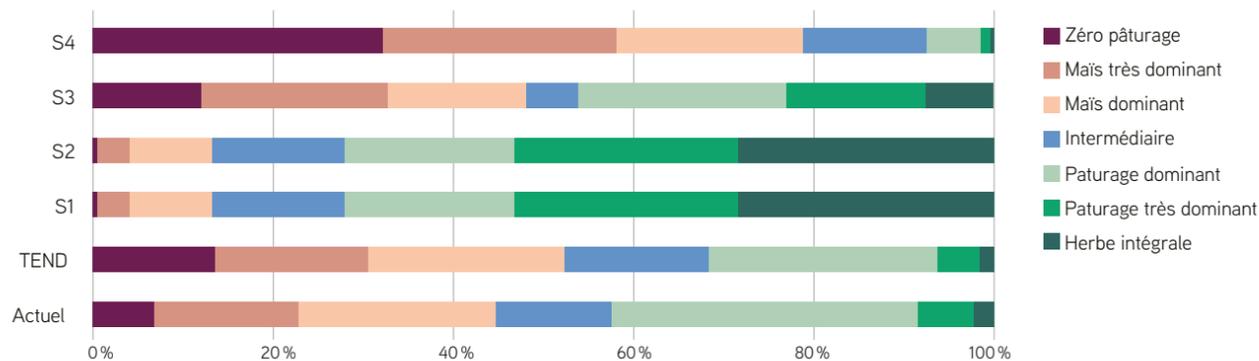
Surface agricole utile dans chaque scénario à l'horizon 2050 et comparaison avec l'état actuel



Comment sera produit notre lait demain ?

Les produits laitiers représentent 9% du contenu de l'assiette moyenne française, en masse, pour les adultes. Le mode de production du lait de vache est emblématique des possibles évolutions des conduites d'élevages.

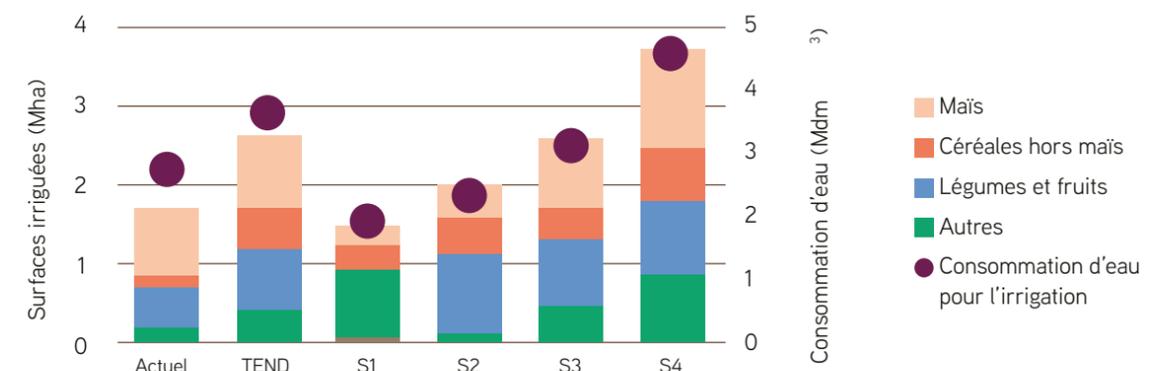
Répartition des différentes conduites d'élevage des bovins lait en France à l'horizon 2050



Comment utiliserons-nous l'eau demain ?

Notre consommation d'eau est destinée à 70% pour l'agriculture. Nos choix de production et de consommation alimentaire impactent directement les besoins en eau pour les céréales, fruits et légumes.

Usages de l'eau actuels et à l'horizon 2050 dans les différents scénarios (consommation et surfaces irriguées)



Scénario 1

Génération frugale



DANS UN CONTEXTE DE TRANSITION ÉCOLOGIQUE, LA SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE ET LE CHOIX DE CONSOMMATIONS RESPONSABLES DEVIENNENT PRIMORDIAUX. CES CHANGEMENTS SE FONT SOUS CONTRAINTES DES POUVOIRS PUBLICS QUI VEILLENT À LIMITER LES CLIVAGES SOCIAUX.

Il en résulte un recentrage fort sur la dimension locale et une diminution des échanges internationaux. Ces changements influencent fortement l'agriculture, où l'on constate une réduction notable de la consommation de viande, une diminution des cheptels et une augmentation de pratiques agricoles à faible intrant. La biomasse agricole est de plus en plus valorisée, notamment à travers la méthanisation et la combustion, tandis que la gestion sylvicole s'oriente vers une utilisation plus sobre du bois

Ces stratégies contribuent à la préservation des espaces naturels et au renforcement des puits de carbone.

Chiffres clés

- Division par 2 de la demande énergétique globale
- Division par 3 de la consommation d'électricité pour les usages spécifiques (électroménager, électronique, éclairage...)
- 70% de l'acier, de l'aluminium, du verre, du papier-carton et des plastiques viennent du recyclage
- 70% de consommation de viande en moins
- 45% de trafics de marchandises nationaux en moins



Dynamiques d'évolution

Comment les profils d'agriculteurs évoluent dans ce scénario ?

Dans ce scénario, le profil de **passionné du vivant** gagne beaucoup de terrain : figure utile et communicante, il est un acteur central de la transition, tout comme **le diversifié**, car il avait déjà anticipé certaines mutations (exploitation de taille raisonnable, pas de volonté d'exportation, ancrage local).

Le profil de **l'occasionnel**, qui peut parfois être un migrant, va lui aussi venir alimenter un secteur primaire qui se redéveloppe. En effet, le monde agricole a des besoins de main d'œuvre de plus en plus forts, ces derniers étant renforcés par les "pics" de saisonnalité compte tenu du caractère désormais plus local de la production et de la consommation alimentaire.

Trois autres profils vont légèrement gagner en influence : **le néo-hippie**, déjà en phase avec tous les grands axes de transition imposés par l'Etat, **l'expérimentateur**, qui va chercher à trouver notamment des solutions low-tech et les diffuser, ainsi que **le fonctionnaire**, garant sur le terrain de la redirection des procédés de production.

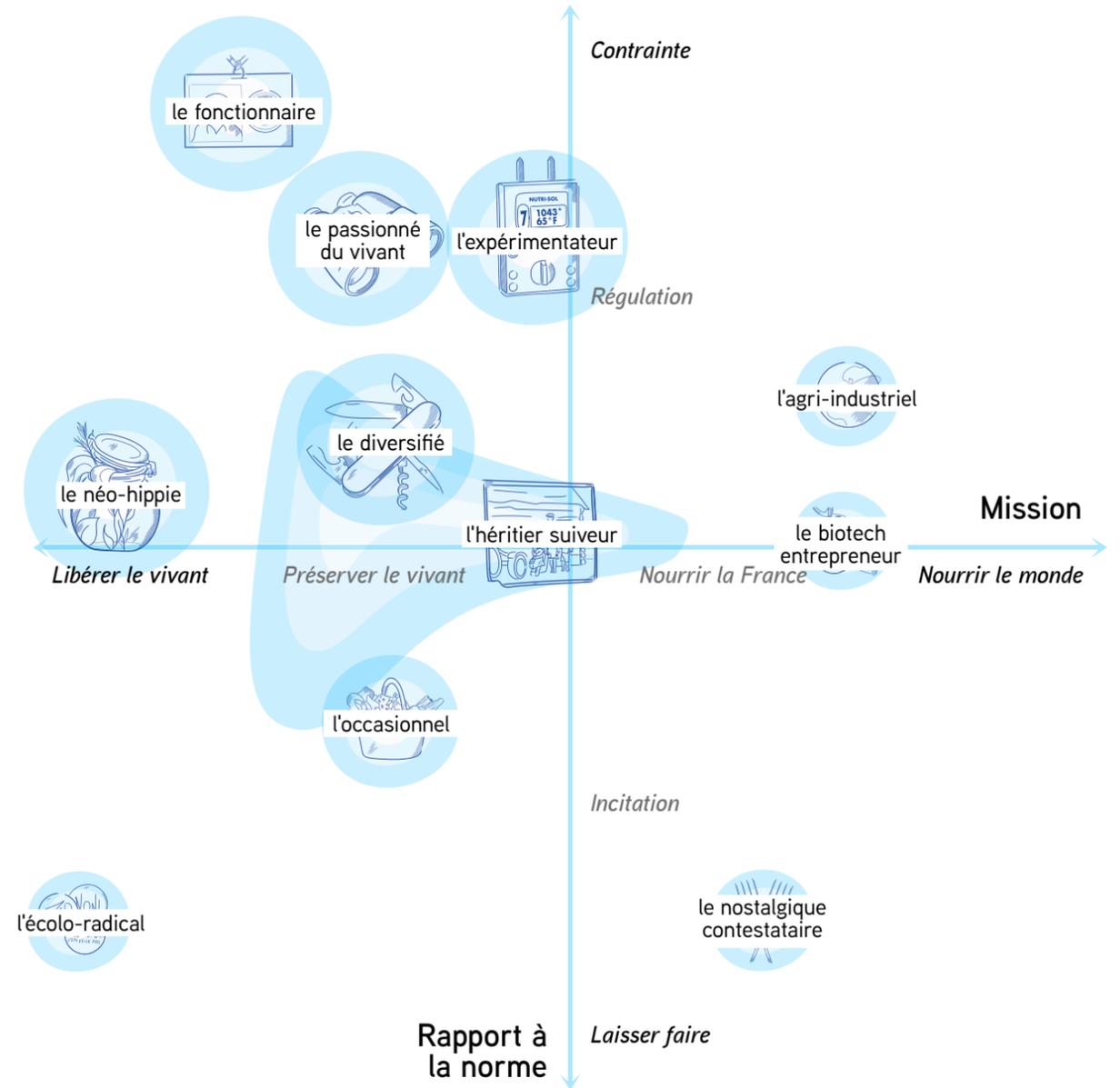
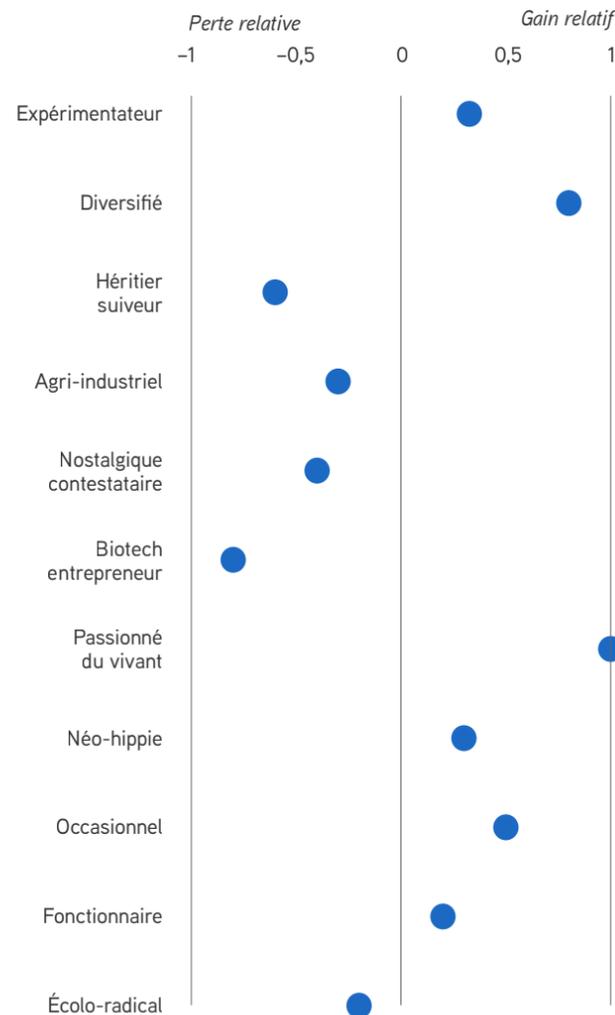
À l'inverse, dans ce scénario qui change profondément par rapport aux logiques à l'œuvre actuellement, certains profils vont nécessairement perdre en influence ou devoir se réinventer, à l'image de **l'agri-industriel**, ancien acteur dominant et qui va chercher à conserver une place dans l'équation. Plusieurs options s'offrent à lui, comme celle de se spécialiser sur des niches, changer radicalement son activité pour exploiter son foncier sur des activités énergétiques, ou alors qu'il fasse quitter la France à ses capitaux.

L'héritier suiveur devra aussi s'adapter fortement: un effort proportionnel à l'écart qu'il y aura entre les nouvelles règles du jeu et le point de départ de son exploitation.

Le profil du **biotech entrepreneur** pourrait lui plutôt migrer vers une activité de niche typée "recherche", dans une logique d'adaptation aux contraintes et de défense face aux épidémies potentielles.

Quelques profils subsistent dans les marges de ce scénario marqué par une normalisation forte, comme **le nostalgique contestataire**, qui évolue vers un modèle minoritaire, avec une logique quasi survivaliste, seul ou en communauté contre tous, s'arc-boutant sur certaines pratiques désormais considérées comme désuètes (ex : manger de la viande tous les jours) et trichant sur les quotas. **L'écolo-radical**, malgré son adhésion aux grandes lignes politiques, reste également contestataire vis-à-vis des modèles et des pratiques agricoles très normées.

Gains et perte d'influence relative des profils dans le scénario



Le service civique agricole et son médiateur

Les transitions engagées réclament nécessairement beaucoup de main d'œuvre. Dans ce contexte, le service civique agricole est désormais obligatoire pour les jeunes, mais sur des durées différentes selon les situations, et avec quelques dérogations possibles.

Le dispositif est fortement mis en avant par les pouvoirs publics, à travers de grandes campagnes de communication pour en vanter les mérites. Mais les médias ont aussi vu leur intérêt : ils organisent des télé-crochets sur les jardiniers et agriculteurs, conduisant à leur starification, mais aussi à en faire des "role models".

Le fait de rendre ces profils désirables pour la jeune génération est primordial : en effet le dispositif sera d'autant plus performant qu'il deviendra accepté sans remise en cause par la population, et également formera un idéal désiré par ces populations.

“J'aime pas le mot exploitation. Exploiter, ça fait domination de la nature. Or je travaille avec elle. Je dis plutôt entreprise.”

- Mélanie F.



Le permis de consommer de la viande

La sobriété est devenue un mode de vie installé grâce à une régulation forte de l'Etat. La production de viande est identifiée depuis de nombreuses années comme impactante pour l'environnement à cause de son impact CO2 et l'utilisation d'eau conséquente. Sa consommation est réglementée et soumise à un permis qui doit être obtenu à partir de l'âge de 18 ans. Il s'agit d'un permis à points, logé au sein d'une application, qui permet de consommer 250 grammes de viande par semaine, soit la recommandation du Programme National Nutrition Santé (PNNS) lancé 20 ans auparavant, en janvier 2001 plus exactement, par un grand Ministère de la Santé, de l'Alimentation et de la Nutrition.

En amont, ce permis est délivré à chaque individu par un nutritionniste qui prend en compte les spécificités personnelles (âge, poids, carences, etc.) à l'occasion d'un examen.

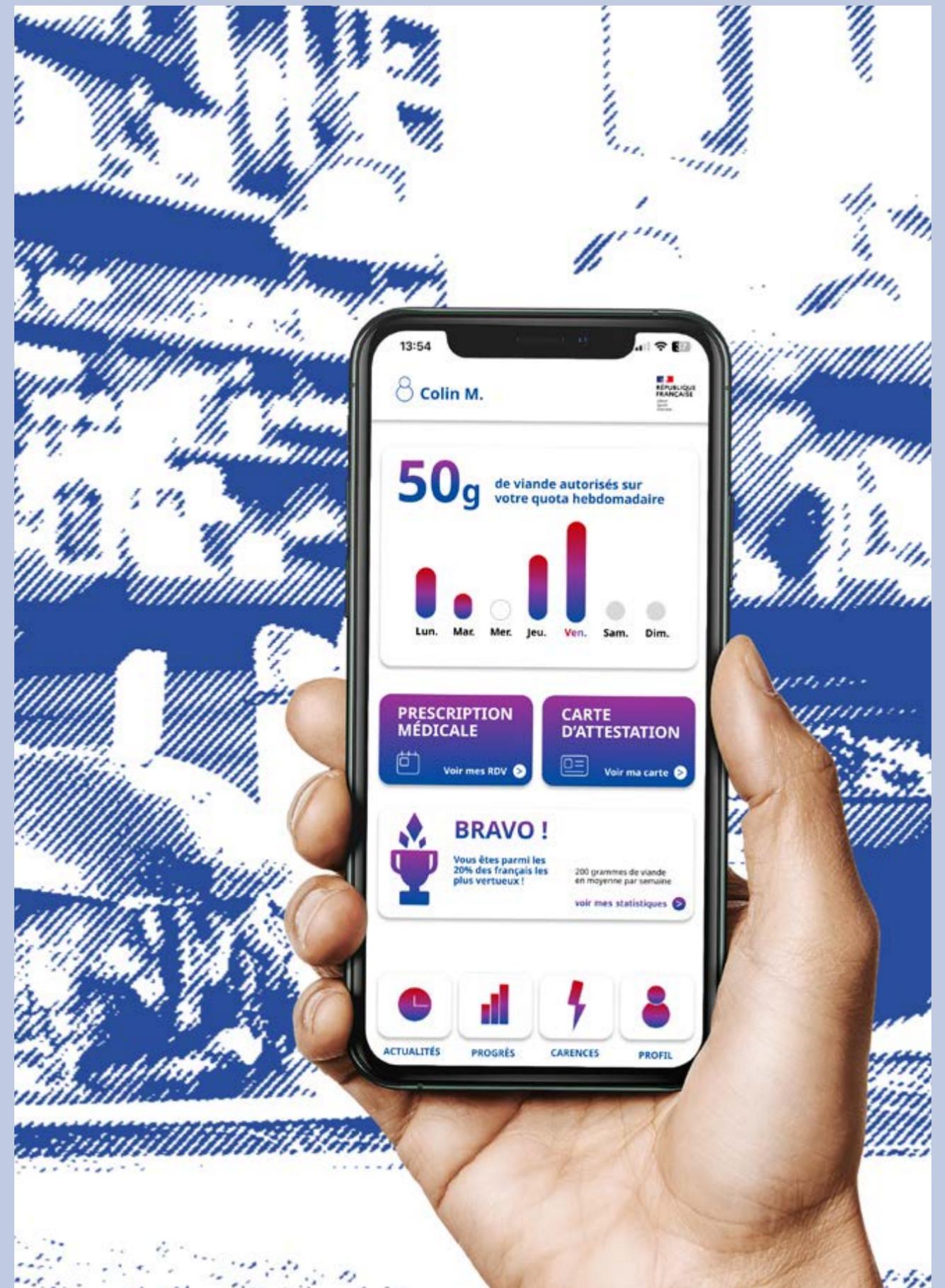
Celui-ci porte à la fois sur l'impact écologique de la production de viande et sur l'effet santé de la consommation de viande. L'examen se déroule dans un restaurant école où l'on apprend en pratiquant comment déguster de la viande rouge, à l'apprécier sans en abuser.

L'individu est mis à l'épreuve en devant réaliser ce test après un jour de jeûne. Lorsque le permis est obtenu, l'application gère les consommations réelles de chaque individu, et bloque au besoin les achats en cas de dépassement jusqu'à la semaine suivante. En effet, le permis est dématérialisé et lié au moyen de paiement, ce qui facilite le contrôle des courses alimentaires.

Les commerçants de leur côté sont agréés par l'Etat pour pouvoir vendre viande et produits carnés. Les vendeurs disposent d'une formation spécifique, incluant le volet nutritionnel et écologique.

“Les consommateurs doivent plus se poser de questions sur ce qu'ils achètent. Ils disent je peux pas acheter bio, mais ils vont partir en vacances, acheter un téléphone. Ce sont des choix qu'ils font et ils doivent avoir conscience de ce que ça implique.”

- Mélanie F.



Poursuivre la réflexion, en culture

Des livres à lire



L'homme qui plantait des arbres
Roman de Jean Giono, 1953

Jean Giono raconte l'histoire émouvante d'Elzéard Bouffier, un berger qui transforme une région aride en forêt luxuriante, simplement en plantant des arbres. Ce conte philosophique célèbre la persévérance, l'impact positif de l'homme sur la nature, et l'espoir d'un renouveau écologique.



Le droit du sol, journal d'un vertige
Bande-dessinée d'Etienne Davodeau, 2021

L'auteur parcourt 800 km à pied, reliant la grotte de Pech Merle au site d'enfouissement de déchets nucléaires à Bure. Ce journal graphique, entre carnet de voyage et réflexion écologique, explore la relation de l'homme à la terre et les enjeux environnementaux contemporains.

Des sons à écouter

L'hymne de nos campagnes
Chanson de Tryo, 1998

*Assieds-toi près d'un vieux chêne
Et compare le à la race humaine
L'oxygène et l'ombre qu'il t'amène
Mérite-t-il les coups de hache
qui le saignent ?
Lève la tête, regarde ces feuilles
Tu verras peut-être un écureuil
Qui te regarde de tout son orgueil
Sa maison est là, tu es sur le seuil...*

Beds are burning
Chanson de Midnight Oil, 1987

*How can we dance when our earth
is turning
How do we sleep while our beds are
burning
The time has come to say fair's fair,
To pay the rent to pay our share*

Traduction :
*Comment pouvons-nous danser quand
notre terre tourne ?
Comment dormons-nous pendant que nos
lits brûlent ?
Le moment est venu de dire qu'il faut être
juste, de payer le loyer, de payer notre part*

Bande organisée, version paysanne ↗

Ferme pédagogique municipale du Roy d'Espagne, Marseille (bébé), 2021

*C'est du rural caillera
J'rappe de tout, carotte et choux rave
Et ma clique est faite de malades
Collectivement, on se marre grave !
Le T et le S, les toilettes sèches
Ca te fait iech', j'm'en bats la schnek ramène tes fesses !
Jeunes et paysan(ne)s, en bas des bâtiments
Qui sèment pour la révolte !
On guette le dénouement du proche effondrement
L'espoir de te voir rallier la cause!
Et ça fait qu'on va taffeow, taffeow camarade
J'suis dans le tracteur rouillé pistée par les deux ânes !
Et ça fait qu'on va taffeow, taffeow camarade
J'suis dans le tracteur rouillé pistée par les deux ânes !*



Des films à voir



Une hirondelle a fait le printemps
Comédie dramatique de Christian Carion, 2001

Sandrine, une Parisienne, s'installe à la campagne pour reprendre une ferme. Elle affronte les défis du monde rural et la réticence d'Adrien, l'ancien propriétaire. Peu à peu, des liens très forts vont se nouer entre eux. Ce film touchant explore la transformation personnelle et le retour aux racines.



Avatar
Film de science-fiction de James Cameron, 2009

Sur Pandora, une planète luxuriante, les humains exploitent sans pitié les ressources. Jake Sully, ancien marine, infiltre les Na'vi, découvrant un monde fascinant et dangereux. Pris entre deux camps, il doit se positionner avant que la destruction totale ne frappe. Suspense et épopée se mêlent dans une lutte désespérée.



Princesse Mononoké
Film d'animation d'Hayao Miyazaki, 1997

Ce chef-d'œuvre de l'animation japonaise suit Ashitaka, un jeune guerrier, et San, la princesse Mononoké, dans leur lutte contre la destruction des forêts par les humains dans le Japon du XVIe siècle. Miyazaki tisse une fable épique et complexe sur la coexistence entre nature et civilisation, et les conflits écologiques.

Scénario 2

Coopérations territoriales

Photo de Freepik - CC

FACE À L'IMPÉRATIF DE NEUTRALITÉ CARBONE, LA SOCIÉTÉ SE RÉINVENTE AUTOUR DE LA GOUVERNANCE PARTAGÉE ET DE COOPÉRATIONS TERRITORIALES AMBITIEUSES.

Les différentes sphères de la société (secteur public, les ONG, le secteur privé et la société civile) s'unissent pour préserver la cohésion sociale. Ce changement s'opère par une consommation mesurée et un partage accru, influençant profondément l'habitat, le travail, l'alimentation, et les modes de déplacement. L'agriculture, en particulier, entre dans une nouvelle ère : celle d'une alimentation plus végétale, durable, et locale, réduisant de moitié la consommation de viande et les pertes alimentaires.

Cette transition, appuyée par des politiques publiques ambitieuses, redéfinit non seulement l'alimentation, mais également l'équilibre entre nature et activité humaine.

Chiffres clés

- 79% des logements existants en 2015 rénovés (à un niveau BBC Rénovation ou plus)
- 80% de l'acier, de l'aluminium, du verre, du papier-carton et des plastiques viennent du recyclage
- 17% de km parcourus par personne (aérien international compris) en moins
- 84% de réduction des émissions de GES dans l'industrie
- 50% de réduction de la consommation de viande

Dynamiques d'évolution

Comment les profils d'agriculteurs évoluent dans ce scénario ?

Les profils d'agriculteurs qui deviennent plus influents dans ce scénario sont avant tout **les expérimentateurs**, encouragés dans leurs innovations par les pouvoirs publics et les industriels de l'agro-alimentaire.

Les héritiers suiveurs constituent également un profil leader, mais embarqués bon gré mal gré vers des pratiques plus durables, via les nombreuses nouvelles normes à respecter.

Une partie d'entre eux se diffusent dans deux profils sous l'effet de la normalisation : **les diversifiés** et **les nostalgiques contestataires**.

Les diversifiés cherchent à s'extraire de cette normalisation par la multitude de leurs productions, tandis que **les nostalgiques contestataires**, voient dans cet interventionnisme renforcé un sujet de contestation majeur et de cristallisation identitaire.

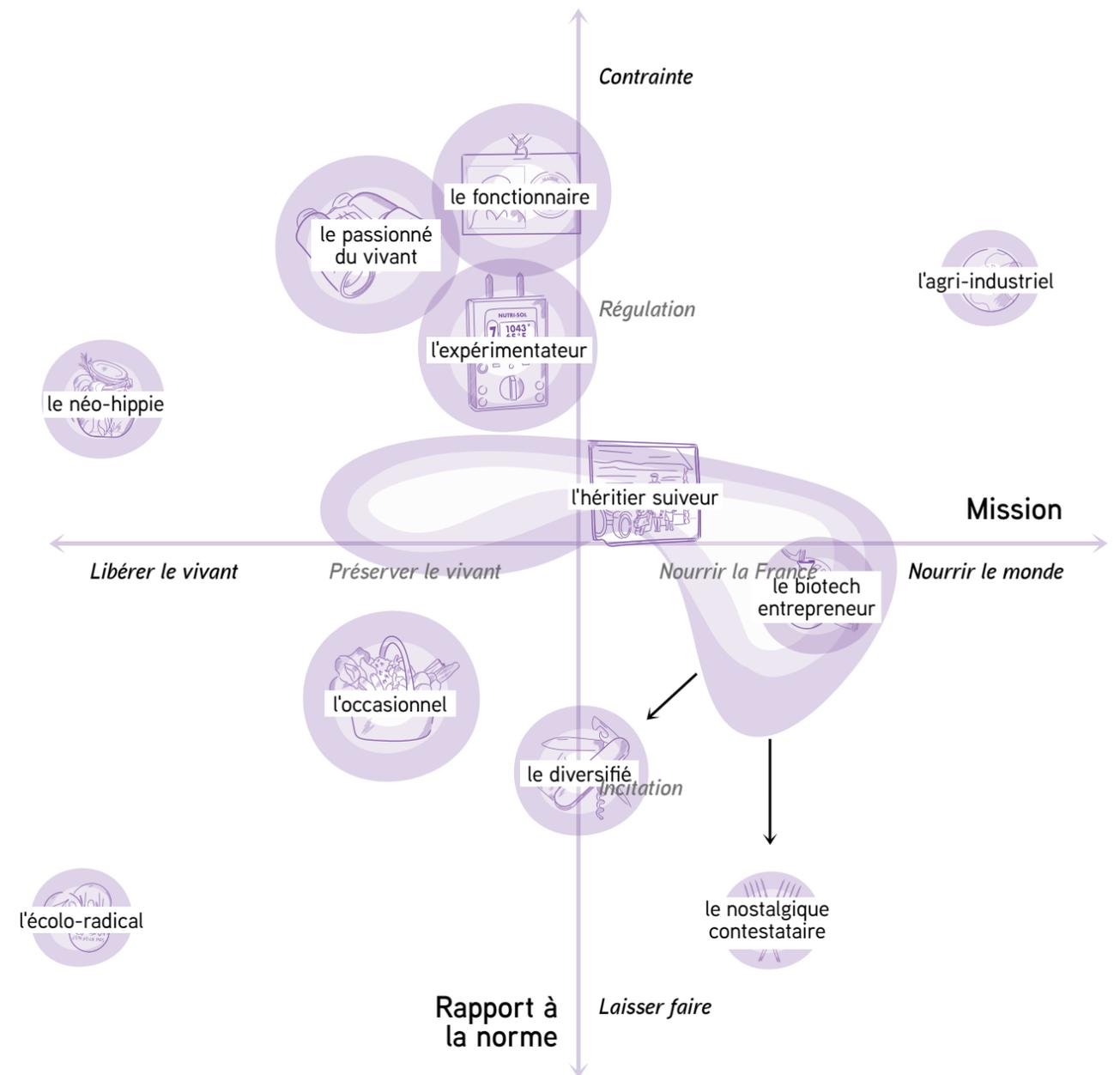
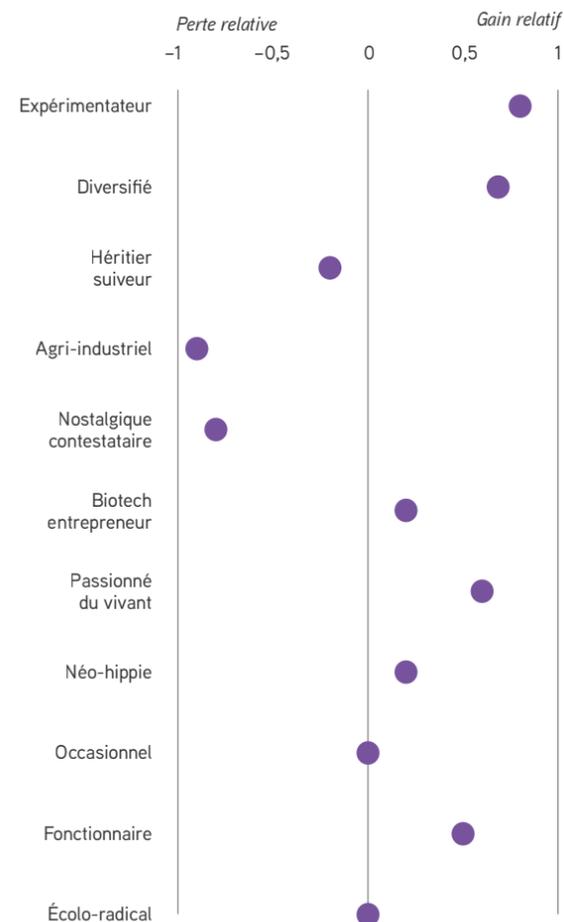
À l'inverse, **les passionnés du vivant** qui se reconnaissent dans cette stratégie des pouvoirs publics voient leur posture gagner en reconnaissance sociale.

Par ailleurs, **les fonctionnaires** voire **les occasionnels** se voient renforcés en nombre, les villes accompagnant massivement la création de ceintures

maraîchères. Et le profil du **biotech entrepreneur**, bien qu'il suscite des suspicions, se met au service de la transition, tout comme le **néo-hippie**, qui quitte le champ de la contestation. Quant à **l'écolo-radical**, il continue dans son approche alternative.

Les agri-industriels perdent en revanche largement du terrain, et rentrent dans une logique de déconcentration relative et de diversification tirée par les normes ou les conventions sociales. Cette diversification, parfois vécue comme une contrainte forte, amène des tensions sur les territoires.

Gains et perte d'influence relative des profils dans le scénario



Le jardins municipaux en libre-accès

En passant devant l'affiche, Sandrine, une dame d'un certain âge s'arrête. "Pfff... Le grand plan des jardins publics", peste-elle. "Encore un coup de la mairie. Avec eux, il n'y en a que pour les pauvres, les arbres et les oiseaux..." Le soleil est bas. Elle s'apprête à poursuivre sa route quand un couple s'arrête à ses côtés.

— Hé, Tony, il te reste des autocollants ? Mets-en un sur le texte en bas, là !

— Ouais, attends deux secondes...

L'homme sort de sa poche un autocollant rouge et noir avec l'inscription "Moins de carottes, plus de menottes", et le colle.

— Chut ! Soyez discret ! souffle Sandrine. C'est interdit ce que vous faites. Mais, allez-y, je surveille. Oh, vous savez, je suis d'accord avec vous. Ces nouveaux jardins, ça amène une de ces faunes... C'est terrible ! Et pas que des oiseaux, si vous voyez ce que je veux dire...

— Nous on en a marre de voir nos impôts filer dans ces projets à la noix. On a besoin d'argent pour la police, les écoles, les hôpitaux, lance l'homme.

— Pas pour débitumer et faire pousser des poireaux, renchérit la femme. Allez, vas-y, je me lâche !

Elle sort un marqueur et griffonne un texte sur l'affiche.

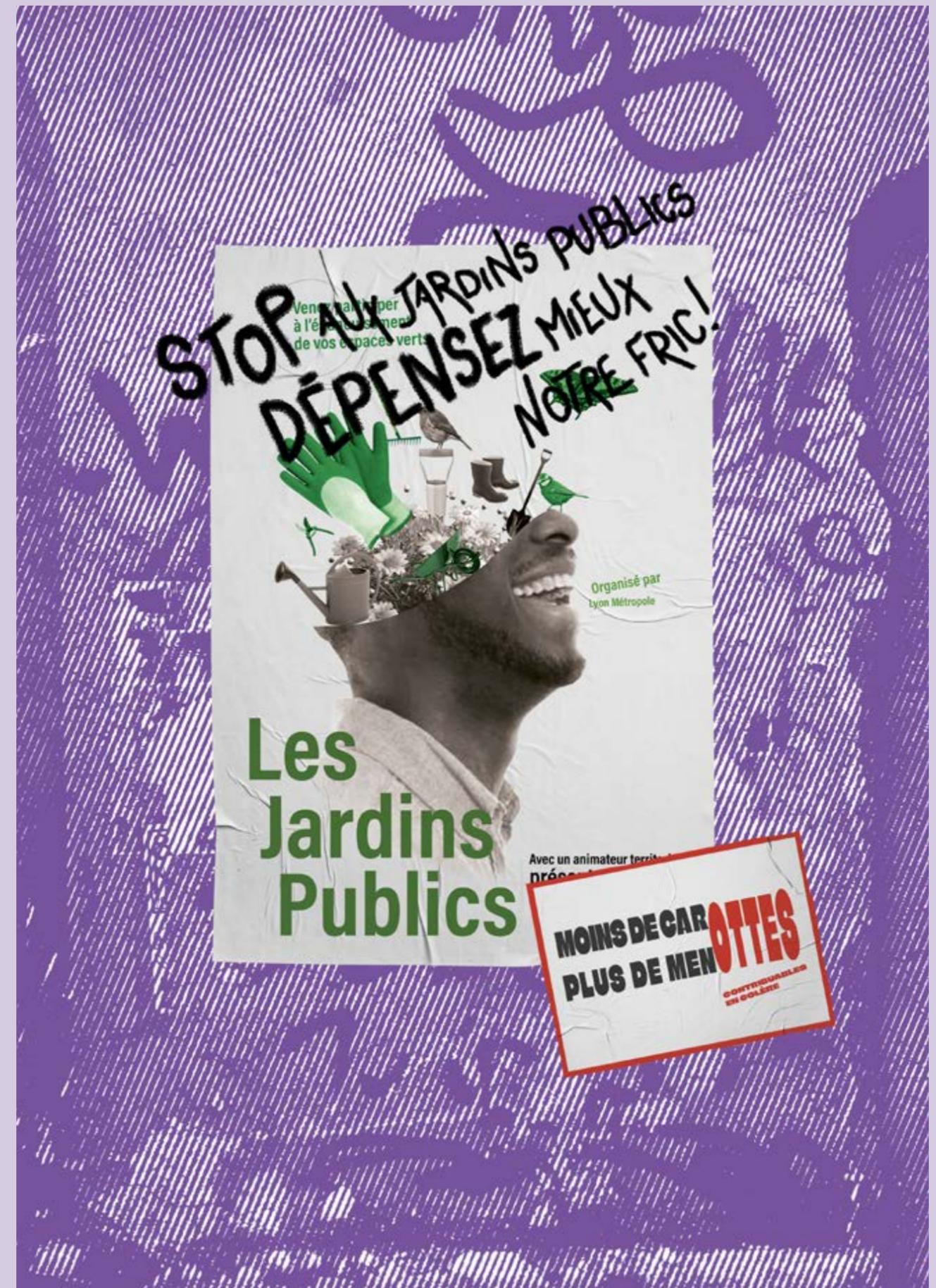
— Psst ! Il y a des policiers municipaux au bout de la rue, souffle Sandrine.

Elle se tourne, et prend la direction de son appartement.

— À bientôt, lance-t-elle.

— S'lut, marmonne le couple, en partant dans la direction opposée.

C'est ainsi que la résistance quotidienne, éparpillée et à bas bruit, s'amplifie contre ce nouveau projet.



Le coach sportif de l'agriculteur

Nino, jeune apprenti agriculteur, vient d'intégrer l'exploitation de Benoît, un ancien rugbyman de 2ème division, qu'il a rencontré au club local. En regardant l'affiche de l'échauffement préparatoire, Nino voit le nom de Benoît, en tout petit, dans les crédits. "Hé, Benoît, pourquoi il y a ton nom sur l'affiche, là ?"

Benoît lui explique qu'en parallèle de son activité d'éleveur, il donnait des cours dans un lycée agricole.

Il s'est aperçu que ses élèves, devenus jeunes apprentis, avaient tendance à se blesser au travail... Pour pallier cela, il a ajouté des modules pédagogiques sur la dimension physique du métier d'agriculteur dans ses cours au fil des ans, pour donner quelques notions de base. Puis, suite à un appel à projet de la MSA, il a reçu quelques financements avec des collègues pour travailler à ritualiser une préparation physique chez les agriculteurs pour éviter par la suite les TMS (troubles musculo-squelettiques).

Et petit à petit, cette idée a fait des émules. Certains coachs sportifs se sont spécialisés dans les gestes de l'agriculture, appuyés par des ergonomes et la médecine du travail.

— À quoi ça sert de cotiser pour la retraite si on ne peut pas en profiter parce qu'on est cassé en deux à 50 ans?, lance-t-il à Nino. Les connaissances, on les avait. Il fallait changer le rapport au corps des agriculteurs, faire passer l'idée d'une préoccupation quotidienne sur les aspects musculo-squelettiques. On a fait des tas de trucs : une appli, des évènements, détaillait-il.

— Ah mais, c'est de vous le slogan "Plutôt que d'aller à la salle, vient porter des ballots de paille" ?, demande Nino.

— Ouais... On s'est essayés à faire des punchlines pour souligner la dimension physique du métier. On s'est bien marrés avec ça ! sourit Benoît. Mais ce qui marche le mieux, c'est l'affiche dans la salle pour se changer !

"J'ai été voir mon médecin et j'ai eu un suivi kiné de 6 mois de préparation pour apprendre les bons gestes, m'échauffer, m'étirer, me muscler au bons endroits. Ce sont des petits gestes, mais c'est tellement important car tu dois recommencer jour après jour."

- Mélanie F.



Le guide nature et agent d'influence

Dans ce scénario de coopération territoriale, les agriculteurs ont un rôle plus large que celui de producteur. Ils sont également des agents de régulation, des sentinelles des écosystèmes.

Alors qu'au cours de la seconde moitié du XXe siècle, les urbains cherchaient à se rapprocher des villes, à sortir de la campagne, une part conséquente d'entre eux cherchent à renouer avec ses racines paysannes ou de s'en créer de nouvelles. Cela passe par une aide ponctuelle aux agriculteurs lors des pics de travaux, en prenant des parts sociales dans des fermes, en salariant des agriculteurs via des structures coopératives. Et cela participe à un nouvel "exotisme", socialement valorisé dans certains milieux.

Ahmed est paysan-boulangier et guide nature. Ce qu'il aime c'est partager : son pain, ses connaissances en botanique et ornithologie. Il n'a pas la "foi", mais c'est une manière pour lui de se connecter à une forme de transcendance, ancré dans le quotidien. Ses qualités relationnelles lui permettent d'être soutenu par la section locale de la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) et des subventions départementales dans un rôle hybride de guide nature et d'agent influence.

Son but : valoriser le monde rural et les métiers associés pour donner envie aux personnes de la grande métropole voisine de s'investir, en temps ou en argent, dans ces territoires.

“Des métiers vont apparaître pour accompagner la transition, et les habitudes vont évoluer également.”

- Thomas H.

Guide nature & agent d'influence

Intitulé du poste

Nom du poste	guide nature & agent d'influence
Position et rattachement hiérarchique	Autonome dans vos actions, vous rapportez au maire de l'intercommunalité, une fois par mois. Mentorat par un guide nature expérimenté

Description du poste

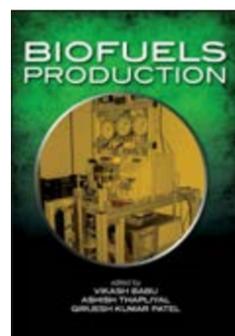
Objectifs du poste	- attirer les potentiels clients et leur donner envie de découvrir ou redécouvrir le monde rural
Missions	- faire découvrir aux urbains la richesse du monde rural, de son écosystème, la typicité du territoire - participer au renouvellement et à l'originalité des visites
Activités et tâches	- accueil des visiteurs, visite et activités pédagogiques - accueil téléphonique et prise des rdv - gestion de l'emploi du temps des visites - participation aux réflexions et activités des réseaux professionnels des guides nature

Conditions d'exercice du poste

Lieu de travail	- travail en extérieur et sur site principalement pour les visites - travail au bureau ou à domicile pour l'organisation et l'accueil téléphonique
Qualités pour le poste	- Capacité d'organisation personnelle - Qualités pédagogiques et communicationnelles - Expérience précédente en tant qu'agriculteur ou en milieu naturel

Poursuivre la réflexion, en culture

Des livres à lire



**Biofuel
A green
alternative**
Roman de Nikita Patel, Swetal Patel, A.A. AbdulRahaman, R. Krishnamurthy, 2021

Les énergies fossiles épuisées, l'humanité cherche désespérément une solution. "Biofuel – a green alternative" révèle les secrets des biocarburants, une alternative prometteuse. Les auteurs nous entraînent dans une quête urgente de durabilité.



Écotopia
Roman de E. Callenbach, 1975

Imaginez une nation coupée des États-Unis, vivant en harmonie avec la nature. Dans "Écotopia", un journaliste pénètre dans cette société mystérieuse, révélant ses secrets écologiques et ses tensions cachées. Un voyage fascinant et provocateur.

Des sons à écouter

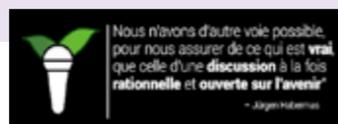
Je suis un homme
Chanson de Zazie, 2007

*Tu vois, j' suis pas un homme,
Je suis le roi de l'illusion
Au fond, qu'on me pardonne
Je suis le roi, le roi des cons.*

*C'est moi, le maître du feu,
Le maître du jeu, le maître du monde
Et vois ce que j'en ai fait,
Une Terre glacée, une Terre brûlée,
La Terre des hommes que les
hommes abandonnent.*

Agoragro ↗
Podcast, 2020

Agoragro est un nouveau média (chaîne Youtube et podcast audio) développé par un étudiant de Montpellier SupAgro. Il est dédié à tous ceux qui veulent comprendre la réalité complexe de nos systèmes alimentaires de la fourche à la fourchette et agir pour une agriculture plus durable, à travers des interviews de personnalités d'horizons divers.



Monsieur Toulmonde
Chanson de Aldebert, 2008

*Notre terre est sur les rotules
Faudrait voir à se calmer
Miss Météo fabule
Et se met à délirer
Annonce la canicule
Pour janvier*

*Monsieur Toulmonde,
qu'avons-nous fait de ...
Monsieur Toulmonde, qu'avons-
nous fait de la planète bleue ?*

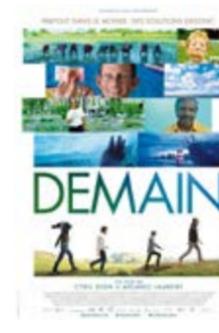
*Si Monsieur Toulmonde voulait
bien, on peut toujours rêver,
Voir un petit peu plus loin que le
bout de son nez
Éviter à tout prix que la plus
belle des étoiles
Ne finisse sa vie en poubelle
générale*

Des films à voir



2040
Film documentaire
de Damon Gameau, 2020

Et si 2040 pouvait être un monde meilleur ? Damon Gameau nous emmène dans un futur possible, où les solutions écologiques actuelles transforment notre planète. Découvrez les innovations qui pourraient changer le destin de l'humanité.



Demain
Film documentaire
de Cyril Dion, 2015

Face à un avenir incertain, Cyril Dion et Mélanie Laurent voyagent à travers le monde à la recherche d'espoir. "Demain" révèle des initiatives qui pourraient sauver notre planète. Des solutions inattendues et inspirantes émergent dans cette quête globale.



Tout est possible
The biggest little farm
Documentaire de John Chester, 2019

Peut-on réellement transformer une terre aride en un paradis fertile ? John et Molly Chester tentent l'impossible dans "Tout est possible – The biggest little farm". Leur aventure est semée d'embûches, mais chaque défi surmonté rapproche un peu plus leur rêve.

Scénario 3

Technologies vertes

DANS UN FUTUR OÙ LA TECHNOLOGIE EST LE VECTEUR PRINCIPAL DE RÉPONSE AUX DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX, LES MODES DE VIE RESTENT SIMILAIRES À CEUX D'AUJOURD'HUI, AVEC UNE TENDANCE VERS UNE ALIMENTATION MOINS CARNÉE.

Les véhicules personnels, plus écologiques, dominant la mobilité. L'industrie, bien que produisant moins, se focalise sur la décarbonation. Les technologies vertes sont omniprésentes, malgré un lent désengagement des énergies fossiles.

L'agriculture, confrontée à une demande accrue d'énergie verte, évolue vers une intensification, avec un usage accru d'intrants et une spécialisation régionale, nécessaire pour répondre aux besoins énergétiques croissants.

Chiffres clés

- 36 % du parc de résidences principales (soit 12 millions de logements) a été construit après 2015
- Plus 13% de kilomètres parcourus pour les voyageurs par rapport à 2015
- 60% de l'acier, de l'aluminium, du verre, du papier-carton et des plastiques viennent du recyclage
- 86% de réduction d'émissions de GES dans l'industrie
- 30% de réduction de la consommation de viande

Dynamiques d'évolution

Comment les profils d'agriculteurs évoluent dans ce scénario ?

Dans ce scénario, on assiste à une optimisation forte de la surface au sol au travers du hors-sol, des fermes verticales, de l'exploitation de nouveaux espaces agricoles urbains (toits, sous-sols, friches...). Tous les profils qui explorent et mettent en œuvre de nouvelles solutions à forte composante technologique en sortent renforcés : **l'expérimentateur, l'agri-industriel, le biotech entrepreneur.**

L'agriculture devient un facteur majeur de pérennité des modes de vie grâce à la production d'énergie verte. De ce fait, l'agriculture s'intensifie davantage pour opérer les dimensions nourricière et énergétique.

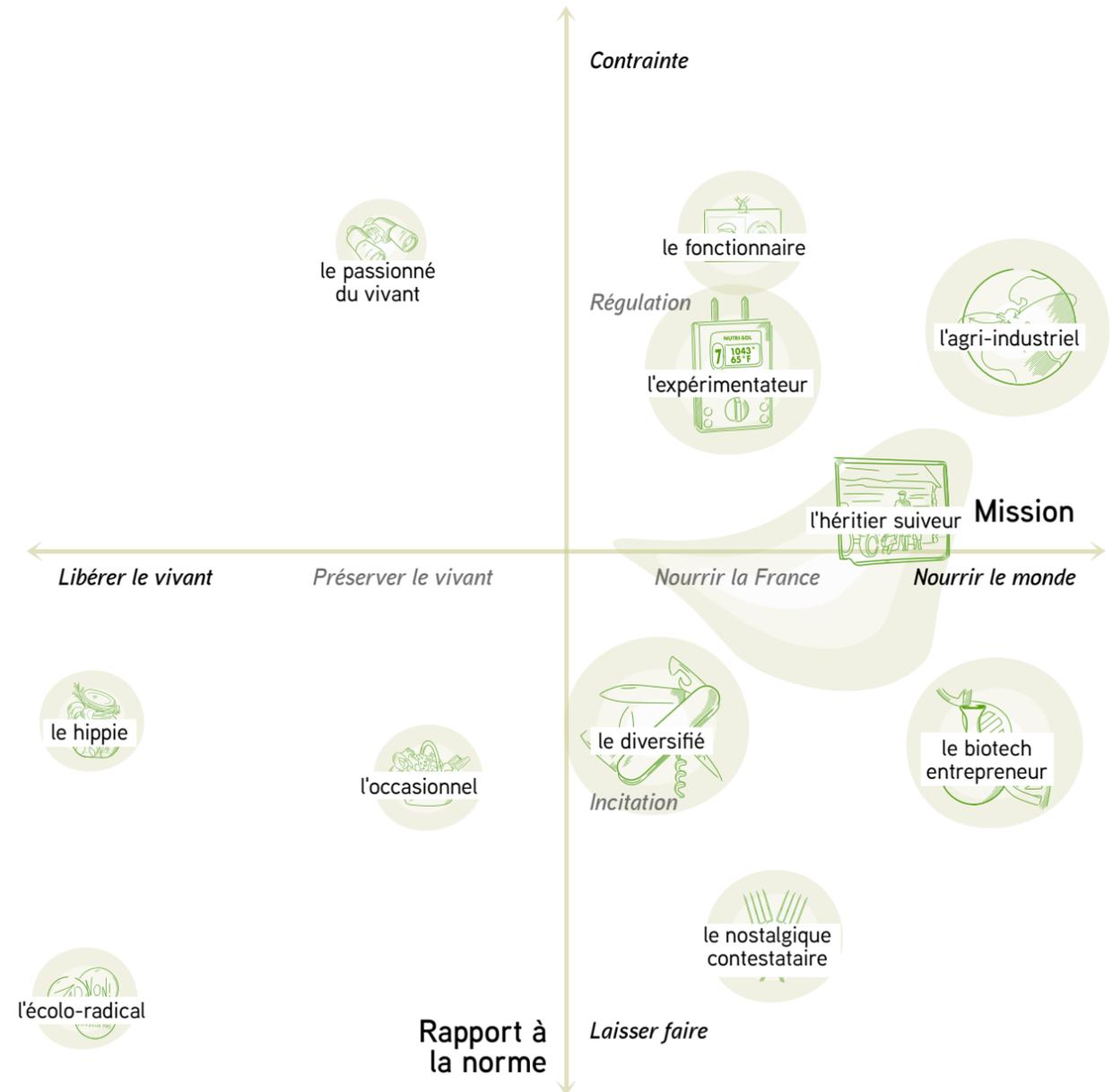
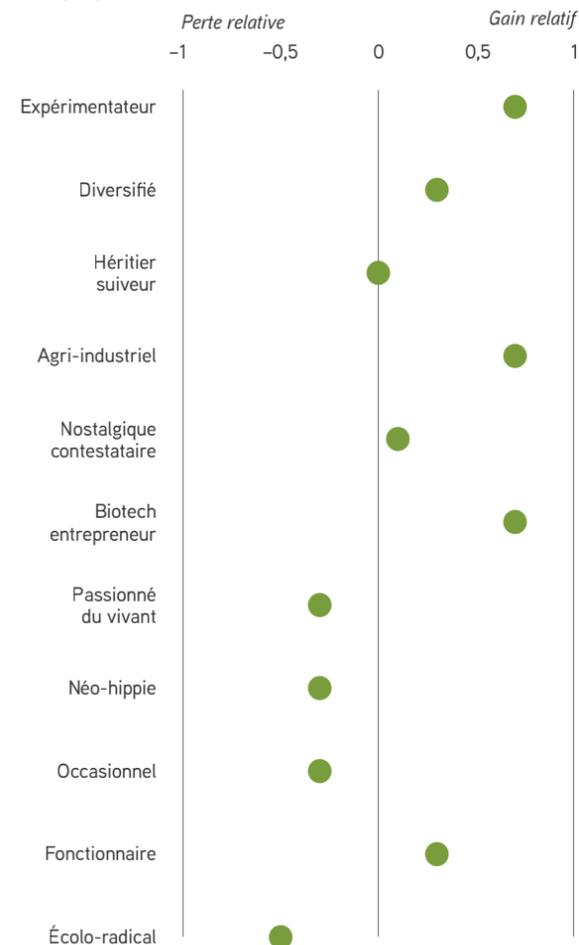
D'ailleurs, la technologie rapproche les territoires urbains et ruraux, en facilitant les flux de production et commerciaux, grâce à la livraison par drone ou aux apports de l'intelligence artificielle. Globalement, ce scénario pousse chacun des profils à choisir son camp : accompagner la marche du monde ou faire un pas de côté.

Ce débrayage peut être volontaire ou subi, par exemple avec l'abandon d'une partie **des héritiers suiveurs** de

leur activité. Il peut également tendre vers une radicalisation de certains profils à l'instar de **l'écolo-radical** qui se marginalise un peu plus.

Ce scénario affaiblit le modèle de l'exploitation familiale et les attributs non-économiques du métier. Il polarise donc les postures des agriculteurs : **d'un côté ceux qui "travaillent et en vivent" (diversifié, fonctionnaire, nostalgique contestataire), de l'autre ceux qui "vivent l'agriculture" quitte à en vivre difficilement (hippie, passionné du vivant, occasionnel, écolo-radical).**

Gains et perte d'influence relative des profils dans le scénario



“Il faut s'équiper lorsque tu en as vraiment besoin. [...] Il y a un côté un peu "m'as-tu vu" dans le milieu agricole avec la technologie.”
- Thomas H.

Le réseau de production énergétique local

À l'heure où la bataille de l'énergie se joue à l'échelle mondiale, la start-up W révolutionne le secteur et transforme nos agriculteurs en fournisseurs d'électricité verte, s'appuyant sur la force des écosystèmes locaux.

Depuis plusieurs années déjà, certains exploitants agricoles avaient investi dans la production d'énergie via la méthanisation et le photovoltaïsme. Grâce à W, ils ont une solution clé en main pour développer cette activité : **diagnostic des potentiels de performance, installations des équipements, création et raccordement à un mini-réseau indépendant, outils de gestion de la production et de la commercialisation de cette énergie.**

Concrètement, une fois le réseau mis en route, il ne leur reste qu'à piloter le suivi sur leur écran et

tout est automatisé. Les factures bi-annuelles sont envoyées à leurs clients selon leur consommation, de la même manière que sur le réseau classique. Malgré tout, les chefs d'exploitation investissent du temps, entre le suivi quotidien et la formation à l'outil, accompagnés de près par les experts de W. C'est pour eux une continuité logique, et complémentaire à leur mission de production alimentaire.

D'un marché de niche imaginé pour les zones rurales reculées, ce dispositif a très vite pris de l'ampleur et s'est diffusé jusqu'aux zones plus denses en habitants et en activité. Les collectivités s'engagent et cofinancent ces installations avec les agriculteurs volontaires. Pour leurs administrés c'est une alternative qui redonne de l'indépendance et de la résilience face aux fluctuations de

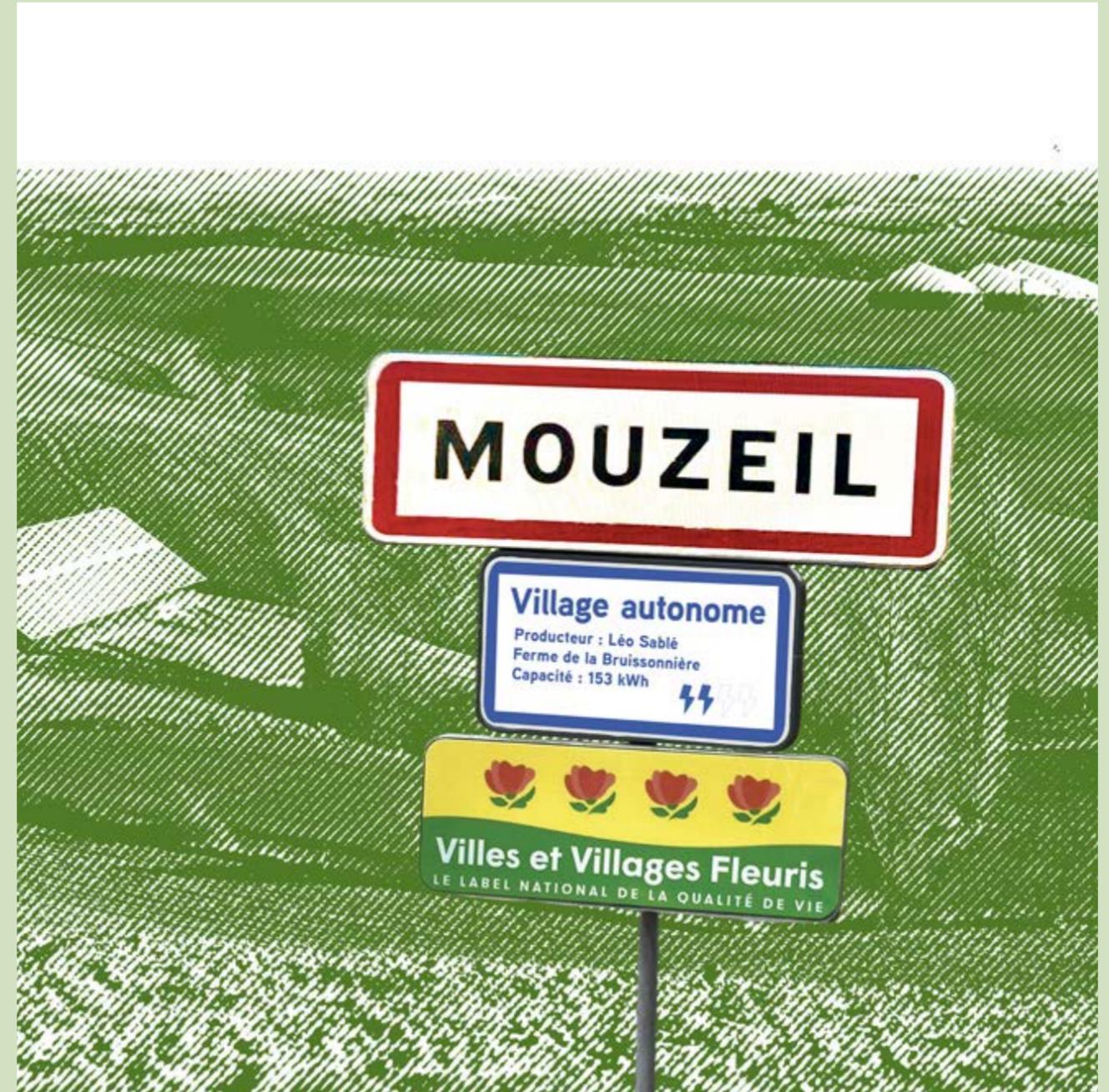
prix du réseau national. On retrouve alors un réel esprit de communauté, où chaque habitant peut impulser et soutenir un agriculteur local dans cette initiative via un financement participatif et une gestion coopérative.

Pour les agriculteurs-fournisseurs c'est un complément d'activité qui a du sens et leur permet d'exploiter pleinement les biodéchets issus de leurs activités agricoles tout en revalorisant également ceux des collectivités et de la population bénéficiaire.

D'un point de vue statutaire, cette responsabilité cruciale leur redonne au passage une place centrale dans la vie locale et dans l'imaginaire collectif, ce qui n'est pas pour leur déplaire.

“Aujourd'hui l'éleveur, sur le rapport gain/temps passé, il vaut mieux qu'il balance 1 tonne de blé dans le méthaniseur plutôt que de le vendre pour la consommation humaine ou animale. Quand tu vends ton blé, on vient “tester” ta livraison et à chaque impureté tu paies des pénalités. Pour caricaturer, ton portable sera chargé mais ton frigo sera vide.”

- Thomas H.



Le centre de culture alimentaire urbaine (CCAU)

Pour subvenir à l'approvisionnement de villes de plus en plus densifiées, de véritables hub alimentaires se sont mis en place, animés par les pouvoirs publics dans une dynamique de résilience alimentaire. Ils agrègent et dispatchent les productions agricoles provenant des ceintures vertes en périphérie urbaine, qui nécessitent une culture en pleine terre.

Ils centralisent également la production des différents CCAU (centres de culture alimentaire urbaine), portés par des startups expertes dans leur domaines, lieux de plus en plus développés dans nos villes surpeuplées.

Ces centres équipés en technologies de pointe se chargent de faire pousser tous les végétaux fragiles et adaptés aux cultures hors-sol en hydroponie. L'optimisation de l'espace, grâce à l'exploitation de la verticalité, et l'optimisation du rendement sont leurs maîtres-mots. Pour cela, ils ont leurs propres services de développement R&D, au fait de toutes les avancées sur le végétal et sur les nouvelles technologies exploitables pour produire mieux et plus.

Grâce à leur connaissance pointue des systèmes de culture, ils minimisent les intrants, les ressources énergétiques et la main d'œuvre humaine, tout en maximisant le nombre des pousses, la taille des plants et la diversité des espèces cultivées.

On trouve ainsi un nombre incalculable de variétés d'endives,

de tomates, de salades, de jeunes pousses, d'aromatiques... Pour le plus grand plaisir des consommateurs qui redécouvrent certains légumes dans leurs assiettes.

On trouve aussi des CCAU dédiés à la production de viandes ou de produits laitiers, qu'ils soient naturels ou de synthèse.

De leur côté, les habitants abonnés au service ont accès en temps réel à ces productions, via des notifications personnalisées sur leurs smartphones, qui leur permettent de choisir leurs produits favoris et la maturité à laquelle ils souhaitent les avoir, le prix évoluant en fonction. Des paniers complets leur sont ainsi livrés, grâce à une chaîne logistique parfaitement huilée.

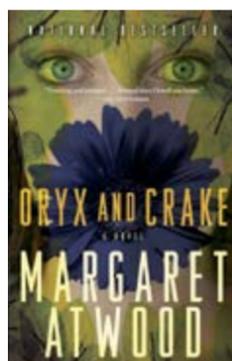
“Je pense que le numérique et la technologie accompagneront les grosses exploitations, par contre sur les petites, le modèle sera plutôt à la simplification matérielle. A la fois pour des questions de rentabilité du modèle, de réelle utilité, et d'état d'esprit aussi.”

- Joël B.



Poursuivre la réflexion, en culture

Des livres à lire



Oryx & Crake
Roman de Margaret Atwood
2003

Imaginez une nation coupée des États-Unis, vivant en harmonie avec la nature. Dans "Ecotopia", un journaliste pénètre dans cette société mystérieuse, révélant ses secrets écologiques et ses tensions cachées. Un voyage fascinant et provocateur.



The windup girl
Roman de Paolo Bacigalupi
2009

Dans une Thaïlande futuriste, la rencontre entre Anderson Lake et Emiko, une "windup girl" génétiquement modifiée, pourrait bouleverser l'ordre établi. "The Windup Girl" de Paolo Bacigalupi dévoile un monde où les manipulations génétiques et le climat menaçant conduisent à un dénouement inattendu.



Hungry for Disruption

Roman de Shen Ming Lee
2019

La révolution alimentaire est en marche. Shen Ming Lee, dans "Hungry for Disruption", dévoile les technologies qui bouleversent l'industrie. Innovations, défis et promesses d'un futur alimentaire incertain mais potentiellement révolutionnaire sont au cœur de ce récit captivant.

« *Bientôt, on me demandera de faire mes cabécous avec une charlotte sur la tête et un masque de chirurgien...* »
10 S.

Réf : **Joncour, Nature humaine, Flammarion, 2020.**

Cette citation illustre les tensions et les absurdités de la vie moderne, souvent avec une touche d'humour et de critique sociale.

« *Au temps des mégawatts sur pied, à quoi bon les aubépines ?* »

Réf : **E. Fottorino, Mohican, op. cit.**

Fottorino exprime ici une critique de la modernisation et de l'industrialisation qui négligent la nature et la beauté des choses simples.

Des films à voir



Okja
Film de Bong Joon Ho, 2020

Mija est prête à tout pour sauver Okja, un super-cochon génétiquement modifié, des griffes d'une multinationale impitoyable. "Okja" de Bong Joon Ho nous entraîne dans une aventure palpitante, où chaque décision pourrait changer le destin de l'innocente créature.



La Nuée
Film de Just Philpott, 2020

Virginie est désespérée, sa ferme est en péril. Elle découvre un sombre secret qui pourrait tout changer : ses sauterelles prospèrent avec du sang humain. "La Nuée" de Just Philpott plonge dans une spirale de dilemmes moraux et de tension croissante.

Des sons à écouter

Sur le Champ ↗
Podcast de Ambre Germain et Camille
2021

Portraits d'agriculteurs innovants réalisés par deux étudiantes d'HEC Paris.



Le SOC ↗
Podcast de Vincent Pétré, 2024

Un podcast qui vise à creuser le sillon, fertile, des innovations et des technologies dans les champs agricoles et viticoles.



Scénario 4

Pari

réparateur



DANS UN FUTUR PROCHE, LES AVANCÉES TECHNOLOGIQUES ET L'ESSOR DU NUMÉRIQUE TRANSFORMENT LE QUOTIDIEN, RÉVOLUTIONNANT LA MANIÈRE DONT NOUS VIVONS, CUISINONS ET COMMUNIQUONS.

Cette ère technologique, bien que prometteuse, génère une consommation massive d'énergie et des impacts environnementaux significatifs. Les solutions envisagées, telles que le captage du CO₂, oscillent entre espoir et incertitude. Sur le front agricole, un tournant se profile avec l'émergence de l'agriculture spécialisée et des alternatives protéiques, bien que les pratiques intensives persistent. Une partie de la production agricole est transformée en énergie.

Ce panorama suggère un avenir où l'innovation et la durabilité doivent coexister pour maintenir un équilibre écologique précaire accentué par l'émergence d'une classe moyenne mondiale qui pourrait contribuer à une croissance robuste de la production et de la consommation.

Chiffres clés

- **Moins 19%** de consommation énergétique dans l'industrie
- **Plus 28%** de kilomètres parcourus sous l'effet d'une hausse des voyages longue distance
- **45%** de l'acier, de l'aluminium, du verre, du papier-carton et des plastiques viennent du recyclage
- **10%** de réduction de la consommation de viande
- **75%** de la biomasse valorisée énergétiquement (méthanisation, biocarburants)

Dynamiques d'évolution

Comment les profils d'agriculteurs évoluent dans ce scénario ?

Dans ce scénario, le profil de **l'agri-industriel** est renforcé, pas forcément en nombre mais en pouvoir d'influence et en volume de production, tiré par l'export et la demande mondiale. Ils opèrent donc une concentration encore plus forte de leurs activités.

Les héritiers suiveurs et **les diversifiés** se rapprochent de ces pratiques capitalistiques, en s'alignant sur le modèle dominant par la spécialisation ou multi-spécialisation de leurs productions, notamment de protéines végétales ou de biomasse. Ceux qui ne peuvent pas suivre cette tendance nécessitant des capitaux massifs, sont absorbés ou quittent l'agriculture.

Les biotech entrepreneurs, et dans une moindre mesure **les expérimentateurs**, gagnent également en nombre et en visibilité sur le marché, soutenus par un afflux de capitaux important : leurs techniques de production high-tech passent à l'échelle et permettent de s'affranchir en partie des contraintes écologiques qui deviennent plus fortes en milieu naturel.

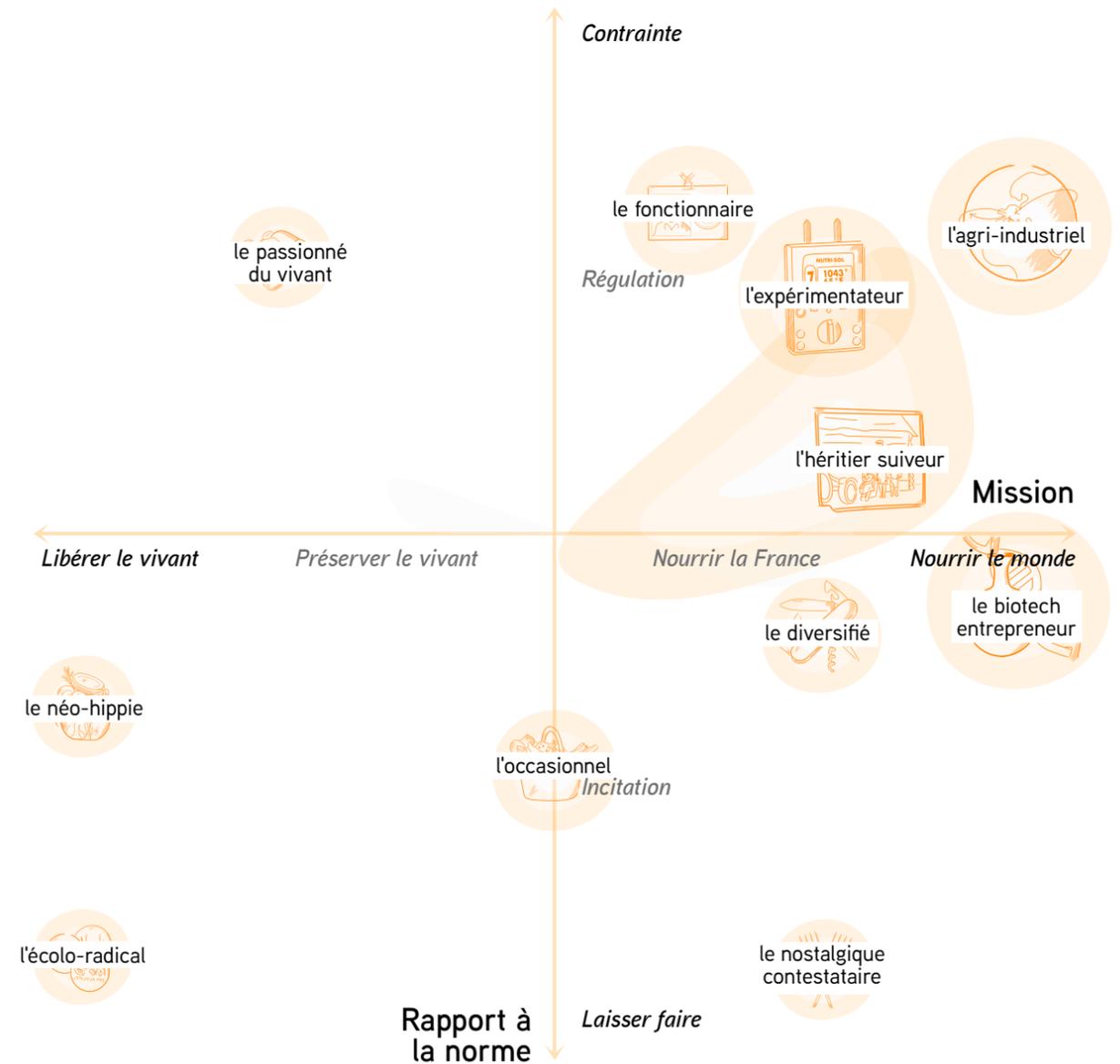
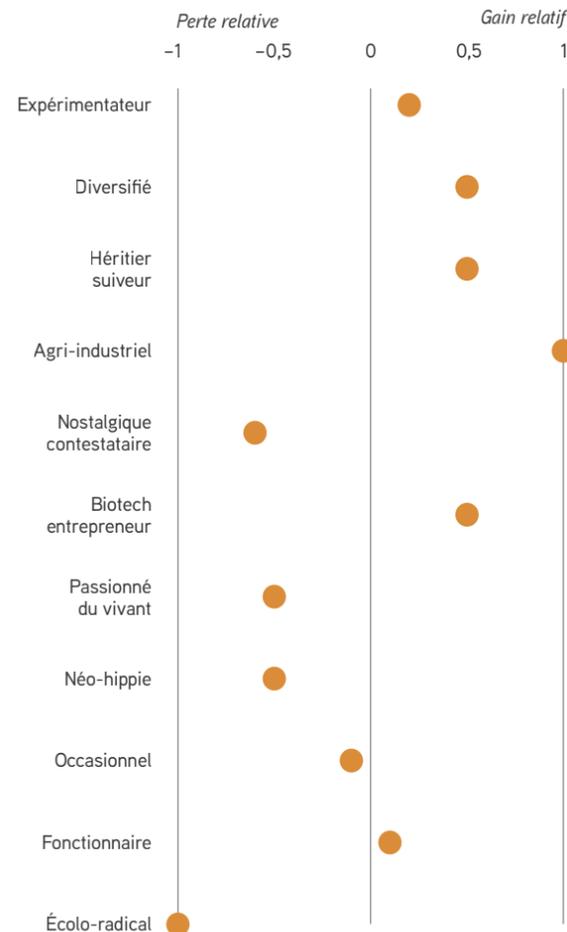
Par opposition, un bloc de profils non-alignés émerge, marginalisé par les pouvoirs publics et souffrant psychologiquement d'une mise à l'écart et d'une opposition radicale sur le plan des valeurs. **Les passionnés du vivant** et **les néo-hippies** voient leurs revenus se stabiliser (niches qualitatives) ou régresser. Tandis que **les nostalgiques contestataires** obéissent à une logique de radicalisation "anti-système" dans

un mouvement de repli identitaire et de recherche de sources de revenus alternatives, comme l'agro-photovoltaïque.

Dans ce paysage très polarisé, d'autres profils évoluent à la marge : **les fonctionnaires** se localisent uniquement dans les grandes agglomérations, avec une casquette de technicien agronome renforcé.

Au global, l'inflation et la paupérisation conduisent de plus en plus de citoyens à mettre les mains dans la terre : **les occasionnels** sont plus nombreux dans une logique d'amélioration de leur quotidien alimentaire.

Gains et perte d'influence relative des profils dans le scénario



La captation du méthane des vaches

Dans ce quatrième scénario, où notre rapport au vivant n'est pas vraiment questionné, la nature restant une ressource à exploiter, il est probable que nous cherchions à tirer partie des autres êtres vivants pour produire de l'énergie. Dans l'imaginaire collectif autour des sujets agricoles, les vaches prennent une place importante, et nous trouvons pertinent de travailler un concept autour d'elles, à la croisée de plusieurs chemins (pollution, énergie, bien-être animal...). Les investissements importants envisagés pour soutenir la recherche et l'innovation dans ce scénario rendent crédibles cette idée d'une start-up qui développerait une technologie pour exploiter un peu plus les vaches,

non seulement pour produire du lait mais également du gaz. D'autant plus dans un monde où la raréfaction des ressources nous pousserait à être plus créatif sur le développement de nouvelles sources d'énergie.

Pour investiguer cette question, la journaliste Christelle Lelat est allée sur le terrain visiter des fermes bas carbone de la biotech-agri. Nous reproduisons ci-contre son article paru dans Agri Magazine.

“Ma relation avec les porcs : je les mets dans les meilleures conditions possibles, j'ai conscience que ce sont des animaux sensibles. J'aime les animaux. Si je pouvais, je réduirais mon troupeau, je leur donnerais plus de place. Mais je n'ai plus l'âge.”

- Yannis P.



L'agence de location des terres délaissées

L'année dernière, un matin de printemps, Marius a eu une idée. La veille, son frère lui avait expliqué, dépité :

- "Tu te rends compte qu'aujourd'hui, en 2050, quasiment toutes les terres sont aux mains d'acteurs industriels?"

- "Toutes?"

- "Non, ils en restent quelques-unes, non-cultivées, qui ont du mal à trouver preneur chez ces gros acteurs".

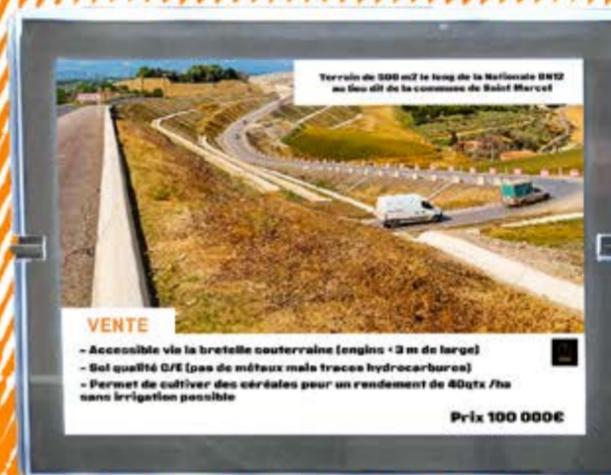
Marius s'est dit : "et si on louait les espaces de terre non-cultivés à des petits acteurs ? Ils peinent à trouver des lopins de terres à cultiver." C'est ainsi qu'est née TeRLoc ! Dans son sillon, d'autres agences immobilières foncières ont suivi...

Comment en est-on arrivé là ? Marius aime raconter cette histoire pour présenter son agence et son savoir-faire : "Dans les années 2020, les fermes sont devenues des 'usines' au milieu de champs, à force d'agrandissement. Les instances, autrefois garantes de la régulation du foncier agricole, ont disparu depuis les années 2030 sous la pression de certains syndicats.

Et les meilleures terres se sont concentrées aux mains des agriculteurs qui avaient le plus de capital et à quelques industriels du secteur.

Cependant, certaines terres restent accessibles via des agences immobilières spécifiques. TeRLoc est la première d'entre elles. Nous mettons à la vente ou à la location longue durée, 10 à 20 ans, des parcelles laissées libres ou qui ont échappé à l'agrandissement. Si l'agriculteur souhaite acheter ou louer, il peut sélectionner la terre selon plusieurs critères : le lieu, la surface, la qualité de la terre, l'accès à l'eau, la proximité de lieux de transformation ou de distribution et bien sûr le prix.

Et chez nous, on trouve de tout, à tous les prix : des sols très pollués, pour planter des arbres par exemple, et des parcelles sur des ronds points. D'ailleurs, sachez que lorsqu'une parcelle n'a pas été achetée lors d'un agrandissement d'une exploitation, elle s'arrache à prix d'or et ne reste pas longtemps en ligne. Si vous êtes intéressé et que vous voulez les infos les plus fraîches du secteur, laissez-nous votre contact !"

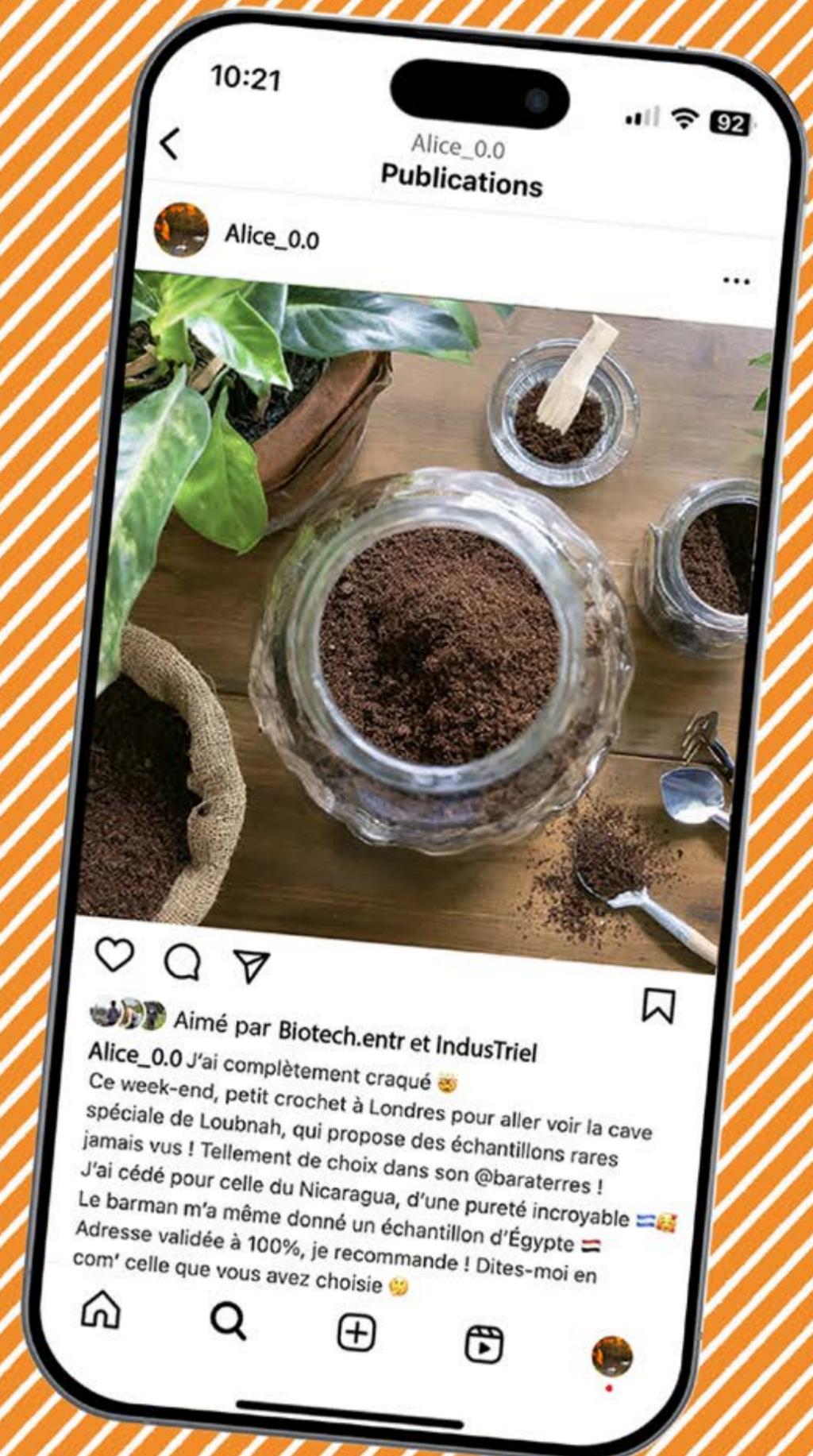


Le bar à terres

"Tout ce qui est rare est cher !"

C'est en partant de ce constat que Loubnah a décidé d'ouvrir son premier "bar à terres" en 2043. Pollution, dégradation de leur qualité, accès restreint... les sols et les terres françaises sont devenus quasiment un objet de luxe, suffisamment en tout cas pour que Loubnah rencontre son public et développe son activité. Ses clients ne sont pas des acteurs du monde agricole mais plutôt des urbains. Quelques-uns utilisent bien ses jarres pour faire pousser des herbes aromatiques ou plantes exotiques, mais la plupart se contentent de les exposer en décoration. Avec le développement de son activité, Loubnah s'est mise en quête de sols préservés venus du monde entier. Des pédologues "globe trotter" parcourent désormais le monde pour elle à la recherche de terres de collection. Des milliers d'échantillons de terres sont ainsi analysés, référencés, mis en bocaux et proposés à la vente dans ses magasins, dont le plus select a ouvert récemment à Londres.

"Ça va être quoi notre rôle ?
Musée vivant ?
J'en suis peut-être déjà un..."
- Franck D.



Poursuivre la réflexion, en culture

Des livres à lire

René Barjavel
Ravage



Ravage

Roman de science-fiction post-apocalyptique de Barjavel, 1943

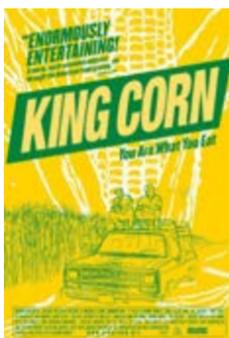
Dans une France futuriste, l'électricité disparaît mystérieusement, plongeant la civilisation dans le chaos. François Deschamps, avec un groupe de survivants, lutte pour survivre. "Ravage" de René Barjavel vous tiendra en haleine, dévoilant un monde où chaque instant peut être fatal.

"la folklorisation, qui met la paysannerie au musée et qui convertit les derniers paysans en gardiens d'une nature transformée en paysage pour citadins, est l'accompagnement nécessaire de la dépossession et de l'expulsion"

Réf : citation extraite de l'ouvrage "La Reproduction" de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron

Pierre Bourdieu, sociologie, critique la transformation de la vie rurale authentique en spectacle pour les citadins, soulignant comment cela contribue à l'aliénation et à la marginalisation des paysans.

Des films à voir



King Corn

Documentaire de Ian Cheney et Curt Ellis, 2007

Que cache le maïs omniprésent dans notre alimentation ? Ian Cheney et Curt Ellis se lancent dans une aventure agricole pour dévoiler les secrets de cette culture. "King Corn" révèle des vérités troublantes sur l'industrie alimentaire américaine.



Vesper Chronicles

Film de science-fiction de Kristina Buozyte et Bruno Samper, 2022

Dans un monde dévasté, Vesper utilise ses talents en bio-hacking pour sauver son père. Chaque jour est une lutte pour survivre et découvrir la vérité sur une mystérieuse nouvelle forme de vie. "Vesper Chronicles" promet un voyage plein de périls et de révélations.



Black Mirror Hated in the Nation (S3-E6)

Série de science fiction de Charlie Brooker, 2016

Dans un futur proche, des meurtres étranges mettent les détectives sur la piste d'abeilles robotisées meurtrières. Qui est derrière ces attaques ? "Hated in the Nation" de "Black Mirror" nous plonge dans un suspense haletant où la technologie devient un ennemi mortel.



L'affaire Percy

Film de Clark Johnson, 2020

L'histoire vraie de Percy Schmeiser, un agriculteur canadien qui engage une bataille personnelle contre le géant Monsanto. Accusé d'utiliser des graines modifiées, il doit défendre son honneur et sa ferme. Ce film nous plonge dans un affrontement intense où chaque décision compte.



Wall-e

Film d'animation d'Andrew Stanton, 2008

Sur une Terre dévastée, un petit robot nommé Wall-e découvre une plante vivante. Cette trouvaille déclenche une aventure cosmique pour sauver l'humanité. Andrew Stanton nous emmène dans un voyage émouvant et plein de rebondissements où l'amour et l'espoir survivent contre toute attente.



Interstellar

Film de science fiction de C. Nolan, 2014

La Terre est mourante. Cooper et son équipe partent en mission à travers un trou de ver, cherchant un nouvel espoir pour l'humanité. "Interstellar" de Christopher Nolan nous entraîne dans une odyssée spatiale où chaque seconde compte et les mystères de l'univers défient la compréhension.

Version agricole de Balance ton quoi de Angèle ↗ de l'Agriculture de conservation, 2024

*Ils ne jurent tous que par le bio
De tous les phytos ça parle mal
L'agri bashing de ces bobos
Ça fait du mal à nos campagnes*

*Elles font pourtant du bon boulot
Les fermes françaises, hormis dans
Cash
Faut pt'être juste sortir d'son hublot
Et je ne parle pas d'celui d'la vache...*

*Balance ton quoi...
Sors un petit peu de ta ville
Viens rencontrer nos agris
Balance ton quoi,
Un jour peut être ça changera...
Balance ton quoi...*

*Laisse moi te montrer...
Que ce n'sont pas des en...
Bien sûr que tout n'est pas parfait...
Mais on suit l'chemin du progrès...*

*Viens découvrir la HVE
bleu blanc cœur et le blé GRG
Les fermes Dephy, les GiEE
Plein d'acronymes source de progrès*

Des sons à écouter

L'hymne à la gloire des paysans ↗

Reprise de Ah ça ira ça ira, chanson révolutionnaire, 2024

*Ah ça ira, ça ira, ça ira,
Les technocrates on les aura !
Ils nous ont mis aux oubliettes,
On leur donne le vin, le pain,
Mais il nous reste que les miettes.
Ils nous prennent pour des clampins,
On nous spolie, on nous écrase,
On ne veut plus mourir de faim,
Fini le mensonge et les phrases.
Ah ça ira, ça ira, ça ira,
Les technocrates, choux de Bruxelles,
Ah ça ira, ça ira, ça ira,
Les technocrates on les aura !*



05

Comment agir demain ?

LES LEVIERS D'ACTION DES TRANSITIONS SUR TROIS ÉCHELLES :
NATIONALE, FILIÈRE, EXPLOITATION.

Comment agir demain ?

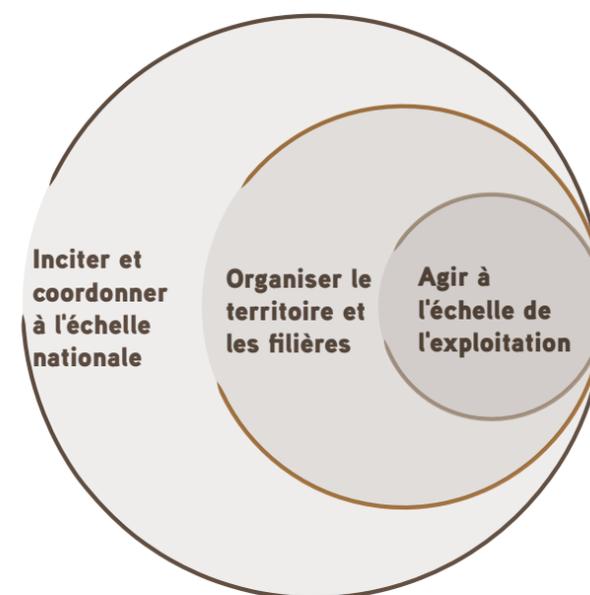
À L'ISSUE DE CETTE ÉTUDE D'OPEN PROSPECTIVE, L'ÉCLAIRAGE APPORTÉ SUR LES PRODUCTEURS ET PRODUCTRICES DE NOS ALIMENTATIONS DE DEMAIN A AMENÉ À RÉVÉLER TOUTE LA COMPLEXITÉ DE CES MÉTIERS DE L'AGRICULTURE.

L'inscription dans les scénarios de l'Ademe sur les transitions à 2050 permet de soulever des leviers d'actions adéquats selon les profils d'agriculteurs et d'agricultrices mis en avant. De ces recommandations pour l'avenir, des jeux d'alliance ressortent avec

des convergences d'intérêt entre des portraits selon la mise en situation des scénarios. Ces enseignements-clés sont ainsi organisés pour motiver des axes d'interventions et surtout inviter à prolonger ce travail de veille et d'anticipation.



Photo de Bio et Équitable en France - ©



Les leviers de la transition

QUEL QUE SOIT LA TRANSITION SOUHAITÉE, L'ENJEU DES POUVOIRS PUBLICS SERA D'EMBARQUER L'ENSEMBLE DES ACTEURS DE LA FILIÈRE, EN IDENTIFIANT LES BONS LEVIERS POUR POUSSER CHACUN À AGIR DANS CE SENS.

Par souci de clarté, nous gardons les trois niveaux de leviers proposés par l'étude de l'Ademe, *Transition(s) 2050* : inciter et coordonner à l'échelle nationale, organiser le territoire et les filières et agir à l'échelle de l'exploitation. Nous affinons néanmoins le lien entre les leviers et les types de profil, pour nous assurer de n'oublier aucun acteur de la transition en route.

Inciter et coordonner à l'échelle nationale

Les quatre voies proposées par l'ADEME pour atteindre la neutralité carbone de la France à 2050 reposent sur une cohérence d'ensemble des choix à réaliser. Quelle que soit la voie retenue, **le renforcement du volet environnemental ressort comme un impératif**. Cette orientation mobilise pleinement l'agriculteur diversifié avec, d'un côté la mise en place des appellations et labels associés à ses productions alimentaires en prenant l'attache du passionné du vivant voire du néo-hippie, ou de l'autre assurer le couplage de sa production alimentaire avec la transition énergétique en collaboration avec l'agri-industriel.

La transformation de l'agriculture nécessite de **mobiliser des financements privés au côté du soutien de la sphère publique**. Dans la dynamique d'une agriculture embarquée dans les technologies vertes, la mobilisation de fonds

bénéficie aux profils du biotech entrepreneur, de l'agri-industriel, et de l'expérimentateur.

Les besoins en financement de ce dernier restent concentrés sur des projets demandant peu de moyens en accord avec la frugalité visée. En revanche, le biotech entrepreneur et l'agri-industriel s'engagent dans des projets en faveur de transitions énergétiques et économiques avec une forte attente de retours sur leurs investissements.

La mise en place de **politiques publiques structurantes pour un secteur agricole engagé dans les transitions** demande des relais sur le terrain, incarnés ici par l'agriculteur fonctionnaire.

Cet accompagnement pour **garantir la cohérence des interventions** nécessite d'une part de **développer localement des projets alimentaires territoriaux**, et d'autre part **renforcer les mesures de protection aux**

frontières. La mise en place de **politiques de bonus/malus sur les importations** en est un exemple, qui se conjugue à une **politique alimentaire plus territorialisée**. Ces orientations de nature normative contraignent le champ d'action de l'agri-industriel ouvert sur les possibilités d'un marché globalisé et des accords de libre-échange. L'alliance entre le fonctionnaire et l'agri-industriel reste toutefois possible à condition d'instaurer des **mécanismes de reconversion au profit de la décarbonation de la production** ou de **redéfinir en profondeur les conditions liées à la structuration des filières amont/aval dédiées aux produits alimentaires**.

Organiser le territoire et les filières

Le vivant est l'un des moteurs principaux de ces transitions. Dès lors, la **protection des ressources environnementales du territoire (sols, eaux, énergies, etc.)** est à encadrer avec le concours sur le terrain de l'agriculteur fonctionnaire garant de la qualité de ces biens communs. Si le néo-hippie exprime son attachement au vivant par des références "totémiques" dans un contexte de modération des modes de vie et de préservation renforcée de la biodiversité, sa capacité d'action est érodée dans une perspective où les milieux végétalisés sont le fruit de technologies vertes.

Le suivi de ces engagements favorables à la restauration de l'environnement repose sur un système en mesure d'évaluer **localement les impacts des pratiques sur le changement climatique**. C'est à nouveau le fonctionnaire qui apparaît être le garant de ce système d'évaluation, il peut compter sur le soutien de l'agriculteur diversifié qui s'engage dans chaque scénario sur des pratiques plus favorables à la lutte contre le changement climatique. La réticence à s'inscrire dans ce mouvement de fond peut être manifestée par le nostalgique contestataire face à une orientation organisée autour d'un "pari réparateur" qui ne remet pas en cause la consommation de masse. Ce clivage se ressent également avec la possibilité d'**instaurer un dispositif de transparence aux acteurs agroalimentaires sur la traçabilité des produits et leurs impacts environnementaux**. Le nostalgique contestataire est rejoint par l'écolo-radical. Et la figure de l'agri-industriel hésite

sur son adhésion à ce dispositif de transparence en fonction de la motivation du scénario : s'il est enclin à y contribuer dans des perspectives de déploiement de technologies vertes et du pari réparateur, il est plus rétif dans un contexte de frugalité et d'économie du partage.

À la base de toute exploitation, le foncier constitue le maillon essentiel des productions agricoles. Le diversifié y accorde une place majeure dans son système d'exploitation puisque la richesse des sols participe à la variété de ses productions. Dès lors, il s'attache à participer localement à toute instance qui lui permette de consolider son parcellaire selon la nature de ses principales activités. Le diversifié se joint au mouvement, voire **met en place et coordonne cette gouvernance foncière, agricole et alimentaire à l'échelle du territoire**. Il est accompagné dans ce mouvement par plusieurs profils partenaires à commencer par le fonctionnaire, et en fonction du projet alimentaire territorial dans un cas le passionné du vivant pour préserver l'environnement, ou dans un autre cas le biotech entrepreneur et l'agri-industriel pour garantir les rendements productifs. Ces approches contrastées autour du foncier agricole attisent les besoins contradictoires et augmentent la valeur foncière. Dès lors, la protection de l'espace agricole est encadrée pour limiter toute urbanisation excessive. Sa transformation en espace naturel ou forestier reste toutefois un mouvement spontané à défaut d'exploitation, en particulier dans les secteurs contraints (relief, inondation, etc.). Si le néo-hippie

et l'écolo-radical se rejoignent dans l'adaptation de leurs pratiques au sein d'une nature protégée, les autres profils préfèrent **sanctuariser la vocation agricole du foncier** pour en garder sa pleine exploitation au fur et à mesure des générations. La tentation de **valoriser le foncier pour de la production énergétique** reste toutefois de mise pour l'agri-industriel dans une perspective de pari-réparateur.

Le **soutien à l'innovation technologique** des différents profils est fonction de l'ampleur des mutations qu'elle apporte à l'agriculture. L'expérimentateur représente ce mouvement engagé sur le développement des low-tech, le soutien à des solutions locales dédiées à la transition agroécologique. Le biotech entrepreneur mobilise ses outils et logiciels de R&D pour cibler les technologies les plus compétitives en vue de décarboner les productions alimentaires dans leur ensemble.

Former, éduquer, sensibiliser sont indispensables pour accompagner les transformations au regard de l'ampleur des mutations attendues. La transmission de ces informations et savoir-faire est investie différemment selon le sens de ces changements visés. Le fonctionnaire peut se retrouver sur le terrain associé au passionné du vivant ou au biotech entrepreneur en fonction des sujets à passer. En revanche, certains profils, comme le nostalgique contestataire, l'écolo-radical et l'agri-industriel peuvent marquer un hermétisme, voire une remise en cause, à l'écoute de démarches de sensibilisation qui seraient à l'encontre de leurs valeurs.



Photo de Vincent Godron - ©



Photo de Nat et Bio Roussillon - ©



Photo de Matthieu Gioani - CC

Agir à l'échelle de l'exploitation

L'exercice de prospective revêt un caractère systémique où plusieurs trajectoires mobilisent de manière contrastée les leviers de la transition. Leur incarnation par des profils-types permet de pousser la formulation des recommandations au niveau de l'exploitation.

Mettre en œuvre des productions agricoles limitant les émissions de gaz à effet de serre (GES) et respectant la prise en compte des sols, du climat et de la biodiversité est un engagement nécessaire pour chaque profil qui veut s'adapter au changement climatique. Le diversifié utilise une palette large pour révéler sa capacité de résilience. Selon sa sensibilité, il peut s'engager dans de nouvelles formes de production au point d'être un catalyseur, ou partiellement en étant un suiveur d'initiatives portées par d'autres profils. Par exemple l'agri-industriel peut être intéressé de concilier ses objectifs de production avec ceux du développement durable dans une logique de croissance économique carbonée ou verte.

Seul le nostalgique contestataire reste plus rétif à concevoir un changement de ses pratiques afin de préserver son système d'exploitation même si elle génère une forte empreinte carbone.

Le modèle économique de l'exploitation constitue un point-clé des facteurs de réussite qui participent à l'affirmation de l'agriculteur dans la société. **Assurer un revenu digne grâce à leur travail** est le bénéfice tiré des productions alimentaires et de d'autres dimensions.

En effet, **assurer un revenu sur des critères environnementaux** est un levier mis en avant par les politiques européennes auquel un profil comme le néo-hippie accorde un réel intérêt. Une autre modalité est avancée afin de **capturer un revenu complémentaire sur des dispositifs de paiements pour services environnementaux ou en fonction de la mise en place de mesures compensatoires des exploitations en développement**. Cette conditionnalité écologique des

revenus fait l'objet d'une critique du profil agri-industriel qui vise à assurer sa compétitivité dans un marché global.

La tendance à la diminution du nombre d'exploitations nécessite de mettre en place des mesures pour **inciter à la reprise des sites d'exploitations et sanctuariser le foncier agricole** afin de garantir le maintien des outils de production. L'agri-industriel y trouve son intérêt par un investissement profitable à l'extension de ses marges de productions. L'arrêt de l'activité d'agriculteur demande également de s'intéresser à l'exploitant sortant encore en âge de travailler pour **aider à la reconversion sous conditions ou faciliter une transition vers d'autres métiers**. Cette trajectoire reste difficile à accepter pour l'écolo-radical attaché à préserver son modèle, pour autant elle est attendue du plan grand à commencer par le diversifié afin de ne pas se sentir abandonné.

Émergences et signaux faibles à surveiller

L'usage agricole de la terre

Une lutte silencieuse mais décisive se dessine autour de l'accès au foncier. Il est déterminant pour les nouveaux exploitants souhaitant s'installer, tandis que la transmission est parfois un tiraillement pour ceux qui arrivent à la retraite. Dans ce méandre administratif, de nouveaux acteurs (fonds d'investissements, coopératives internationales, États via des sociétés intermédiaires, etc.), parfois non liés au monde agricole, profitent de ces renouvellements pour entrer sur l'échiquier. Au-delà de l'accès au sol, c'est globalement le débat sur l'accès aux ressources (notamment l'eau) qui devrait s'accroître et devenir un facteur clé d'orientation de notre futur agricole et alimentaire. Le rôle des pouvoirs publics sur la gestion de ces ressources et de leur exploitation s'annonce alors indispensable pour répondre aux enjeux d'intérêt général sur les justes répartitions et usages de ces "biens communs".

Rapport du CGAAER / CGEDD - Changement climatique, eau et agriculture d'ici 2050, agriculture.gouv.fr, déc. 2020 ↗

Loi du 23 décembre 2021 portant mesures d'urgence pour assurer la régulation de l'accès au foncier agricole au travers de structures sociétales, vie-publique.fr, déc. 2021 ↗

Le guide "Trouver des terres pour s'installer", pleinchamp.com, sept. 2020 ↗

L'hybridation des métiers

L'arrivée de nouveaux profils Non Issus du Monde Agricole (NIMA) ces dernières années, que ce soient des jeunes générations ou des reconversions, a de fait renouvelé les visions et les pratiques du métier. Apportant avec eux un bagage différent en termes de culture, de milieu familial, d'expertises (issues d'autres expériences précédentes par exemple), ils participent à diversifier les métiers agricoles, favorisant l'adaptabilité et l'intégration de compétences variées dans l'agriculture de demain.

Etude Hybridation et Agriculture: "Quand le monde agricole sera hybride". Gabrielle Halpern pour la Fondation Jean Jaurès - janv. 2022 ↗

La souveraineté des territoires

Nous observons un regain d'intérêt pour la question de la provenance de notre alimentation, avec des collectivités s'investissant davantage dans la question agricole, notamment au travers de régies communales ou du recrutement d'agriculteurs "fonctionnaires". Dans le sillon des Projets Alimentaires Territoriaux (PAT), une réflexion s'amorce sur la souveraineté des territoires, soulignant l'importance de lier production alimentaire et identité locale, impliquant parfois des tensions avec des habitants pouvant subir une agriculture "recomposée".

Évaluer l'impact des PAT sur les territoires, Ademe.fr, fév. 2024 ↗

L'appropriation des codes de la communication

Longtemps, les agriculteurs et agricultrices ont regretté leur impuissance face aux discours et aux imaginaires véhiculés par les médias sur l'agriculture, portés par d'autres qu'eux. Aujourd'hui, ils acquièrent de plus en plus de compétences pour communiquer, maîtriser les outils, comprendre les canaux et capter les audiences. Progressivement, ils reprennent ainsi directement la main sur leur image dans un objectif double :

- Transmettre leur quotidien et le sens de leur métier au grand public pour sensibiliser l'opinion et cesser de considérer l'agriculture comme le problème mais plutôt comme l'une des solutions
- Peser face aux politiques pour faire valoir leur revendications et revaloriser leurs métiers en mobilisant largement le soutien de la population

Dans les bottes de ceux qui nous nourrissent : l'agriculture mérite d'être expliquée, livre de Thierry Baillet, déc. 2020 ↗

Loin de «l'éternel paysan», la figure très paradoxale de l'agriculteur français, terre-net.fr, déc. 2021 ↗



Photo de Matthieu Gioani - CC

Comment utiliser cette étude ?

Interpeller, débattre et projeter des choix

Ces pages que vous venez de parcourir ne sont pas une fin en soi, mais bien une exploration des possibles. Nous avons conçu ce cahier comme une esquisse, une invitation à s'interroger. Que les questions soient cruciales ou anecdotiques, qu'elles soient relayées ou non auprès des instances et du grand public, ce sont elles qui participeront à dessiner les façons de nourrir la France demain. Les hypothèses d'avenir décrites ici sont-elles partagées, ou au contraire, divisent-elles autour de vous ?

Plus encore : souhaitez-vous réellement que tel ou tel scénario se réalise ? Accepteriez-vous les trajectoires que chacun d'entre eux nous ferait prendre ? Et leurs dérives ? Peut-être même cette lecture vous a-t-elle permis d'imaginer d'autres scénarios ?

Au-delà de la réflexion intellectuelle, nous souhaitons que ce travail vous permette de vous projeter dans l'action. Quels futurs voudriez-vous voir éclore et quelles actions seraient nécessaires à leur mise en œuvre ? Ces pages sont une opportunité pour chacun de sonder ses propres convictions et de contribuer à façonner un avenir de l'agriculture.

Et concrètement ?

Pour vous emparer de ces Cahiers et leur donner une traduction concrète, plusieurs options s'offrent à vous :

Tout d'abord il est possible d'organiser un **temps d'échanges et de débats**, avec par exemple une conférence pour présenter les travaux, suivie d'un temps de réflexion collective pour échanger sur les différents futurs proposés. Ce moment peut être l'occasion d'identifier les éléments qui font consensus et ceux qui font l'objet de controverses.

Ensuite vous pouvez organiser un **atelier prospectif de convergence**, où l'objectif des participants sera de réussir à définir un futur commun, au sein duquel chacun et chacune pourra trouver une place. À ce stade, il est important d'essayer de formaliser cette

Ouvrir les esprits et les imaginaires

Ce cahier est aussi un exercice de style, la formalisation d'un travail méthodologique de design fiction. Les artefacts que nous avons imaginés ne sont pas de simples illustrations, ce sont des outils d'inspiration qui peuvent à la fois aider à rendre les scénarios plus concrets et accessibles, et également permettre de pousser plus loin l'imagination. Certains peuvent suggérer une idée lumineuse, d'autres peuvent surprendre, faire sourire, ou déranger. Tant mieux ! Nous les avons pensés et imagés pour stimuler la réflexion et la créativité, bousculer les codes et les a priori.

Au-delà des pages de ce document, nous vous invitons à vous plonger dans notre démarche et vous nourrir de ses différentes étapes. La bibliographie qui nous a permis de nous imprégner du sujet n'est pas simplement une liste de références, mais un réservoir intellectuel à explorer, pour nourrir d'autres travaux. Outre les ressources "académiques" vous y trouverez des formats plus "culturels", qui contribuent à élargir la compréhension du sujet en abordant les notions de valeurs et d'imaginaires. Car l'avenir de l'agriculture n'est pas seulement une approche technicienne, c'est aussi une histoire d'humains et de regards portés sur le monde.

vision du futur définie collectivement, au travers d'une fiction par exemple, ou d'éléments visuels, comme dans ces Cahiers, pour pouvoir la communiquer auprès d'autres acteurs de la filière.

Enfin il est possible de mettre en place un atelier que l'on appelle de **backcasting**, c'est-à-dire un exercice de retour vers le présent. À partir de la vision du futur que vous aurez formalisée, quelles actions faudrait-il mettre en place de manière rétroactive pour que ce futur advienne ? Cet exercice permet d'identifier des actions à mettre en œuvre dans un futur proche, même si la vision que l'on a défini se projette à horizon plus lointain.



Photo de Matthieu Gioani - CC

Ce que nous avons mis de côté

NOTRE APPROCHE AXÉE SUR LES VALEURS NOUS A CONDUIT À CONCENTRER NOTRE ATTENTION SUR LE "QUI", ET MOINS SUR LE "COMMENT", RENVOYANT AU SECOND PLAN LE FONCTIONNEMENT DES DIFFÉRENTS MODÈLES AGRICOLES ET LES RELATIONS D'INTERDÉPENDANCE AU SEIN DE L'ÉCOSYSTÈME.

L'agriculteur d'aujourd'hui travaille au cœur d'un maillage complexe d'acteurs et organismes, ayant de fortes répercussions sur son activité. Selon chaque modèle d'exploitation, ce lien avec le marché, la fixation externe des prix, les relations commerciales avec les coopératives ou les agro-industries, la grande-distribution, les normes imposées, la dépendance face aux aides de l'Europe sont autant de sujets techniques que nous n'avons pas souhaité traiter malgré leur importance.

Par ailleurs, le regard du consommateur n'a pas été abordé de manière frontale. La perception de

notre alimentation est également une notion essentielle quand on souhaite considérer la question agricole. Quelle valeur donnons-nous à ce que l'on met dans notre assiette ? Nous le voyons dans le débat public : au-delà du prix d'achat, les choix des consommateurs peuvent être considérés comme des "actes citoyens". Encore faut-il que ces choix soient éclairés, ce qui pose la question de l'éducation alimentaire et nutritionnelle, ainsi que de la connaissance des rouages de ce système. Dès lors, quel rôle peuvent jouer les pouvoirs publics dans l'accompagnement à la transition du grand public ? Comment

sensibiliser de manière efficace une population, dans son ensemble, sur les impacts de leur alimentation ? Cette consommation et les attentes associées, impactées par toute une chaîne de commercialisation (distribution, marques, médias, etc.) a une répercussion fondamentale sur la résilience des agricultrices et agriculteurs français.es et au-delà, sur leur façon de produire nos aliments et de vivre de leur métier.

Nous souhaitons enfin que l'exercice que nous avons conduit pendant 18 mois soit l'occasion de discussions et de débats pour éclairer ce sujet crucial de la nourriture : qui la produit, comment, à quel prix.



06

Les coulisses

LES PROFILS ET MOTIVATIONS DE CELLES ET CEUX
QUI ONT FAÇONNÉ CETTE PUBLICATION.

Les coulisses

Un projet piloté par le Coup d'Après...

LE COUP D'APRÈS EST UN COLLECTIF PLURIDISCIPLINAIRE FORT D'UNE TRENTAINE DE PARTENAIRES, QUI AIDE À DÉNOUER LES COMPLEXITÉS PAR DES ÉTUDES PROSPECTIVES ET DES DESIGN FICTIONS. L'ÉQUIPE AGIT SUR DES TERRAINS EUROPÉENS AUPRÈS DE SES CLIENTS PRIVÉS ET PUBLICS, POUR SUSCITER LE QUESTIONNEMENT STRATÉGIQUE, LES PRISES DE CONSCIENCES COLLECTIVES ET LES ACTIONS AUDACIEUSES.

Matthieu Gioani

Matthieu, designer stratégique, cherche à questionner les postulats des organisations par un travail sur le sensible et les dimensions humaines. Son but : déclencher des conversations et des actions concrètes sur les transitions à venir et nos futurs communs.

“ Une 2ème édition, avec un ancrage territorial, qui sonde en profondeur les aspirations de ceux qui nous nourrissent aujourd'hui et demain.”

“Une plongée en profondeur dans un monde que je connaissais peu, et un travail enrichissant grâce à la diversité des profils composant l'équipe.”

Romain Fenouil

Romain se pose beaucoup (trop) de questions à propos des futurs, et cherche à en interroger les imaginaires dominants. Il s'attache également à rendre la prospective accessible et concrète, pour permettre à chacun et chacune d'être acteur du futur.

“Une 2ème édition des Cahiers prospectifs qui fait (encore plus) la part belle à la co-construction et à l'open-prospective.”

Pamela Bellier

Pamela est consultante en prospective et design fiction. Intéressée par les sujets complexes parcourant nos sociétés contemporaines, elle puise dans divers disciplines et centres d'intérêt une matière riche, contradictoire et réflexive, pour nourrir ses interventions.

... et réalisé grâce à une formidable équipe

CETTE ÉTUDE A ÉTÉ INITIÉE PAR LE COLLECTIF LE COUP D'APRÈS, AVEC L'ÉQUIPE CŒUR COMPOSÉE DE TROIS PERSONNES, AUXQUELLES SE SONT AJOUTÉS SEPT CONTRIBUTEURS MAJEURS.



“Une seconde approche du design fiction croisée à la prospective, où la dimension territoriale a pris tout son sens sur ce sujet clé grâce à la rencontre des experts et de producteurs de la région. Un nouveau Cahier Prospectif, aux sources variées à l'image de la diversité du groupe, qui invite à s'intéresser aux devenir des paysans nourriciers qui nous apportent la santé et le plaisir dans nos assiettes.”

Samuel Gautier

Samuel est co-gérant de Futuroest, société engagée dans la prospective territoriale. Fort de son cursus de géographe, il accompagne des organisations, en facilitant le croisement des échelles spatiales, du local au global, autour d'une diversité de thématiques projetées à moyen-long terme. Samuel est impliqué au sein de collectifs mobilisés sur les enjeux de l'urbanisme de projet dans des territoires ruraux, littoraux et périurbains.

“Me retrouver au coeur de ce projet a été un réel challenge. Ce fut une belle aventure avec un réel enrichissement tant personnel qu'humain. Un travail pertinent au regard du monde d'aujourd'hui, grâce auquel j'ai pu m'ouvrir à de nouvelles réflexions et à des interrogations sur le monde agricole de demain.”

Mathilde Guichard

Mathilde est graphiste. Au delà de son regard sur l'esthétique, c'est sa curiosité qui la pousse à aller toujours plus loin : le monde qui l'entoure reste une matière à réflexion et une grande source d'inspiration.

Lucie Bolzec

Lucie est designer et fondatrice de Papillote, agence spécialisée sur les enjeux de l'alimentation. Au-delà des projets d'innovation pour les marques de la food, leurs usages et les nouveaux imaginaires, elle accompagne les collectivités dans la construction d'identités culinaires territoriales.

“Dans mon prisme sur l'alimentation, l'amont agricole est déterminant et souvent polémique. Avec ce travail, je repars avec une compréhension plus fine du sujet et l'envie de porter notre futur agricole et alimentaire encore plus loin.”

Vincent Rousselet

Vincent est diplômé en prospective stratégique et directeur du label de commerce équitable Bio Équitable en France. Il a débuté sa carrière dans l'aide au développement en Afrique de l'Ouest, où il a appuyé la structuration de filières agricoles. Il a également travaillé près de 20 ans au sein de la Coopérative Biocoop où il fut d'abord responsable des achats, puis secrétaire général et directeur de la stratégie.



Christelle Besse

Christelle est ingénieur agronome. Son quotidien consiste à mettre de l'huile dans les rouages au sein d'une équipe qui mène des projets pour accompagner la transition agroécologique au sein des territoires, avec un attachement particulier à la réalité du terrain.

“Une expérience enrichissante tant sur le plan humain que de la connaissance : une fourmilière d'idées, une écoute attentive de tous et une entente joyeuse pour répondre à notre sujet “Qui nous nourrira demain ?” et continuer à se poser des questions.”

“Grâce à la diversité des contributeurs et à notre approche collective, j'ai acquis une compréhension plus approfondie des agriculteurs actuels et futurs, que j'ai découvert sous un nouveau prisme. De belles rencontres et de riches apprentissages ont rythmé cette expérience.”

Elise Croguennoc

Elise, designer et entrepreneure, explore avec curiosité les dimensions humaines et sociétales. Sa polyvalence lui permet d'aborder une variété de sujets avec la conviction que transmettre, c'est rendre accessible.

Félix Baranger

Curieux, Félix aime creuser les sujets jusqu'au bout. Journaliste de formation, il évolue désormais en tant qu'indépendant sur diverses thématiques comme la défense, l'information, et ici l'agriculture. Pour s'interroger, échanger, imaginer, et parfois transmettre auprès de publics étudiants et professionnels.

“Les questions de souveraineté en tout genre m'intéressent. Ce travail mené en collectif m'a permis d'en cerner les enjeux actuels et futurs concernant l'alimentation et l'agriculture, bien aidé par la diversité très enrichissante de tous les profils impliqués.”

Avec la participation de Coraline Thual et Vincent Lassègue.

Le comité consultatif

AU-DELÀ DE L'ÉQUIPE CŒUR ET DES CONTRIBUTEURS, NOUS NOUS SOMMES ENTOURÉS POUR CETTE ÉTUDE D'UN COMITÉ CONSULTATIF, QUE NOUS REMERCIONS POUR LEUR DISPONIBILITÉ ET LEUR ENGAGEMENT. EN FIL ROUGE DU PROJET, ILS ONT QUESTIONNÉ LES MÉTHODOLOGIES RETENUES, DISCUTÉ LES AXES DE RECHERCHE ET RENFORCÉ LES CONTENUS RÉDACTIONNELS TOUT AU LONG DE LA DÉMARCHÉ.

Nadia Bourraud

Chef du service Urbanisme prospectif et Habitat à la communauté de communes du Pays d'Ancenis, après 10 ans au sein de directions départementales des territoires.

Christine Margetic

Professeure de Géographie à l'Institut de Géographie et d'Aménagement Régional de l'Université de Nantes (IGARUN) et co-rédactrice de l'atlas des ruralités de l'Ouest.

Rémi Mer

Consultant en stratégie de communication, de développement de territoires, ancien salarié de la chambre d'agriculture de Loire-Atlantique et veilleur sur les démarches prospectives liées à l'agriculture - l'alimentation, auteur de "Dans la tête d'un jeune agriculteur".

Guy Pagnard

Ingénieur agronome, co-gérant de Futuroouest, intervenant sur des prospectives croisant agriculture - environnement - innovation.

Les personnes interviewées

Merci à ces personnes d'avoir pris le temps de nous expliquer leur vision et de nous avoir reçu chaleureusement

Franck D., éleveur de vaches laitières

Brigitte B., enseignante et directrice en lycée agricole

Thomas H., directeur de ferme expérimentale

Mélanie F., éleveuse de vaches et arboricultrice, en reconversion

Vincent L., viticulteur

Joël B., responsable de région en coopérative agricole

David C., arboriculteur

Pierre M., ouvrier agricole, avec un projet d'installation

Yannis P., éleveur de porcs

William V., grandes cultures, vigne et élevage



Photo de Thomas Jarrand - GG

Ce que nous tirons de l'exercice

FORTS DE LA VARIÉTÉ DE NOS PROFILS, AVEC UNE CONNAISSANCE PLUS OU MOINS FINE DE LA QUESTION AGRICOLE, NOUS NOUS SOMMES LANCÉS DANS CETTE AVENTURE PROSPECTIVE. PENDANT 18 MOIS, NOUS NOUS SOMMES IMPRÉGNÉS DE CETTE QUESTION "QUI NOURRIRA DEMAIN ?".

Au fil de nos lectures, de nos découvertes, de nos rencontres et de nos réflexions communes, nous nous sommes forgés une vision éclairée du sujet, sans savoir qu'il serait sous les feux de l'actualité à l'approche de notre publication. Cette colère agricole, que nous avons bien sûr suivie de près, a fait écho à nombre de nos observations. Ce qui a été exprimé dans les divers médias, nous l'avions déjà en tête. Nous avons donc réussi à nous mettre à niveau des débats d'experts sur ces enjeux.

Nous avons acquis une culture approfondie sur un sujet complexe et combien crucial pour la population. Nous repartons donc éclairés et grandis.

Nous avons aussi expérimenté des méthodes, propres à la prospective et au design, qui pour certaines nous étaient jusqu'alors inconnues. Nous disposons maintenant de ces nouvelles approches dans notre spectre de compétences.

Par ces apprentissages et cette émulation collective, nous nous

sommes, nous aussi, forgés individuellement notre propre idée du meilleur scénario à venir, ainsi que la voie pour y parvenir. Au-delà de notre questionnement et de la vision que nous portons aujourd'hui, nous sommes surtout convaincus de la nécessité d'engager un débat large et nuancé, en s'appuyant sur des faits établis et partagés. La publication de ce cahier est un premier pas en ce sens.



Bibliographie

Les références principales sont mentionnées directement dans le document. Pour avoir accès à notre bibliographie complète, veuillez consulter ce lien : [base documentaire ouverte](#).

Les cahiers prospectifs

LES CAHIERS PROSPECTIFS ONT POUR OBJECTIF D'EXPLORER DE MANIÈRE OUVERTE ET COLLECTIVE UN SUJET DE SOCIÉTÉ CONTEMPORAIN.

Mêlant réflexions de fond et de forme, cette publication constitue un exercice d'anticipation, de design fiction, libre et impertinent. Ainsi, nous cherchons à explorer de manière ouverte et collective un sujet de société contemporain.

Pour assurer cette indépendance éditoriale, nous autofinancions la phase de recherche et de rédaction des conclusions. Tous les coûts sont supportés par les contributeurs bénévoles et le collectif Le Coup d'Après. Nous sommes néanmoins ouverts à la participation de sponsors pour l'impression et la diffusion de ce travail.

Retour sur les cahiers prospectifs #1

En 2021 et 2022, nous nous sommes interrogés pendant près d'un an sur une question centrale qui nous concerne tous : « Dans quelle société allons-nous vieillir ? ».

Les dimensions abordées sont multiples : des liens qui se nouent et se dénouent dans l'espace public, en passant par l'invasivité du numérique dans tous les aspects de notre vie, ainsi que les refuges identitaires. Pour explorer ces futurs possibles, notre travail collectif propose trois scénarios qui, loin de s'exclure, se superposent et s'entremêlent dans nos vies quotidiennes, d'aujourd'hui comme demain.

Nous avons également cherché à leur donner vie, à travers des fictions ou des objets du futur, tout en apportant des frictions et des questionnements éthiques.

Demain, la France sera un pays de vieux. Et de vieilles. Est-ce que je m'occuperai alors de ma mère ? Dans quelle mesure l'Etat-providence à la française constituera-t-il encore un matelas de sécurité pour mes vieux jours ?



[Consulter la publication](#)

www.lecoupdapres.fr/CP1



Les Cahiers Prospectifs ont pour objectif d'explorer de manière ouverte et collective un sujet de société contemporain. Mêlant réflexions de fond et de forme, les cahiers prospectifs constituent un exercice d'anticipation, de design fiction, libre et impertinent.

Qui nous nourrira demain ?

Les études prospectives sur l'agriculture abordent le plus souvent le « comment » de la production alimentaire, c'est-à-dire les pratiques agricoles et les modèles économiques.

Nous avons donc choisi de décaler notre regard pour nous intéresser aux personnes : leurs parcours de vie, leurs croyances, leurs valeurs et au sens qu'ils donnent à ce métier si particulier.

Qui seront les agriculteurs et agricultrices qui nous nourriront en 2050 ?

Une étude prospective menée par :
Félix Baranger, Pamela Bellier, Christelle Besse,
Lucie Bolzec, Elise Croguennoc, Romain Fenouil,
Samuel Gautier, Matthieu Gioani, Mathilde Guichard,
Vincent Rousselet.

**LE COUP
D'APRÈS**

Coordonnée par Le Coup d'Après